Cette Semaine
PAGES EN
DEUX SECTIONS

LE CLAIRON

JUIN
D. L. M. M. J. V. S.
1 2 3 4 5 6 7
8 9 10 11 12 13 14
15 16 17 18 19 20 21
22 23 24 25 26 27 28
29 30

VOL. XLI - No. 24 [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa]. SAINT-HYACINTHE, 13 JUIN 1952 [Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada] Prix: 5 cents

Assemblée régionale de M. Lapalme dimanche, 15 juin

Me Adelstan Bouchard, élu candidat libéral du comté

Me Adelstan Bouchard est le fils de M. et Mme Emile Bouchard de la Paroisse Notre-Dame. Il est natif de Saint-Pie-de-Bagot où il demeura jusqu'à l'âge de 5 ans. Par suite sa famille vint s'établir dans la Paroisse Notre-Dame où elle demeure encore. Me Bouchard a fréquenté l'école du rang jusqu'à l'âge de 12 ans et fit ensuite ses classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe où il obtint son B.A., en 1934. Au cours de l'année 1934-35, il a fait des études scientifiques pour s'inscrire, en juillet 1935, à l'étude de droit. Il est avocat depuis 1939, ayant été admis au Barreau en juillet de cette même année. Me Bouchard s'est toujours occupé de politique. Il a fait le tour du comté de Saint-Hyacinthe aux côtés du juge T. Adélard Fontaine, député libéral du temps à Ottawa. Au mois d'août 1940, Me Bouchard s'enrôla dans le service actif de l'Armée canadienne. Pendant près de cinq ans il occupa divers postes administratifs et eut l'honneur de commander, par intérim, le Régiment de Saint-Hyacinthe alors stationné à Terreneuve. En 1945, Me Bouchard est revenu à l'exercice de sa profession d'avocat. Il est marié et est père de quatre jeunes enfants. Me Bouchard est âgé de 42 ans. En revenant de l'armée, il a formé un organisme afin d'aider les vétérans du comté de St-Hyacinthe qui revenaient à leur foyer. Aujourd'hui, Me Bouchard est l'officier légal de la Légion Canadienne, succursale St-Hyacinthe, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de la Paroisse du Précieux-Sang, vice-président de la Croix-Rouge Canadienne du comté de St-Hyacinthe, conseiller municipal de la Paroisse Notre-Dame, membre honoraire du Mess des Officiers du Régiment de St-Hyacinthe, membre du Club Maskoutain et Chevalier de Colomb. En résumé, Me Bouchard est un fervent catholique, un bon patriote et un franc libéral de toujours.

Il obtint la majorité des votes lors de la convention de samedi

Sur un total de 118 délégués qui se sont prévalu de leur droit de suffrage, Me Bouchard obtint 67 voix contre 51 pour M. Raoul Lassonde. — Franc succès de cette convention. — Plusieurs brillants orateurs ont porté la parole notamment Me Alban Flamand et Me Guy Desjardins, tous deux de Montréal. — Convention sous la présidence de M. Joseph Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot à la Chambre des Communes.

Me Adelstan Bouchard, jeune avocat avantageusement connu et estimé dans la ville et la région maskoutaine, a été élu, samedi dernier, candidat libéral dans le comté de St-Hyacinthe pour les prochaines élections provinciales, qui auront lieu mercredi, le 16 juillet.

Me Bouchard obtint la candidature libérale par une majorité de 16 votes sur M. Raoul Lassonde, industriel de cette ville, qui avait également été proposé comme candidat.

A cette convention, qui fut tenue le plus démocratiquement du monde, trois candidats étaient sur les rangs. Il s'agissait de MM. Bouchard, Lassonde et Philippe Lafontaine, comptable de Saint-Hyacinthe. M. Lafontaine refusa l'honneur qui lui a été fait de se porter à la candidature du parti libéral dans le comté de Saint-Hyacinthe et laissa le champ libre à MM. Bouchard et Lassonde. C'est alors que sur un total de 118 votants, M. Bouchard obtint 67 votes et M. Lassonde 51. Le président d'élection, M. Joseph Fontaine, député libéral de Saint-Hyacinthe-Bagot à la Chambre des Communes, déclara alors M. Bouchard élu candidat officiel du parti libéral provincial dans le comté de Saint-Hyacinthe.

Invité à dire quelques mots, MM. Lafontaine et Lassonde se déclarèrent heureux du choix du candidat et promirent d'appuyer M. Bouchard dans sa campagne électorale. M. Bouchard, pour sa part, déclara qu'il ne ménagerait ni son temps ni ses forces pour conduire le parti libéral au pouvoir et qu'il ferait une lutte acharnée au candidat, quel qu'il soit, de l'Union nationale dans le comté de Saint-Hyacinthe. A ces paroles, un tonnerre d'applaudissements et de vivats éclatèrent de partout et une ovation monstre fut faite au futur député de St-Hyacinthe à l'Assemblée Législative, Me Adelstan Bouchard.

Autres orateurs

Parmi les autres brillants orateurs qui portèrent la parole mentionnons Me Guy Desjardins et Me Alban Flamand, tous deux de Montréal. Me Flamand prononça un vibrant discours dans lequel il dénonça vigoureusement les tactiques duplessistes à l'égard des ouvriers et des chefs ouvriers lesquels sont traités comme des parias par Duplessis et ses lieutenants. Il parla surtout de l'emprisonnement illégal de René Roque, chef ouvrier de la CTCC et du traitement misérable dont celui-ci fut victime dans les prisons d Sherbrooke et Montréal.

Il parla également de la scandaleuse affaire Poliquin, bandit notoire qui dévalisa à main armée une banque au village St-Hugues, et qui est logé comme prince au quartier-général de la police provinciale à Montréal, tout près du bureau du chef Hilaire Beauregard.

Me Desjardins, qui agissait comme secrétaire d'élection à la convention, rappela les récentes victoires remportées par les libéraux contre les hommes de Duplessis, notamment à la mairie des Trois-Rivières, de Joliette et d'ailleurs.

Avaient pris place sur l'estrade l'hon. Sénateur T. D. Bouchard, Me Flamand, Me Desjardins, Me Bouchard, MM. Lassonde, Lafontaine, Georges Chpadelaine, président de l'Association libérale du comté, Charles-Léon Lussier, Me Philippe Pothier, et M. Joseph Fontaine, qui agissait comme maitre de cérémonie et président de l'assmblée.

Le comité central

Les électeurs sont priés de prendre note que le comité central du parti libéral est situé à 432 rue St-Simon, au second étage de l'édifice du Clairon. Ce comité sera ouvert à partir de 9 heures du matin tous les jours de la semaine jusqu'à la date des prochaines élections.

★

Les Compagnons à Saint-Hyacinthe le 17 juin

La venue des Compagnons, à St-Hyacinthe, et la présentation qu'ils y feront au Centre Notre-Dame, mardi le 17 juin, en soirée, de "Federigo", constitueront d'emblée l'événement artistique de la saison dans notre ville.

A l'affiche six semaines consécutives à Montréal, dix jours à Québec, "Federigo" marque dans l'histoire des Compagnons, comme dans celle du théâtre au Canada Français, un sommet. Avec "Federigo" qui, à n'en pas douter, connaitrait en France la plus heureuse carrière, le théâtre chez nous est entré dans l'âge adulte.

Rarement une oeuvre théâtrale aura-t-elle été accueillie par un concert aussi unanime d'éloges de la part de la critique.

"Federigo est une réussite théâtrale exceptionnelle" (M. H.-La Patrie) "Tout a été pensé, travaillé dans cette pièce et l'on sent que les comédiens ont donné toute leur mesure" (P.G.-Le Photo-Journal). "L'homme du jour: Jean Coutu . . . Il a fait un travail de géant avec "Federigo" au théâtre des Compagnons" (Radio-Monde). "Je crois qu'avec l'"Avare" de Jean Gascon et le "Federigo" de Jean Coutu, le Théâtre canadien atteint d'un seul bond le sommet où nous voudrions qu'il se maintienne" (P.D-Le Haut Parleur).

Tel est le spectacle exceptionnel auquel le public de St-Hyacinthe aura le privilège d'assister et d'applaudir au Centre Notre-Dame, mardi le 17 en soirée. La mise en scène de Jean Coutu, l'interprétation par des artistes de réputation tels que Jean Coutu, Thérèse Cadorette, Georges Groulx, Paul Colbert, Jean Faucher, Guy Bélanger, J.-Louis Paris, etc., les décors et costumes de Robert Prévost, tout contribuera à faire de "Federigo" à St-Hyacinthe, comme à Montréal, Québec et St-Jean, une expérience artistique inoubliable.

Les billets sont à prix populaires. On les retient en s'adressant aux Pharmacies Locas et Lanctôt, rue des Cascades.

Le décès à 69 ans de M. E. D. Desjardins

Un citoyen bien connu de notre ville, M. E.-D. Desjardins, qui était retiré à l'Hôtel-Dieu depuis quelque temps, est décédé dimanche le 8 juin, à l'âge de 69 ans.

Un neveu d'Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses Populaires, il avait été pendant plusieurs années gérant de la Banque Canadienne Nationale à St-Hyacinthe.

Il laisse un fils et deux filles: M. René Desjardins, de Desjardins Couture Inc., courtiers, 491 rue St-François; Mme Léonce Moreau (Janine), de Nicolet, et Mme Hermel Fournier (Françoise), de cette ville.

Lui survivent également, un frère, M. Omer Desjardins, de Trois-Rivières, et une soeur Mme Arthur Ricard (Joséphine), de Montréal.

(suite en page 4)

Le chef libéral sera au Manège de la rue Laframboise, 8:30 p. m.

M. Lapalme s'adressera aux électeurs des comtés de St-Hyacinthe, Bagot, Rouville, Verchères et Richelieu. — Inauguration de la campagne du candidat de notre comté, Me Adelstan Bouchard. — Présence des candidats des autres comtés, dont le député de Verchères, M. Arthur Dupré, maire de Beloeil.

La campagne électorale du Parti Libéral Provincial, qui a débuté triomphalement dimanche soir dernier à Joliette, où M. Georges Lapalme fait face personnellement au ministre Barrette, se poursuivra dans notre ville dimanche, le 15 juin, alors que le chef libéral inaugurera une longue série d'assemblées régionales.

L'assemblée de St-Hyacinthe, à laquelle sont conviées les populations de Bagot, Rouville, Verchères, Richelieu et St-Hyacinthe, aura lieu au Manège Militaire de notre ville à 8 hres 30 du soir, dimanche le 15 juin. M. Lapalme, qui parlera à Drummondville dans l'après-midi, sera escorté au Manège de la rue Laframboise par un cortège d'automobiles, en tête duquel prendra place la fanfare de la Société Philharmonique de St-Hyacinthe.

La venue en notre ville du champion de la justice sociale coïncidera avec l'ouverture officielle de la campagne électorale du candidat libéral de notre comté, Me Adelstan Bouchard, qui fut le choix de la convention de samedi dernier. Me Bouchard, qui a ouvert son comité central au No 432, rue St-Simon (Place du Marché), sera l'un des orateurs à cette grande assemblée régionale.

Outre MM. Lapalme et Bouchard, les personnalités qui porteront la parole ce soir-là sont M. Joseph Fontaine, député libéral de St-Hyacinthe-Bagot aux Communes, et les candidats des autres comtés de la région, dont M. Arthur Dupré, député de Verchères et maire de Beloeil, et M. Liguori Berthiaume, de St-Césaire, choisi en fin de semaine dernière candidat dans Rouville. Pour sa part, Bagot aura élu son candidat dans l'après-midi même, et le discours que ce dernier prononcera à St-Hyacinthe dimanche soir marquera le début de sa campagne. Il en sera de même pour Richelieu.

Le vent de victoire qui balaiera notre province de l'incompétence scandaleuse de l'Union nationale pour faire place à la justice sociale de Georges Lapalme, le 16 juillet prochain, soufflera dans notre ville dimanche soir. C'est par milliers que les électeurs des comtés de la région viendront entendre le "message de santé" du chef du Parti Libéral Provincial.

Que l'assemblée de St-Hyacinthe ne le cède en rien à celle de Joliette!

Etudes musicales

Maurice Ledoux, jeune flutiste autrefois de cette ville, vient d'obtenir une bourse afin de poursuivre ses études au Malboro Music School, Vermont, Etats-Unis. M. Ledoux s'est vu décerner, cette année, un 2e prix au Conservatoire de Musique de la Province.

★

Professeurs locaux qui se sont signalés

D'importants travaux ont été présentés par des spécialistes locaux au congrès de la Société Canadienne des Microbiologistes et de la Société de Microbiologie, à Montréal.

Le Dr Maurice Panisset, professeur à l'Ecole de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe a présenté un travail, auquel avait également contribué le Dr Marois. Il s'agit d'une mise au point d'une méthode sensible et fidèle pour se rendre compte des plus imperceptibles modifications du B.C.G. employé comme vaccin.

Le Dr Paul Genest, chef du Laboratoire de recherches vétérinaires de Saint-Hyacinthe, et le Dr L.-P.-E. Choquette, également professeur, ont aussi pris part aux délibérations.

A l'élection annuelle de l'Exécutif, le Dr Maurice Panisset a été réélu vice-président et le Dr Henri-L. Bérard, conseiller. Le Dr Bérard est directeur de l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe.

Les prochaines cliniques de puériculture

Voici les dates et endroits où seront tenues les prochaines cliniques de puériculture. Lundi, le 16 juin, de 2 heures à 3.30 heures, à St-Césaire; mardi, le 17, de 2 heures à 3.30 heures, à St-Paul; mercredi, le 18, de 1.30 à 11.30 heures de l'avant-midi, à St-Jean Baptiste et dans l'après-midi, de 2 heures à 3.30 heures, au Christ-Roi; jeudi, le 19, dans l'avant-midi de 10.30 à 11.30, à Rougemont et dans l'après-midi de 2 heures à 3.30 heures, au Sacré-Coeur; vendredi, 20 juin, de 10.30 à 11.30 heures de l'avant-midi, à St-Bernard et dans l'après-midi à St-Joseph.

★

M. Léo Trudel élu Grand Chevalier du Conseil 960

Les Chevaliers de Colomb du Conseil 960 de cette ville se sont réunis en assemblée lundi soir et ont procédé à l'élection de leurs officiers pour le prochain terme d'office. Cette réunion était sous la présidence de M. Albert Desrosiers, député de district.

M. Léo Trudel fut élu Grand Chevalier en remplacement de M. Alphonse Deschesne, démissionnaire. Voici les autres nominations. Député Grand Chevalier: Dr E. Dufresne; Chancelier: A. Fiset; secrétaire-financier, Albert McDuff; secrétaire-archiviste, Lucien-A. Beauregard; cérémoniaire, Gérard Dupont; trésorier, D.-N. Dupont; avocat du Conseil, Me Gaétan Sylvestre; médecin, Dr Léo Benoit; 1er syndic, Marcel Rivard; 2e syndic, B.-U. Bousquet; 3e syndic, Roger Demers; garde intérieur, Gérard Lapointe; garde extérieur, Albert Dubuc.

Des dons au montant de $150. furent faits à la Fédération de l'Oeuvre des Terrains de Jeux et au Camp de santé de Contrecoeur. On adopta également des résolutions de sympathie à l'endroit des familles Desjardins et Desranleau. On donna aussi le rapport des activités de l'année écoulée ainsi que la situation financière du Conseil.

★

Remise de $40.00

La Southern Canada Power Company Ltd. accuse réception d'une remise de $40.00.

DUPLESSIS à TOUT PRIS

LAPALME à TOUT PRIX

LE GAZ NATUREL

Les gens d'un certain âge se rappellent la sensation que créa, dans notre région, il y près de 40 ans la découverte de supposé gaz naturel. — La chose vient de se répéter à Sherbrooke et un citoyen de cet endroit est venu à Saint-Hyacinthe rencontrer le sénateur Bouchard pour lui raconter l'affaire. — Ce qu'il faut en penser.

On se rappelle la sensation qui fut créée, il y a une quarantaine d'années, dans notre ville et la région avoisinante lorsque nos gens se levèrent un beau matin pour apprendre que des cultivateurs de Saint-Barnabé avaient découvert une source importante de gaz naturel.

C'est en creusant un puits artésien ordinaire que ces jets de gaz avaient été libérés du réservoir probablement millénaire qui les emprisonnait. On réussit à les enflammer et ils allumèrent une gigantesque torche qui s'élevait à mille pieds de hauteur en illuminant la campagne environnante.

Des savants consultés à cette époque prétendirent que ces émanations étaient du sulfure d'hydrogène provenant d'une formation carbonifère sous-jacente ou d'une nappe de pétrole située sous l'épaisse couche d'argile la recouvrant pour empêcher les gaz de se perdre dans l'atmosphère. Le forage du puits avait créé une ouverture propice à l'échappement des gaz sous pression.

C'est ce qui vient en somme de se répéter à St-Hubert où un citoyen, résidant à Sherbrooke, un M. Lanciault, a été le témoin de la même manifestation.

Ce monsieur est venu ces jours derniers à Saint-Hyacinthe pour raconter sa version de l'affaire à M. T.-D. Bouchard qui fut consulté, en 1911, par ses électeurs de St-Barnabé sur les possibilités de développement de leur découverte.

On croyait alors comme aujourd'hui à l'existence de la formation de charbon ou de la nappe de pétrole. Il s'agissait de localiser la riche source de carburant. Ce n'était pas chose facile. Il en prendrait des milliers et des milliers de dollars pour percer le sol à la profondeur probable de la formation recherchée et, comme elle pouvait se trouver à l'une ou l'autre extrémité des milliers d'arpents dans lesquels elle avait pu se constituer, la recherche fut abandonnée faute de fonds suffisants.

L'existence du foyer produisant le gaz parait certaine car des manifestations isolées de puits en échappant en quantités importantes se sont produites un peu partout dans nos comtés s'avoisinant. On en a constatées à St-Barnabé, St-Hubert, St-Jean d'Iberville et à la Pointe aux Fourches dans la paroisse de St-Pie de Bagot. Les habitants d'un chalet construit sur cette presqu'île, située à sept milles de St-Hyacinthe, ont découvert eux aussi une source de gaz en perçant un puits artésien, comme cela est arrivé à St-Barnabé et à St-Hubert. On dit même qu'à St-Jean on a installé de puissantes machines pour explorer le sous-sol.

Les intéressés du puits de St-Hubert espèrent pouvoir convaincre une puissante compagnie de pétrole d'entreprendre des recherches systématiques pour trouver la source précieuse. Espérons que leurs efforts seront couronnés de succès à l'inverse de ceux de même nature qui ont été tentés en 1911. Quoiqu'il en advienne, nous dormons dans notre région sur des ressources naturelles qui feraient la richesse de notre ville si la bonne fortune nous les faisait découvrir un jour.

☆

Jos. Piché est élu président du Syn. du Textile

Lors de sa dernière assemblée régulière, dimanche le 8 juin, le Syndicat national catholique du Textile Inc., a fait l'élection des membres de son bureau de direction.

M. Joseph Piché a été réélu président. Voici le résultat général:

MM. Joseph Piché, président; Adélard Morel, vice-président; Lauréo Girouard, secrétaire-correspondant; Mlle Denise Pelletier, secrétaire archiviste; Mme Denise Nault, secrétaire financière; Mlle Thérèse Jean, directrice; Jean-Paul Brousseau, trésorier; Georges Breton et Marcel Bousquet, directeurs, et Albert Dubuc, agent d'affaires.

M. Gaston Ledoux, de Granby, président de la Fédération nationale catholique du Textile, agissait comme président d'élection.

Garçonnet de 5 ans tué par une auto à St-Ours

Il s'agit d'un jeune français dont la famille était arrivée dans ce village depuis quelques semaines seulement. — Une balle dans la rue fut la cause de la mort du garçonnet. — Le chauffeur de l'automobile arrête puis repart.

Un bambin de cinq ans, Jean-Baptiste Goanach, fils de M. et Mme Louis Goanach de St-Ours-sur-Richelieu, a été tué dimanche dernier, 8 juin, par un chauffard.

L'enfant fut heurté à mort par une automobile vers 11 heures et 25 de la matinée sur la route, en face de la demeure de ses parents, à la digue.

Le garçonnait jouait avec une balle au moment de l'accident en face de la demeure de ses parents. Sa balle ayant roulé dans le chemin, l'enfant s'élança pour l'attraper mais la mort l'attendait à ce moment précis. On le releva inconscient et on le transporta chez-lui. Il expira quelques minutes plus tard. Le conducteur de l'automobile arrêta, entra dans un restaurant, en sortit et prit la poudre d'escampette.

L'autobus qui fait le trajet St-Hyacinthe Sorel suivait cette voiture et le conducteur nota le permis de la voiture.

M. et Mme Louis Goanach étaient originaires de France et habitaient le village Saint-Ours depuis quelque temps seulement.

L'agent P. Picotte et Lucien Parenteau, de la police provinciale, ont fait les constatations d'usage et le détective Merril Lawton, de la sûreté provinciale, s'est rendu sur les lieux pour fins d'enquête.

TIRAGE DU CERCLE D'AMIS DU CLAIRON

COUPON Nº 6087 Date: 13 juin 1952
Série B

Le porteur de ce coupon a droit au tirage du mois de mai. Conservez-le et si vous détenez un numéro chanceux, vous aurez droit à un des prix mentionnés dans ce journal.

Lisez notre annonce en page 6

M. Liguori Berthiaume candidat dans Rouville

Ce citoyen bien connu de Saint-Césaire est le choix unanime d'une convention tenue à Rougemont. — Une assemblée publique marquée par un vif enthousiasme.

M. Liguori Berthiaume, de St-Césaire, a été choisi candidat libéral dans le comté de Rouville, lors d'une convention tenue à Rougemont samedi après-midi.

Une réunion enthousiaste a suivi dans la salle municipale. Elle était présidée par l'hon. Henri Groulx, d'Outremont.

Il y avait d'abord deux candidats sur les rangs: MM. Liguori Berthiaume et Laurent Nepveu, tous deux de St-Césaire. Dans une courte allocution, M. Nepveu demanda aux délégués de se rallier à la candidature de M. Berthiaume, auquel il promit son plus ferme appui.

M. Nepveu a fait sourire tout le monde lorsqu'il a dit qu'il n'avait pas agi comme il l'avait fait parce qu'il craignait M. Laurent Barré. "Je suis, ajouta-t-il, un diplômé de l'Institut agricole d'Oka. M. Barré n'en saurait dire autant".

M. Berthiaume déclara dans son discours que s'il avait accepté la candidature, c'est qu'il avait accepté le programme libéral. Le temps est plus que jamais arrivé de s'opposer à la dictature de Duplessis et à son pouvoir basé sur le favoritisme et le chantage, a-t-il ajouté.

M. Louis-Paul Nepveu, vice-président de la Jeunesse Libérale de Montréal et agent de liaison du comté, insista dans son discours sur la force que représente la Jeunesse Libérale au sein du parti. M. Nepveu déclara qu'il existait des scandales dans le comté et il rappela le congédiement de M. Pasquier de la Raffinerie de St-Hilaire. Il souligna que M. Duplessis, par son gouvernement, vendait les ressources naturelles de la province aux Américains.

ICI CJSO SOREL

Neuvaine au Sacré-Coeur.

Cette année encore, les Pères Capucins, gardiens du Sanctuaire de la Réparation au Sacré-Coeur, invitent tous les chrétiens du Canada et même des régions limitrophes aux Etats-Unis à suivre la grande Neuvaine au Sacré-Coeur. Cette grande neuvaine a pour centre le Sanctuaire National au Sacré-Coeur de la Réparation d'où elle sera irradiée à travers le pays par l'intermédiaire d'un réseau de 24 postes privés dont CJSO Sorel. Cette grande neuvaine est prêchée cette année-ci par le Révérend Père Henri, ancien Supérieur de la Réparation. Votre poste diffusera la série, du 11 au 20 juin, tous les après-midis à 4h. 45. A tous donc et plus particulièrement aux malades, une invitation pressante à suivre cette grande neuvaine, nous souvenant de cette promesse de Jésus à Ste-Marguerite-Marie: "Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Coeur". Au cours de cette même période (du 11 au 20 juin), la prière du matin Radio - Sacré-Coeur prendra également figure de neuvaine préparatoire à la grande fête du Sacré-Coeur.

La campagne électorale

Les élections provinciales ayant été fixées au 16 juillet, les divers partis en présence ont déjà commencé leur campagne. On comprendra que, dû aux grand nombre de réservations politiques, CJSO devra modifier légèrement son horaire d'ici la mi-juillet. Ainsi, par exemple, votre poste, pour cette période, sera en ondes jusqu'à 11 heures 30 le soir, soit trente minutes plus tard qu'habituellement, ce qui permettra une expérience intéressante. Il nous a souvent été demandé d'opérer après 11 heures. Nous verrons au cours des prochaines semaines si vraiment cet état de choses devrait être établi à demeure et nous serions heureux de connaître l'opinion de nos auditeurs à ce sujet. Notons que dimanche le 8 juin, CJSO, de 9 heures à 10 heures, alimentera un groupe de 9 postes du Québec, à l'occasion de l'ouverture de la campagne libérale.

★

Des cours de bibliothéconomie seront donnés

L'Ecole de Bibliothécaires de l'Université de Montréal donne été une session de cours à Sherbrooke durant les semaines du 7, 14 et 21 juillet. Une autre session de trois semaines aura lieu à l'été 1953. Les personnes qui suivront ces deux sessions d'études pourront obtenir le **diplôme de bibliothéconomie et de bibliographie** tel que décerné aux élèves qui ont suivi les cours du samedi durant l'année à la Bibliothèque municipale de Montréal.

L'ouverture des cours se fera le 7 juillet à 9 h. 30 a.m. à l'Ecole technique, 25 rue Camirand, Sherbrooke, P. Q. Pour tous renseignements, prière de s'adresser soit au Secrétariat de l'Ecole de Bibliothécaires, Immeuble Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal; soit à l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française, section de Sherbrooke, a/s M. l'abbé Wilfrid Côté, Archevêché, Sherbrooke, P.Q. Hâtez-vous de faire votre inscription.

Le décès à St-Hugues de Mme Louis Marcotte

— Mme Louis Marcotte, née Anna Désautels, est décédée ces jours derniers à l'âge de 69 ans et 6 mois. Dévouée et charitable, elle était une véritable artiste dans la confection de la dentelle et on lui doit plusieurs motifs décoratifs dont s'est enrichie l'église paroissiale. Vu son état de santé, elle était astreinte depuis trente ans à un régime particulièrement sévère, qu'elle avait accepté avec bonne humeur.

Les imposantes funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale. M. l'abbé Xavier Côté, aumônier de l'U.C.C., a fait la levée du corps. Le service a été chanté par le R. Père Jean-Paul Saint-Laurent, assomptionniste, de Beauvoir, mais natif de St-Simon. Il était assisté du R. Père Alfred Laplante, C.S.C., postulateur de la cause de canonisation du Frère André, et de l'abbé Côté.

On remarquait un chœur S. Exc. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmunston, N.B.; les abbés Ernest Ravenelle, vicaire de la paroisse; Hugues Lefebvre, vicaire de la paroisse de St-Vincent de Paul, Montréal; M. l'abbé Palmer, aumônier de l'Hôpital St-Charles, et autres.

Les chorales réunies de St-Hugues et de St-Simon ont rendu la messe funèbre de Yvon. M. Eugène Robert se fit entendre dans un solo: "Le Jour des Larmes". Mme Bernard Guévremont touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: MM. Joseph Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes; Paul Saint-Jean, maire de St-Simon; les conseillers municipaux Donat Breault, Emile Laplante, Paul Cloutier, Aimé Racine, Nap. Birtz et Luc Guévremont.

Les porteurs étaient MM. Hugues Désautels, de New Bedford; Julien Martel, de Montréal; Alphonse, Ludovic, Roland et Jacques Désautels, de St-Hugues.

La collecte pendant la messe fut faite par MM. Alcée Duperron, le St-Hyacinthe, et Ephrem Laperle, président de la Commission Scolaire de St-Hugues. La famille a reçu le nombreux témoignages de sympathie. Outre son époux, Mme Marcotte laisse des frères et soeurs: MM. Joseph, Georges, Alphonse, Pierre et Ulysse Désautels, de St-Hugues; Hugues, de New Bedford; Mme Joseph Martel (Anne-Marie), de Montréal, et la R.S. Ste-Françoise, de la Présentation-de-Marie, ainsi qu'une belle-soeur, Mme Wilfrid Fournier.

★

Saint-Hugues

— M. et Mme Hector Picard sont allés en visite à Montréal, chez M. et Mme Arthur Pelletier. — Mme Romuald Comtois en promenade à Montréal chez Mme Roch Cardin. — MM. et Mmes Donat et Léo-Paul Breault de passage à St-Germain récemment. — Mme Camille Chevrette née Jeanne Degrandpré, du 6ème Rang, a été transportée à l'Hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. — Mme Gilles Burelle et son fils Denis, de Saint-Hyacinthe, en visite chez ses parents, M. Xavier Lanoie. — M. et Mme Gaston Gendron, de St-Hyacinthe, en visite chez M. Louis Gendron. — Mme Stanislas Chartier et sa fille Marie-Rose, après avoir passé l'hiver à St-Hyacinthe, sont arrivées à leur demeure au village.

Célébration de noces d'or à St-Hugues-de-Bagot

Upton, 12 (D.N.C.) — M. Moïse Lefebvre, forgeron, et Madame Lefebvre célébraient, mardi le 10 juin, leur 50ème anniversaire de mariage. Ils demeurent à Upton depuis 40 ans.

M. Lefebvre est âgé de 73 ans et son épouse, née Rose-Anna Petit, est âgée de 70 ans. Ils sont les parents de cinq enfants et 25 petits-enfants.

Ils ont trois fils: Hestor, de Ste-Rosalie, Albert, de Montréal, et Raoul, de La Providence, St-Hyacinthe, et deux filles: Mme Arthur Bélanger (Yvette), de Saint-Hyacinthe, et Mme Louis Callamati, de Providence, R.I.

M. Lefebvre a quatre frères et deux soeurs, François, de St-Lambert; Joseph, de Ste-Rosalie; Pierre et Paul Lefebvre, de St-Hyacinthe; Mme Xavier Matel (Rosa-Anna), de Granby, et Mme Théophile Balbec (Aurore), de St-Hyacinthe.

Mme Lefebvre a deux frères et une soeur: Alfred Petit, de St-Hyacinthe; Wilfrid Petit, de Danielson, Conn., et Mme Ulderic Gervais (Elisabeth), aussi de Danielson.

Sincères félicitations et meilleurs souhaits aux jubilaires.

—o—

Saint-Marcel

— Plus de 300 personnes étaient réunies à la salle paroissiale samedi, pour une soirée donnée par un groupe d'amateurs au profit des oeuvres paroissiales.

On interpréta une pièce dramatique: "Le Crime d'un Père". Les rôles étaient tenus par Mme Hercule Bourdeau, Madeleine Dolbec, Louis-Aimé Joyal, Gérard Lambert, Réjean Joyal et Prudent Pinsince, Mme A. Trudeau et Mlle Eva Pinsince. On joua aussi une comédie en un acte. Le tout fut un remarquable succès.

— Chez M. et Mme Stanislas Bernier, M. et Mme Louis-Philippe Picard et leurs enfants Lise et Paul.

— A un dîner donné chez M. et Mme Omer Bernier, en l'honneur de l'abbé Paul-André Bernier, on remarquait M. le Curé Armand Beauregard, MM. et Mmes Roger et Paul-Aimé Bernier, René Beaucage et leur fils Serge, Abel Bernier, Achille Brouillard, Paul-Emile Houle, Mme J. Bernier, Mlles Cécile Bernier, gau, Yvonne Bernier, Sylvio, Stanislas et Ulderic Bernier, Cécile Bernier, Raymond et Aristide Bernier.

— Chez M. et Mme Rosaire Montigny, M. et Mme Germain Manseau, de l'Avenir. Dans l'après-midi, il y eut une partie de pêche à laquelle participèrent MM. Rosaire et Jean-Marie Montigny, Rosaire Beaucage, Clément et Gilles Montigny, M. et Mme Paul-Emile Chicoine et autres.

— De passage à St-Hyacinthe, MM. et Mmes Stanislas Bernier et Armour Ménard. — Chez M. et Mme Wilfrid Lambert, M. Agénor Nadeau, MM. et Mmes Kirouac, Alder Fournier et Martial Bonneau, tous de Chicopee, Mass. Ils ont aussi rendu visite à MM. et Mmes Aimé Joyal et Philippe Blain.

—o—

LISEZ LE CLAIRON

Saint-Charles

— Plusieurs membres du conseil local ont assisté à une initiation des Filles d'Isabelle à Beloeil ces jours derniers. On remarquait Mmes Rosario Dupré, Honoré Benoit, Ovila Girard, J.-L. Roy et Dorès Hébert; Mlles Anna Girard, Fernande Meunier, Thérèse Lusignan et Cécile Archambault. Au nombre des nouvelles initiées, mentionnons Mmes Lucien Meunier, Ovila St-Jean et Rose Vallières ainsi que Mlle Marie-Reine Couture.

— M. et Mme Richard Désautels ont passé la semaine dernière à Ormstown, où se tenait une exposition. M. Désautels, un éleveur de bétail de race canadienne, a présenté plusieurs sujets qui lui ont valu des prix. Sa vache "Rosette" fut proclamée grande championne. "Sarah de l'Hospice" remporta le premier prix et "Clerjogé Diamant" fut proclamé champion de réserve. Plusieurs autres personnes de St-Charles se sont aussi rendues visiter cette exposition.

— M. Raoul Messier est de retour d'un voyage en Abitibi, où il était l'invité de M. et Mme Adrien Phaneuf, de Rouyn. — M. Lucien Gervais, de Montréal, passe quelques jours à St-Charles. — Mlle Marie-Rose Roy est à Yamaska chez le Dr Hugues et Mme Roy. — En visite dimanche dernier chez Mme Léonidas Chicoine, M. Charles Chicoine, de Montréal, et M. et Mme Anselme Désautels, de Saint-Hilaire.

— Chez M. et Mme Louis Benoit, Mlle Madeleine Benoit, de Sorel, Mlle Corinne Hébert en visite chez sa mère, Mme Alderic Hébert. MM. Armand Dion et Charles Hébert chez M. Philias Hébert.

★

Sainte-Hélène

En visite chez MM. et Mmes Georges et Lucien Hébert, M. et Mme Maurice Gélineau et leurs enfants, des Etats-Unis. — Chez M. et Mme Edouard Chalot, M. Gérard Chalot, des Etats-Unis. — Chez MM. et Mmes Willie et Robert Gagné, M. Jean-Paul Beauchemin, des Etats-Unis. — Chez MM. et Mmes Henri et Rosaire Brien, M. et Mme J. Brien et leurs enfants, de Montréal. — Chez M. et Mme Jn-Louis Lanoie, M. et Mmes Donat Poissant, André Fournier et Guy Chaput, de Montréal. — Chez M. et Mme Sylvio Poissant, Mme Rémi Poissant et ses fils, de Montréal. — Chez M. et Mme Noël Brouillard, M. et Mme Roland Beauchemin, des Etats-Unis.

— Un léger incendie s'est déclaré samedi dernier chez M. Emilien Lépine. Grâce au concours de citoyens du village et de la campagne, on réussit à maîtriser les flammes avant qu'elles se communiquent à d'autres maisons.

— M. et Mme Henri-Paul Savoie (Laurette Lapierre) ont eu la douleur de perdre leur bébé de deux mois, une fillette nommée Louise. L'enfant laisse, outre ses parents, une petite soeur, Micheline. La cérémonie des anges a eu lieu samedi dernier à l'église paroissiale. M. le Curé Charles-Emile Hétu officiait. Nos sympathies à la famille éprouvée.

— M. et Mme Lucien Doré, de Montréal, chez M. et Mme J.-B. Doré. — M. et Mme Urbain Archambault, de Shawinigan Falls, chez M. et Mme Georges Fluette. — M. et Mme Denis Lapierre étaient à Drummondville dimanche dernier. — M. et Mme Jean-Louis Belval ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de seulement cinq jours. Il laisse outre ses parents, deux petits frères.

★

Le décès de Mme Ephrem Beauregard

Mme Ephrem Beauregard, née Lucie Pelletier, demeurant Route rurale No 2, à Saint-Hyacinthe, est décédée mardi le 10 juin, à l'âge de 60 ans. Elle laisse un frère, Eugène, de Montréal.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau Enrg., 1115 Girouard, et les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale, vendredi le 13 juin, à 8 h. 30 du matin.

"AU SUJET DU LAIT PASTEURISÉ"

Message no 2

Pourquoi le lait naturel doit-il être pasteurisé?

Il est reconnu que le lait, — ce liquide si précieux, — peut être facilement souillé et infecté. C'est un excellent milieu de culture, utilisé dans les laboratoires pour développer certains microbes.

En conséquence, surtout pendant la saison chaude, il faut prendre de nombreuses précautions pour empêcher qu'il soit infecté.

Il faut donc une étable absolument salubre, des trayeurs propres sous tous rapports et en parfaite santé. Les flancs et le pis des vaches doivent être nettoyés et lavés avant chaque traite. Immédiatement après la traite, le lait doit être refroidi et maintenu dans cet état jusqu'à sa livraison. De plus, il va sans dire que toutes les vaches laitières doivent être parfaitement saines.

Or, toutes ces conditions et plusieurs autres sont loin d'être réalisées, EN PRATIQUE.

En premier lieu, il faut admettre que nos troupeaux laitiers sont trop souvent atteints d'une, au moins, des trois maladies suivantes: 1. Tuberculose; 2. La fièvre ondulante; 3. Un grand nombre de maladies contagieuses, telles que typhoïde et paratyphoïdes, diphtérie, fièvre scarlatine, angine septique, etc., etc.

Nous savons aussi que tous les trayeurs ne sont pas toujours en parfaite santé, que plusieurs souffrent de maladies contagieuses ou sont porteurs de germes, qu'un trop grand nombre ne sont pas propres et que les ustensiles qu'ils utilisent sont plus ou moins stériles; que trop souvent le lait est mal refroidi ou même pas refroidi.

Pour ces nombreuses raisons, le lait, cet aliment essentiel et si précieux à cause de ses grandes qualités, devient trop souvent dangereux pour la santé et la cause de graves épidémies.

En attendant que toutes ces maladies soient extirpées des troupeaux laitiers et que, par l'éducation et d'autres méthodes, la traite soit faite dans des conditions de parfaite propreté, UN SEUL MOYEN est actuellement à notre disposition pour la protection du public: C'EST LA PASTEURISATION DU LAIT. Ce procédé, découvert par le grand chimiste français Louis Pasteur, consiste tout simplement à chauffer le lait à 143° F, le maintenir à cette température pendant 30 minutes, puis le refroidir immédiatement à 45° F ou moins et le maintenir tel jusqu'à sa livraison à domicile.

Le grand Pasteur a démontré, le premier, que ce procédé détruit les microbes nuisibles à la santé et généralement présents dans le lait à l'état cru.

(à suivre

Double mariage à St-Marcel

St-Marcel, 12 (D.N.C.) — M. l'abbé Armand Beauregard a béni samedi dernier un double mariage, celui de Mlle Jeannine Vincent, fille de M. et Mme Henri Vincent, avec M. Rodolphe Lemoine, et celui de son frère, M. Roger Vincent, avec Mlle Marielle Blain, fille de M. et Mme Germain Blain, de St-Aimé.

Après la cérémonie religieuse, un goûter fut servi chez M. et Mme Henri Vincent, puis les nouveaux époux sont partis pour un voyage aux Etats-Unis.

★

La garde paroissiale

Dimanche le 15 juin prochain, il y aura une sortie de la Garde Paroissiale, obligatoire pour tous les membres, à l'occasion de la Fête-Dieu. Rassemblement à 9 heures précises de l'avant-midi.

OUVERTURE OFFICIELLE

JEUDI, LE 12 JUIN 1952

du MAGASIN de

Madame Edna BELAIR

Corsetière diplomée

Nous sommes à votre disposition pour l'ajustement des gaines Warner's, le Gant, Nature's Rival, ainsi que pour les brassières Allure et Warner's

Pour l'ouverture nous donnons une paire de bas nylon avec tout achat de $5.00 et plus

Une VISITE chez Mme BELAIR VOUS CONVAINCRA.

Mme Edna BELAIR

Corsetière diplomée

Tél. 4-6092

1375 rue CASCADES **St-Hyacinthe**

Tél. 4-9404 **THÉATRE CORONA ST-HYACINTHE, QUÉ.** **Tél. 4-9404**

Sam. - Dim. - Lun. - Mar., 14 - 15 - 16 - 17 Juin

John WAYNE

Victor McLAGLEN

George O'BRIEN

Harry CAREY Jr

DANS

"LA CHARGE HÉROÏQUE"

(She Wore a Yellow Ribbon)

(Film en Couleurs)

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

Loretta YOUNG — Joseph COTTEN

Ethel BARRYMORE — Charles BICKFORD

DANS

"MA FEMME est un GRAND HOMME"

(Farmer's Daughter)

—o—

Aussi: Caricature en Couleurs

Mercredi - Jeudi - Vendredi, 18 - 19 - 20 Juin

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

Fernand LEDOUX

ET

Renée FAURE

DANS

"L'OMBRE"

—o—

Aussi Les Actualités Françaises...

Un Service de 64 PIÈCES *décoré Or 22 Carats*

De Luxe *CHARMIAN*

Offert tous les: **Lun. - Mar. - Mer. et Ven.** *en Matinées et Soirées*

LE CLAIRON

LE CLAIRON, SAINT-HYACINTHE, P.Q. — TROIS

ÉDITORIAUX

Candidat gagnant

Sous ce même titre, nous disions la semaine dernière que "la démocratie appelle la victoire" et que "un candidat choisi démocratiquement est un candidat gagnant". La convention de samedi dernier a démontré clairement que nous disions vrai. Le vote démocratique des délégués démocratiquement choisis a élu le candidat gagnant qui rendra à notre beau comté de St-Hyacinthe son rôle de première importance au sein de la députation libérale qui formera le gouvernement de la province de Québec, au lendemain du 16 juillet.

Me Adelstan Bouchard, brillant avocat de notre ville et militant libéral de toujours, saura faire ressortir Saint-Hyacinthe de l'oubli dans lequel Ernest Chartier a plongé notre comté depuis huit ans. Toujours brillamment représenté à Québec, quel que fut le parti au pouvoir, St-Hyacinthe souffre du silence de son député de l'Union nationale depuis 1945.

Notre population ne saurait endurer plus longtemps un tel état de choses. C'est pourquoi la convention a vu surgir trois brillantes candidatures, toutes d'un calibre tellement supérieur à la personnalité politique du "silencieux" qui nous a représentés à Québec jusqu'à la dissolution des Chambres le 28 mai.

C'est tout à l'honneur de MM. Philippe Lafontaine et Raoul Lassende de s'être ralliés au choix des délégués et assurer ainsi la victoire du candidat libéral le 16 juillet au soir.

Fin du silence

Le "régime du silence" auquel la dictature duplessiste a contraint les représentants du peuple, tant ministres que députés depuis déjà huit ans prendra définitivement fin le 16 juillet prochain avec l'élection du Parti Libéral Provincial que dirige victorieusement Georges Lapalme. On l'a vu à Joliette dimanche soir dernier: le peuple ne craint plus le régime opprimant de l'Union nationale; le peuple se groupe derrière le Parti Libéral Provincial qui a démasqué les exploiteurs du bien public.

Déjà, les attaques directes des Lapalme, Mongrain, Marler, Nadeau, Hamel et combien d'autres ont rendu éloquents les ministres et députés à la Chartier qui, depuis 1945, font les lions dans leurs comtés mais sont des moutons muets et "suiveux" à l'Assemblée législative, où ils sont élus pour défendre les intérêts de leurs électeurs. Ces mêmes hommes se servent d'un langage de charretier pour mal engueuler les électeurs qui viennent discuter de problèmes d'intérêt public, mais ne trouvent jamais un mot à dire lorsque l'intérêt du peuple le réclame.

Ce régime est définitivement terminé. Les silencieux d'hier, qui désirent se maintenir au pouvoir, ont recouvré l'usage de la parole mielleuse pour faire de nouvelles promesses électorales. Mais le peuple ne se laissera plus prendre; il a appris à les connaître et sait que ce ne sont là que des éclats de voix passagers. A leur place, le peuple choisira les candidats du Parti Libéral Provincial qui ont brisé la conspiration du silence et sauront instaurer le règne de la justice sociale et de l'autonomie municipale et scolaire, dès la prochaine session.

G. G.

UN GOUVERNEMENT DE "PIONS"

par Paul-N. FUGÈRE

M. Georges Lapalme, le chef du Parti libéral provincial, ne promet pas mer et monde aux électeurs. Lisons son programme: il est solide et constructif. Pas de châteaux en Espagne, pas de promesses abracadabrantes, mais des réalisations pour le bien du plus grand nombre; pas le partage en coupe carrée, pour le bénéfice des trusts américains, des ressources de la province, mais leur développement au profit du peuple.

Où sont les mesures constructives de M. Duplessis? On ne les voit pas bien, car il a plus détruit que construit. Il s'est moqué de tout, même des revendications ouvrières les plus justes.

Quand les ouvriers de l'amiante se sont mis en grève, il les a fait assommer par sa tourbe de policiers, ce qui était sa façon de faire sa cour aux trustards d'outre-quarante-cinquième.

Fruits de l'incompétence

Tout ce que l'Union Nationale de M. Duplessis a édifié l'a été sur les sables mouvants de l'incompétence et de la maladministration.

Les ponts qu'il a construits étaient si peu solides qu'ils ont piqué une tête dans les rivières. On en compte onze à date qui ont eu ce sort acrobatique et funeste.

Les édifices publics qu'il a construits ont des murs pleins de lézardes. Les routes qu'il a construites deviennent des cloaques dès les premières pluies. Même ses prisons étaient devenues des lieux tellement infects que les prisonniers ont fini par se révolter.

L'Union Nationale, dont l'hypocrisie religieuse ferait rougir même le pire des pharisiens, s'était inspirée de la Bible pour nourrir les prisonniers.

Un fonctionnaire quelconque avait lu que les Juifs au désert, en route vers la Terre Promise, se régalaient chaque matin d'une manne faite de sauterelles, ce qui leur permit de survivre.

Alors le suppôt duplessiste trouva que c'était une excellente idée. Mais comme les sauterelles étaient rares, surtout à cette période de l'année, il opta pour les coquerelles, fort nombreuses à Bordeaux.

Mais les prisonniers se fatiguèrent de trouver des coquerelles dans leur soupane, et ce qui était à prévoir arriva: ils se révoltèrent.

Certes, les mauvais sujets qui se trouvent en prison sont là pour expier leurs fautes, mais ce n'est pas une raison pour les empoisonner.

L'empoisonnement est défendu

Telle que la loi est faite, un jury d'une cour d'assises peut condamner un homme à être pendu. Il peut même le condamner à la réclusion forcée pour plusieurs années, mais il n'a pas le droit de l'empoisonner, ni de le laisser mourir de faim.

Si encore on infligeait le même traitement à tous les prisonniers . . . Mais sous le régime Duplessis un homme comme Poliquin n'était pas même envoyé à Bordeaux. On le détenait comme un personnage qui serait tenu de faire un bref séjour dans une cellule de choix. Chaque matin, un majordome tout en courbettes se présentait onctueusement à sa cellule et lui demandait: "Qu'est-ce que votre Seigneurie va manger ce matin?"

On le sait, M. Duplessis ne s'embarrasse pas de scrupules. La question pour lui, c'est de gagner, par tous les moyens. Et malheur à ceux qui cherchent à contrecarrer ses projets! Au cours de sa carrière, il a rabroué les gens à droite et à gauche, même des personnages religieux.

La matraque pour les grévistes

Les Syndicats catholiques ont gardé de lui des souvenirs pénibles, comme lorsque les matraques de ses policiers assommaient les grévistes d'Asbestos. Et ces policiers, par centaines, arrivaient dans le district de l'amiante comme s'ils s'en venaient à une partie de plaisir.

Et puis, que penser de certaines déclarations publiques de M. Duplessis, où, voulant s'attirer la faveur de gens haut-placés, il leur décochait des compliments comme un escarpe assène un coup de poing.

Le gros Onésime Gagnon, membre de son cabinet, est plus intelligent que cela. Il serait intéressant de savoir ce que ce boursier Rhodes pense véritablement de son "cheuf".

Evidemment, on pourrait toujours se rabattre sur d'autres "lumières" du régime: les Barrette, les Barré, les Débarré, les Lorrain; mais que pourraient-ils dire? Ils ont été bien avertis par Duplessis que lorsqu'il y a quelque chose d'important à dire, c'est lui qui le dit.

Cela est si vrai qu'au parlement de Québec, M. Duplessis a une si pauvre opinion des membres de son cabinet, que lorsque l'un d'eux est interpellé, M. Duplessis se lève en lui disant: "Toé, reste assis; c'est moé qui répond".

Communautés religieuses
Commissions Scolaires
MANUFACTURIERS

VOULEZ-VOUS ÉCONOMISER

JUSQU'À 33% SUR VOTRE CHAUFFAGE

SUR 600 TONNES DE CHARBON DEPENSE ANNUELLEMENT POUR LES CHAUDIERES A VAPEUR, NOUS AVONS FAIT UNE ECONOMIE DE 200 TONNES MALGRE QUE NOUS AYONS AJOUTE 5000 PIEDS ETC. ETC.

Les Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie,
37 rue des Cascades, Beauport, Québec.
Par: Soeur Saint-Gilles, économe.

CES INSTALLATIONS NE DERANGENT EN RIEN A VOTRE MODE DE CHAUFFAGE ACTUEL - ET DURERONT TOUTE LA VIE.

POUR CHAUDIERES A VAPEUR, OU FOURNAISE A CHAUFFAGE CENTRAL — AU CHARBON OU A L'HUILE L'ECONOMIE PEUT ALLER JUSQU'A 33%

Demandez des renseignements:

Théo Gauthier

Bureau d'affaires: 1930 rue des Cascades — Saint-Hyacinthe
Tels.: 4-7161 - 4-6767

Représentant pour St-Hyacinthe, Farnham, Granby, Drummondville et St-Jean Etc. Etc.

Le peuple ne réélira jamais un gouvernement comme celui-là, et il n'aura pas besoin de regarder bien loin pour trouver mieux.

P.-N. F.

Célébrons!

Duplessis père avait conçu l'ignominie de traîner Honoré Mercier devant les tribunaux. Duplessis fils, celle de faire avorter le mouvement nationaliste. Célébrons son austère célibat; cette race de traîtres ne se reproduira pas.

Paul BOUCHARD

M. Duplessis vu par un collègue

Depuis longtemps . . . je me suis efforcé de l'amener (M. Maurice Duplessis) à accepter et préconiser cette législation sociale nécessaire chez nous. Toujours il a refusé et même parfois il a employé son autorité pour nous empêcher ou essayer de nous empêcher de prêcher ces réformes et ces lois sociales telles que pensions aux vieillards, secours aux mères nécessiteuses, allocations familiales, règlementation du travail féminin, salaires minimums, limitation des heures de travail, etc.

Laurent BARRE

(Lettre à M. Camillien Houde, en date de septembre 1933)

No 71 — 14 Juin 1952

— Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau —

GRAVISSANT LA COLLINE

PAR

T. DAMIEN BOUCHARD

(Suite)

VII

Violents engagements préliminaires

Notre génération au début du présent siècle, formée à une autre mentalité qu'à celle qui commençait à prendre de l'importance à cette époque, avait toujours cru et croyait encore que nos écoles et nos maisons de charité avaient été fondées pour promouvoir exclusivement l'instruction et le bien-être des déshérités de la fortune. Notre peuple avait toujours su donner à ces institutions, au but louable et humanitaire, un encouragement moral et financier qui les avait aidées à prospérer. Nos établissements religieux comptaient au nombre des plus importants et des plus riches de la province de Québec; nous étions fiers de leur prospérité et nous souhaitions les voir grandir de plus en plus.

On pouvait cependant se demander si la récompense que nous donnait, au lendemain de l'élection de M. Payan, le directeur du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, était bien celle qui était due à la majorité libérale de notre ville, en retour de l'accueil sympathique et des sacrifices pécuniaires qu'elle avait faits pour aider cette congrégation de charité de Québec à venir s'établir dans nos murs. Cette récompense était sous la forme d'un article publié dans *l'Echo du Patronage* dont le Supérieur de la maison était le rédacteur en chef et qu'il avait eu l'outrecuidance de signer lui-même.

Dans cet écrit injurieux, la grande majorité de notre population était accusée d'avoir, en élisant M. Payan et les candidats appuyant sa politique, fait acte digne de réprobation comme "honte sociale". Les partisans du respectable citoyen que les électeurs avaient appuyé y étaient traités de lâches, de fanatiques, d'égoïstes, et l'auteur de l'article qui signait comme prêtre, accusait ceux qui avaient voté pour M. Payan, d'avoir conclu un pacte d'union avec l'erreur et le mal.

Cet homme de charité n'y allait pas de main-morte pour remercier par l'injure une population qui l'avait reçu à bras ouverts, croyant qu'il venait exercer ici une oeuvre exclusivement religieuse et charitable, et non pas pour se faire le champion des nationalistes, des bleus et des *castors* de tous poils. On m'avait signalé, avant les élections, que dans cet établissement on recommandait aux prières des jeunes enfants la candidature de M. Casavant. Evidemment Dieu était occupé à d'autres choses qu'à entendre les supplications des élèves du Patronage, de nos collèges et de nos couvents, car elles n'eurent aucun effet sur le suffrage populaire.

Le révérend Père Tremblay aurait dû se rappeler que la plupart des citoyens de notre ville ne voyaient pas, comme lui, un Sauveur dans le petit-fils de Papineau, et des élus du ciel dans tous les purs qui faisaient son oeuvre de vengeance et de réaction. Je ne fus pas tendre pour lui, et je fis connaître à ce clerc, récemment arrivé de la capitale québécoise, qu'il ne trouverait pas chez nous une population prête à se laisser injurier sans répondre parce que l'insulteur portait une soutane. Voici comment je terminais un article intitulé; "En garde!";

"Nous soumettons respectueusement aux autorités dont dépend le Patronage que les institutions religieuses qui sont subventionnées par le gouvernement, jouissant de privilèges qui leur sont accordés par le peuple et vivant de la charité de tous les citoyens sans distinction de parti, devraient bannir de leur enceinte toute ingérence dans la politique. Il y va de leur intérêt comme de celui de la patrie.

"Les libéraux se fatigueront de payer pour se faire traiter de lâches, de vendus, de francmaçons et d'athées par ceux qui vivent de leur argent, de leur esprit religieux et de leur charité. Depuis que le parti libéral dirige les affaires publiques, nous jouissons de la paix religieuse. Les conservateurs et les *castors*, ayant à leur tête M. Henri Bourassa, veulent rallumer la vieille guerre de religion dans le pays; nous croyons qu'ils font là une oeuvre dont notre église et notre clergé auront à souffrir. Malheureusement, certains membres de ce clergé ne veulent pas comprendre cette grande vérité et ils se font les zélateurs les plus ardents de celui dont ils auront peut-être à se plaindre les premiers et dans lequel ils voient aujourd'hui un Sauveur.

"Quant à nous, nous nous défendrons, pouce par pouce, sur le terrain de la politique, quels que soient nos ennemis. Nous savons que le salut de la religion et de la patrie est dans la paix religieuse; cette paix religieuse, le parti libéral l'a donnée au pays. Nous la conserverons en nous mettant en garde contre tous ceux qui veulent se faire un bouclier de l'Eglise et des armes de nos institutions religieuses, d'éducation et de bienfaisance, maintenues par notre argent.

"Nous n'entendons pas recevoir de coups, d'où qu'ils viennent, sans en porter de durs, et nous ferons par là oeuvre de catholiques éclairés, plaçant notre religion sur une hauteur où elle domine et dominera de tout temps les choses éphémères de la politique".

Ce n'est pas seulement à Saint-Hyacinthe que se poursuivait une guerre de corsaires dans le domaine de la politique: les journaux sympathiques à M. Bourassa payaient des rédacteurs pour écrire autre chose que des articles à l'eau de rose. Le *Nationaliste* ne ménageait pas nos hommes publics libéraux ni ceux qui les défendaient. Au début de mars, M. C. Lambert de Roode de Montréal faisait émettre deux mandats d'arrestation en Cour de Police, pour libelle diffamatoire, un contre le chef nationaliste et l'autre contre Olivar Asselin, et trois actions en dommages devant la cour civile, les deux premières contre les mêmes journalistes et la troisième, contre le *Nationaliste*. Les ennemis de Sir Wilfrid Laurier avaient juré de le détruire et ils poursuivaient leur oeuvre néfaste.

Ils mettaient dans leurs attaques la même virulence qui animait contre moi les *castors* de Saint-Hyacinthe. On se défendait à Montréal, comme je le faisais chez moi. On ne peut donner une meilleure idée de cette mentalité qu'en citant, au texte, la dernière partie d'un long jugement rendu le trois avril, 1910, par l'honorable juge Martineau. L'article du *Courrier* dont j'avais à me plaindre, avait été écrit à la suite d'un discours que j'avais prononcé à la fin d'un banquet de célébration du Quatorze Juillet par la colonie française de Saint-Hyacinthe. J'avais fortement critiqué ceux qui, dans le clergé ou dans la vie laïque, travaillaient à faire disparaître de notre province le drapeau tricolore pour nous détacher de la France moderne, comme ils cherchaient à nous éloigner du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne. A ce drapeau, on voulait dans le temps substituer le Carillon-Sacré-Coeur, un étendard que je ne jugeais convenable que pour une confrérie religieuse. J'avoue que mon discours n'était pas de nature à plaire aux cléricaux ni même aux pâtes molles qui ne cherchent qu'à flatter les pouvoirs dominants.

Le juge, après avoir déclaré que les tribunaux n'avaient pas le droit de censurer une saine critique, même si elle était basée sur des faits inexistants pourvu qu'elle soit faite de bonne foi, concluait:

"S'il en était autrement, la liberté de presse que l'on paraît tant redouter, mais dont on n'hésite point à se réclamer dans le cas présent, et la liberté de penser, que l'on revendique ailleurs avec tant d'énergie et tant de raison, ne seraient plus que de vains mots.

"Aux catholiques sincères qui souffrent à cause de ces opinions, qui ne sont pour eux que des préjugés basés sur des soupçons injustes et de défiances imméritées, il est de leur devoir de les combattre sans craindre d'actions en dommages. Les insulteurs du clergé et de la religion ne peuvent être les citoyens qui, respectueux des droits de l'Eglise, réclament dans toute leur plénitude, sans faiblesse mais sans hostilité, les droits civils qui leur appartiennent. Toute abdication en pareille matière est moins une vertu qu'une lâcheté. Ces insulteurs sont ceux qui, ramenant toutes les mentalités, toutes les choses, toutes les conceptions, toutes les formules, tous les idéals, à un type unique façonné dans leur cerveau, veulent l'imposer à tous. En invoquant, mal à propos, le nom du clergé, ils s'arrogent et exercent le droit sans en avoir reçu le pouvoir et la mission, avec autant de rage que de plaisir, de chasser de l'Eglise les bonnes volontés qui veulent y rester; ils les confondent, avec une inconscience qui touche quelquefois à la malice, avec ceux qui en sont sortis et qui refusent d'y rentrer.

"Le demandeur (T.-D. Bouchard) cependant, ne se plaint pas seulement que l'écrit incriminé l'accuse d'avoir insulté notre clergé, mais aussi de l'épithète "renégat de Dieu" qui s'y trouve. Le défendeur (M. J. de L. Taché) pouvait-il dans les circonstances rappeler et critiquer les opinions religieuses du demandeur? Ce n'est pas là une simple question d'appréciation mais une question de droit. Je crois et je l'ai déjà décidé que toutes les opinions et tous les actes d'un homme susceptibles d'influencer sa conduite publique peuvent être mis devant le public, mais à la condition bien entendue que l'occasion en justifie la dénonciation. Or, en assumant que le demandeur (T.-D. Bouchard) aurait dit tout ce que contient le rapport du *Courrier* et admettant que le défendeur (M. Taché) aurait vu dans ces paroles une insulte au clergé, les questions dont le demandeur a parlé n'en étaient pas moins manifestement des questions libres, essentiellement libres, ne touchant en conséquence en rien à la religion.

"C'est à ces questions que devait se limiter le débat entre les parties, et le mettre sur le terrain religieux, sur le terrain des dogmes catholiques, sur les croyances du demandeur était entièrement et illégalement le déplacer. L'intérêt public n'exigeait pas que le défendeur (M. Taché) fît connaître au public ce qu'il pensait des principes religieux du demandeur et ce que le public devait en penser.

"D'ailleurs les faits les plus récents sur lesquels s'est appuyé le défendeur pour qualifier le demandeur de renégat, datant de quatre ou cinq ans, quelques-uns remontant à dix ou douze ans, le défendeur pour cette raison additionnelle n'était pas justifiable de les évoquer sous une forme qui portait à croire que le demandeur actuellement ne croyait pas aux enseignements de l'Eglise catholique. Ce qu'il peut être quelquefois important de connaître, ce sont les opinions présentes d'un homme, non ses opinions antérieures qu'il a pu répudier.

"Le défendeur, dans cette partie de l'article, me semble donc avoir outrepassé les droits d'une légitime critique, et avoir attaqué le demandeur sans cause et raison au sujet de choses étrangères dans le moment à l'intérêt public.

"L'expression dont s'est servi le défendeur était profondément injurieuse et dommageable et le défendeur lui en doit réparation. Je condamne, en conséquence, le défendeur à payer au demandeur la somme de cinquante dollars avec les dépens de l'action telle qu'intentée".

Ce jugement était une plume dans mon chapeau. Elle ne coûtait pas cher à mes adversaires en argent; elle me rapporta peu en écus sonnants mais comme le dit la chanson, l'argent n'est rien pour un soldat français, et cela me valut beaucoup en prestige auprès de mes partisans et de la masse du peuple, au moment où nous nous préparions à aligner nos forces pour les grandes batailles électorales de 1911 et de 1912.

(A suivre)

(Tous droits de reproduction réservés)

Annonces Classifiées

A VENDRE

A VENDRE. — Poêle électrique combiné, chauffant au bois et au charbon. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, Maison Corona, 1629 rue Girouard. 1d-jno-g

A VENDRE — Glacière émaillée blanc, marque "Colder", air conditionnée. S'adresser à Mme E. Lalime, 1621 Girouard "Maison Corona". m21jnoG

A VENDRE — Poêle au bois ou au charbon, en bonne condition, marque Légaré. S'adresser à: 1160 Turcot jno.g

A VENDRE — Mercury Convertible, modèle 39. Très propre et très bien chaussé. Le tout est en parfaite condition, et a un prix très raisonnable. S'adresser a: 1815 St-Antoine St-Hyacinthe Tél. 4-6442 jno gr.

A VENDRE — Automobile Mercury 4 portes, modèle 1949 — *custom*. Très propre et en excellente condition. 4 pneus neufs. Radio. Air conditionné. Terme si désiré. Ouvert jour et soir. S'adresser au gérant chez Lefebvre Garment Mfg Reg'd, 3190 Sicotte, ville. Tél.: 4-6356, a25jno

A VENDRE — Bicycle pour homme avec panier de livraison. 2 pneus et un tube neufs. S'adresser à 164 Ste-Louise, La Providence, Tél.: 4-7165. a25jnog

A VENDRE OU A ECHANGER — Epicerie licenciée; bon chiffre d'affaires; très belle place. Prendrait propriété. S'adresser à Ovila Laporte, encanteur et agent d'immeuble, 207 Vaudreuil, Saint-Hyacinthe. Tél.: 4-7176. jnom-9

A VENDRE — Petit camp démontable avec baignoire et quai également démontables. En bon état, et à de bonnes conditions. S'adresser à: Tél. 4-9379 jno gr.

A VENDRE — Propriété en stucco, de 2 logis, avec système de chauffage; avec garage en blocs de ciment de 21 pieds par 26. Logis libre. S'adresser à Stanislas Dextraze, 965 Calixa-Lavallée. Tél.: 4-7617. m 16 jno

A VENDRE — Propriété de 2 logements en brique de cinq pièces, cuisinette et chambre de bain, chauffage central automatique, 2 garages, au Bourg-Joli, 2560 rue Bernier. Construit en 1948. Appartenant à la succession de Victor Roy, St-Jude. S'adresser à Jacques Lafontaine, notaire, 1677 Girouard, ville, Tél.: 4-5381. j-6,13-20-27

A VENDRE. — A St-Jean-Baptiste, une terre en culture de 90 arpts, rang du Bord de l'Eau. Une terre en culture, de 120 arpts, rang des Trente. Un terrain détaché des terres en culture, de 8 arpents. Un terrain en culture, de 6 arpents, à Ste-Madeleine. Deux terres à bois; une maison au village de Ste-Madeleine, succession de feu M. Henri Lafrance. Pour information, s'adresser à M. Josué Lafrance, procureur, à St-Jean-Baptiste. 13-20jn

A VENDRE ou à LOUER. — Garage avec logis de 5 apts à St-Hyacinthe-Annexe. S'adresser à Romuald Flibotte, 205 St-Louis, St-Joseph. Tél. 4-5496. 13-20-27jn-4jl

A VENDRE — Au village de St-Pie, maison de 5 pièces plus chambre de bain en tuile; système eau chaude; deux places de garage; trois terrains. S'adresser à H.-A. Racine, St-Pie de Bagot, Tél.: 2-2562. m-23,30j-6,13

A VENDRE — Poêle émaillé gris et blanc. Chauffant au bois, au charbon ou à l'huile. S'adresser à 1490 rue Villeneuve, St-Joseph. m16-23-30-J6

A VENDRE — Terrains 50 x 104, coin Ste-Anne et Cartier. S'adresser à 800 rue Bourdages. Tél.: 4-6640. m23,30j6,13

A VENDRE — Terre pour parterre et gazon; gravié, pierre concassée. S'adresser à Roger Hébert, St-Dominique. Tél.: 3-3468. m23,30j6,13

A VENDRE — Maison de 2 logis de 6 pièces chacun; salle de bain moderne; cave cimentée; grand terrain; deux garages; coin de rue; logis libre si désiré pour acheteur. Très bonnes conditions. S'adresser à 2450 Laframboise, St-Hyacinthe. Tél.: 4-6880. Aussi bungalow à East Greene Field, près de St-Hubert. Peu de comptant, balance payée par mois. Même adresse. m23jno

A VENDRE — Restaurant d'été, roulotte complète, frigidaire "Coca-Cola", trois poêles au gaz propane, trancheuse à patates frites, etc. etc. Le tout trois mois de service. Aussi, à vendre, un camion de service pour garage, trois autos usagés, un bicycle, trottinette "Clinton". Le tout en parfaite condition, à vendre ou à échanger. S'adresser à Garage Rosaire Pelletier, 5400, du Ruisseau, St-Hyacinthe Annexe. Tél.: 4-4151. 13-20 juin

A VENDRE. — Une épicerie au complet et logement, bon marché; aussi à vendre, un camion pick-up avec permis; une motocyclette; et à échanger pour une terre avec roulant, un beau garage tout équipé et la propriété. S'adresser à Ovila Laporte, 207 Vaudreuil, St-Hyacinthe. Tél.: 4-7176. 13jn-jno

A VENDRE. — Mercury 1947. S'adresser à 1200 Morison. 13jn

A VENDRE. — Maison seule, de 5 appartements, près de l'Arena. S'adresser à David Bernard, 1230 Turcotte. 13jn

A VENDRE ou à ECHANGER — Garage à vendre ou à échanger. Outillage complet, 50,000 gallons par année. Vendeur "Esso". Centre du village. Coin de rue. 3 logis. A sacrifice, faut vendre ou échanger le plus tôt possible. S'adresser au Garage Malouin, St-Pie de Bagot. 13jn

A LOUER

A LOUER — Appartement double, meublé, y compris un frigidaire et un poêle électrique. S'adresser à Mme J.E. Lalime, Hôtel Corona, 1621 Girouard, Tél.: 4-7575 f-29 jno

A LOUER — Chambres-appartements à louer avec cuisine, chambre de bain, solarium, entrée privée. Endroit tranquille pour personne voulant se faire un bon chez-soi. S'adresser à 2420, 13ème rue Morin. Tél.: 4-7722. a25jno

A LOUER — Logements de 3 et 4 pièces, chambre de bain avec douche, cuisine avec refrigérateur, eau chaude à l'année, terrain de jeux pour les enfants, espace pour jardinet. AUSSI APPARTEMENTS doubles meublés, refrigérateur et poêle électrique fournis, cuisinette et chambre de toilette individuelle. S'adresser au magasin THEO. GAUTHIER, 1930 des Cascades, Tél.: 4-7161. m23jno

A LOUER — Plusieurs chambres privées, meublées en neuf. Au centre de la ville, à **432 Ste-Anne.** Téls: Jour **4-6130** — Soir au (Théâtre Maska) **4-4171** demander M. Gervais. jno—gr.

DIVERS

AGENTS DEMANDES — Hommes et femmes demandés pour offrir un nouveau produit. Bonne commission. S'adresser à "No Run", 2267 Moreau, Saint-Hyacinthe. a11jno

ATTENTION! ATTENTION! Pour réparation de frigidaires, brûleurs à l'huile, marques commerciales ou domestiques, consultez: **LUCIEN HAMEL,** prop. de **Yamaska Réfrigération,** 5 rue Ste-Anne, La Providence. Tél. 4-7166 12m-jno

DANIEL BEAUREGARD

encanteur licencié

pour le comté de St-Hyacinthe, Bagot, Rouville et le district de Montréal.

Prix raisonnable

740 rue Laurier Case Postale 286 Beloeil, Cté Verchères, P.Q. TEL.: 4669 f15, jno

IMMEUBLE — Ce qu'il vous faut. Pourquoi vous creuse. la tête? J'ai *200* commerces à vendre ou à échanger. Aussi maisons et terres de toutes sortes. Pour acheteur sérieux. Dans tous les endroits. Ecrivez ou rendez-vous au Bureau d'Immeubles Excelsior, 652 Concorde, Saint-Hyacinthe. (Ouvert 9. a.m. à 9 p.m.) Tél.: 4-7632. m28jno

FINANCE ET COLLECTION Enrg. — Perception de créances échues Rien à payer si rien n'est recouvré. 1613 Girouard, St-Hyacinthe Tél.: 4-4300 j-13-jno

SERVANTE DEMANDEE: s'adresser à: 1760 rue Nelson. Tél.: 4-8397. jno m30

VENDEUR DEMANDE — Pour vente d'automobiles, camions, tracteurs et machines aratoires "Ford". S'adresser à Case Postale R, Acton Vale, Co. Bagot. Qué. j6-13

DEMANDEES — Couturières d'expérience demandées pour couture à la maison. 44 heures par semaine. Très bon salaires. Autres bénéfices. S'adresser à: l'Empire Clothing, rue Laframboise. Tél.: 4-8238. j-6-13-20-27

ON DEMANDE — Femme d'expérience pour garder un bébé de 7.30 a.m. à 6.00 p.m. 5 jours par semaine, du lundi au vendredi. Pension si désirée et bon salaire. S'adresser à: Tél.: 4-7351. j-6-13-20-27j-4

LOGEMENT DEMANDE. — 3 ou 4 pièces de préférence, chauffée, pour couple sans enfant. S'adresser, le soir, à Tél.: 4-6832. 13-20jn

ATTENTION. — M. Charlemagne Poirier tient à avertir le public qu'il a ouvert sa boutique de cordonnerie en arrière du No. 885 St-Paul, Ville. Ouvrage garanti. 13-20jn

ATTENTION. — Une montre a été trouvée. S'adresser à 552 rue Ste-Marie, St-Hyacinthe. 13jn

PERDUE. — Porte-monnaie a été perdu lundi, le 9 juin, au bureau de poste de la Librairie Richer. Récompense à qui le rapportera à Denise Scott, rue St-Maurice, St-Hyacinthe-Annexe. 13jn

ENCAN. — Samedi, le 14 juin, à 1 hre précise p.m., chez feu Raoul Morin, rue Salaberry, à St-Pie de Bagot.

Détails. — Un bon ménage pour 7 appartements, fournaise émaillée, un poêle électrique de grande valeur, émaillé blanc, avec garniture chromée, marque "Moffat" modèle 1951; laveuse et machine à coudre électriques, meubles pour cuisine, pour salle à diner, pour salon, chaise, fauteuils, lampes, miroirs, pharmacie, cendriers et paterre; 2 mobiliers pour chambre à coucher, lingerie pour lit, rideaux, draperies, tapis turquie et prélarts, vaisselle, verrerie, argenterie, outils pour menuisier et pour jardinier, tondeuse pour pelouse, 5 cordes de bois de chauffage, une auto à 5 places de marque Packard, modèle 1942, etc.

J.-A. Morin
encanteur St-Hyacinthe

ATTENTION! ATTENTION! M. EUCLIDE PROVENÇAL annonce à tous ses clients et amis qu'il possède un 7 passagers avec tout le confort possible. Garantie d'assurance pour les passagers. Service 24 heures par jour. Retenez vos voyages en appelant

à **4-5494**
13-20-27jn-4jl

NOTICE OF SALE

Notice is hereby given, that by an ordinance of the Honourable Judge Théodule Rhéaume, one of the Judges of the Superior Court sitting for the district of St. Hyacinthe on May 21st 1952, the undersigned notary, shall proceed, at 450 Hotel-Dieu avenue in the city of St-Hyacinthe, on **THURSDAY THE 26TH DAY OF JUNE** 1952 at 2 o'clock p.m., to the sale by auction of three properties situated in the city of St. Hyacinthe known as being parts of lots number THREE HUNDRED AND SEVENTEEN AND TREE HUNDRED AND EIGHTEEN (P-317 et 318) of the official cadastre for the city of St. Hyacinthe and bearing the civic numbers of 440-450 and 460 of Hotel-Dieu avenue in the city of St-Hyacinthe, the said immoveable belonging to the estate of J.E.W. Tétreault.

An empty commercial tenement in one of the buildings.

For conditions of sale apply to JACQUES LAFONTAINE, notaire, 1677 rue Girouard, St. Hyacinthe, Phone 4-5381.

GIVEN at St. Hyacinthe this 2nd Day of June 1952.

Jacques LAFONTAINE, notaire.
13 j

AVIS DE VENTE

AVIS PUBLIC est donné, qu'en vertu d'une ordonnance de l'honorable Juge Théodule Rhéaume, l'un des Juges de la Cour Supérieure pour le district de Saint-Hyacinthe, en date du vingt et un mai mil neuf cent cinquante deux (21 mai 1952), il sera procédé par le notaire soussigné, à 450 de l'avenue de l'Hôtel-Dieu en la Cité de Saint-Hyacinthe, JEUDI LE VINGT SIX JUIN 1952 à deux heures de l'après-midi, à la vente à l'enchère et adjudication de trois immeubles situés en la cité de Saint-Hyacinthe faisant parties des lots TROIS CENT DIX SEPT ET TROIS CENT DIX HUIT (Ptie nos 317 et 318) du cadastre officiel de la cité de Saint-Hyacinthe avec les bâtisses portant les numéros civiques 440-450 et 460 de l'avenue de l'Hôtel-Dieu à St-Hyacinthe appartenant à la succession J.-E.-W. Tétreault.

Logement libre et commercial dans une des dites propriétés. Pour les conditions de la vente, s'adresser à JACQUES LAFONTAINE, notaire, 1677 rue Girouard en la Cité de Saint-Hyacinthe, Tél. 4-5381.

Donné à St-Hyacinthe, le deux juin mil neuf cent cinquante deux.

Jacques LAFONTAINE, N.P.
13 j

EN AVANT MARCHE
HOMMES DEMANDES

C'est le mot d'ordre pour ceux qui sont tellement ambitieux qu'ils ne sont jamais contents.

$150.00

par semaine peut vous paraitre exhorbitant du premier point de vue mais c'est franchement normal; de fait si vous êtes ambitieux vous êtes l'homme que nous cherchons, car il n'y a pas de limites de plus si vous êtes intéressés à votre

AVENIR

nous vous offrons une opportunité extraordinaire qui vous rendra

INDEPENDANT

le reste de vos jours
SI
vous êtes honnête travailleur et si vous avez du "Push". Agés de 21 ans et plus.

Adressez-vous VENDREDI SOIR

le 13 juin à 7h. 30 P.M., précise au

GRAND HOTEL

demandez
M. HECTOR CHAMPOUX

La Garde d'Honneur

Dimanche, le 15 juin, il y aura sortie obligatoire de la Garde d'Honneur à l'occasion de la Fête-Dieu. Rassemblement à 10.30 h. a.m.

Les Enfants de Marie

La réunion mensuelle des Enfants de Marie de la cathédrale aura lieu dimanche, le 15 juin, à 10 heures de la matinée, dans la chapelle des mariages. Toutes les jeunes filles sont invitées à y assister.

René Champagne décédé à l'Hôtel Dieu le 3 juin

A l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, le 3 juin, est décédé M. René Champagne, à l'âge de 59 ans. Le corps a été exposé à l'Hôtel-Dieu et les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale, jeudi le 5 juin, à 8 heures du matin.

Le Chanoine Jean Robin curé, a fait la levée du corps et l'abbé François Ménard a chanté le service. Les porteurs étaient MM. D. Martin, A. Désautels, V. Lapierre et J. Archambault. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la ville Bienvenue & Mongeau Enrg., directeurs des funérailles.

Le décès de Mme F. Trudeau à 80 ans

Dame Veuve Firmin Trudeau, demeurant à 2185 St-Joseph, est décédée le 2 juin, à l'âge de 80 ans. Elle laisse deux fils et quatre filles: Emilien, de McMasterville, et Raymond, de cette ville; Mmes Codomir Brodeur (Emilienne) et David Girard (Laurette), de cette ville; Mme Alfred Côté (Jeanne), de Montréal, et Mlle Bernadette, de cette ville. Une soeur lui survit également: Mme Samuel Pelletier (Dorila), de Montréal.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue & Mongeau Enrg., 1115 Girouard, et les funérailles ont eu lieu jeudi le 5 juin, en l'église paroissiale du St-Sacrement. M. le Curé Leblanc a fait la levée du corps et chanté le service, assisté des Abbés D. Lanoie et G. Blanchard comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. N. Palardy, O. Bélair, R. Morin, E. Beauparlant, S. Vanasse et M. Frenière L'inhumation s'est faite dans le cimetière de Beloeil.

Le Révérend Père Fernand Fortin en deuil de sa mère

Le Rév. Père Fernand-M. Fortin, o.p., ancien curé de la Paroisse Notre-Dame du Rosaire et maintenant prédicateur au Couvent de Québec, vient d'être cruellement éprouvé par la mort soudaine de sa mère.

Mme Jean Fortin, née Georgianna Roy, est décédée mardi soir au Couvent des Soeurs de St-Louis de France, à St-Zacharie de Beauce. Agée de 77 ans, elle souffrait d'une maladie de coeur depuis quelques années.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: La Rév. Mère Jean-Marie, Supérieure au Couvent de St-Zacharie; la Rév. Mère Marie St-Benoit, de St-Boniface, Manitoba; le Rév. Père Fernand-M. Fortin, o.p., de Québec, et Mmes J.-B.-U. Jolicoeur, Stanislas Fortin et J.-P. Roy.

Les funérailles ont eu lieu ce matin (vendredi), à 10 heures, en l'Eglise St-Evariste de Beauce.

Nos sympathies au Rév. Père Fortin et aux membres de sa famille.

☆

Le décès à 69 ans de M. E.-D. Desjardins.

Suite de la page 1

Le corps a été exposé aux salons mortuaires **Bienvenue&Mongeau Enrg., 1105 Girouard,** et les imposantes funérailles ont eu lieu à la Cathédrale, mercredi le 11, juin, à 10 heures du matin.

Le cortège était précédé de deux landaus de fleurs. A la Cathédrale, le Chanoine Jean Robin, curé, a fait la levée du corps et chanté le service, assisté des Abbés Messier et Déry comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs d'honneur étaient MM. B.U. Bousquet, A. Fiset, J.A. Bois, Geo. Chapdelaine, L. Beauregard et A. Deschênes. Les porteurs d'office étaient les constables Paul Bergeron, D. Belair, R. Comtois, L. Baril, B. Sansoucy et Y. Breault.

L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la Ville.

Réfrigération

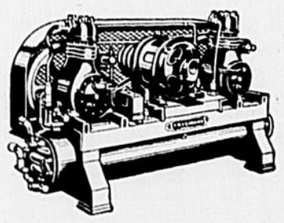
FRIGIDAIRE

Pour Maisons de Rapport

Consultez

J. Ernest St-Onge

Soutenu par (23) années d'expérience en technique et installations dans ce domaine



J. Ernest St-Onge

Equipement commercial FRIGIDAIRE
1875 - 95 DES CASCADES SAINT-HYACINTHE

SERVICE RAPIDE

sur:

Réfrigérateurs domestiques de marque "FRIGIDAIRE"
Poêles électriques de marque "FRIGIDAIRE"
Equipement Commercial de marque "FRIGIDAIRE"

Pour toute information appelez: Tél.: 4-6475

1-1 La Vie Sociale 1-1

Fiançailles

Dernièrement eurent lieu les fiançailles de Mlle Huguette Leroux, fille de M. Aurèle Leroux, de St-Damase, et de Mme Leroux, décédée, à M. Charles-André Dubois, fils de M. C.-O. Dubois, décédé, et de Mme Dubois, de Montréal.

Prochains mariages

THIBAULT-MARCOUX

M. et Mme Georges Marcoux, de cette ville, annoncent le mariage de leur fille Andrée, à M. Paul-André Thibault, fils de M. et Mme J.-A. Thibault, de Saint-Hyacinthe également. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le Rév. Père J.-M. Létourneau, o.p., le samedi, 21 juin, en l'église du Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu au Club Nautique. Les nouveaux époux partiront ensuite pour New York et le New Jersey. A leur retour, M. et Mme Thibault habiteront Montréal.

CHICOINE-BERTRAND

Mme Ovide Bertrand, de La Providence, annonce le mariage de sa fille Marielle, à M. Raymond Chicoine, de Montréal, fils de M. et Mme Ernest Chicoine, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, le 21 juin, à neuf heures et demie, en l'église du Précieux-Sang de La Providence, par le Rév. Père Jean-Marie Chicoine, c.s.c., frère du marié. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu au Club de Golf. A leur retour de voyage, les nouveaux mariés habiteront Montréal.

PINSONNAULT-DUHAMEL

En la chapelle des mariages de la Cathédrale, dans l'intimité, samedi, le 21 juin, à neuf heures et demie, sera célébré le mariage de Mlle Claire Duhamel, fille de M. et Mme Alphonse Duhamel, de cette ville, à M. Jues Pinsonnault, fils de M. Aimé Pinsonnault, décédé, et de Mme Pnisonnault, de St-Hilaire. A l'issue de la cérémonie religieuse, un déjeuner sera servi chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux feront un voyage en Gaspésie. A leur retour, M. et Mme Pinsonnault habiteront Saint-Hyacinthe.

MENARD-RIVARD

M. et Mme Wilfrid Rivard, de St-Liboire, font part du mariage de leur fille Claire, à M. Georges Ménard, fils de M. et Mme René Ménard, de La Providence. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, samedi, le 28 juin, à neuf heures. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu au Club Nautique. A leur retour de voyage, M. et Mme Ménard habiteront Saint-Hyacinthe.

BERNIER-BLANCHARD

M. et Mme Léon Blanchard, de cette ville, annoncent le mariage de leur fille Yolande, à M. Jean-Guy Bernier, fils de M. et Mme Aimé Bernier, de St-Thomas d'Aquin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée lundi, le 16 juin, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu à la salle Bazinet. Les nouveaux mariés partiront ensuite en voyage et à leur retour, ils habiteront St-Thomas d'Aquin.

MARQUIS-GAUVREAU

En l'église Notre-Dame-du-Rosaire de cette ville, samedi, le 14 juin, sera béni le mariage de Mlle Pierrette Gauvreau, fille de M. et Mme Paul-A. Gauvreau, de Saint-Hyacinthe, à M. Paul-E. Marquis, fils de M. et Mme Joseph Marquis, également de cette ville. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu au Club Nautique de La Providence. Les nouveaux époux partiront ensuite pour le Mont-Tremblant. A leur retour de voyage, M. et Mme Marquis habiteront St-Hyacinthe.

Réception

Madame Jean-Claude Laurence, de La Providence, et Mlle Colette Bengle, de Montréal, recevaient à un shower de verres, dimanche, le 8 juin, de cinq à sept heures, en l'honneur de Mlle Marielle Bertrand, à l'occasion de son prochain mariage. Le thé et les glaces furent servis par Mlles Madeleine Gingras, de Marieville, et Marie-Thérèse Côté, de St-Hyacinthe. Parmi les invitées, on remarquait: Madame Ovide Bertrand, Mlle Nicole Bertrand, Mesdames Joseph Fontaine, Harry Morin, St-Pie; Raymond Fortin, Granby; Jean Bengle, Montréal; Zoël Chicoine, Montréal; Gilles Dion, René Auger, René David, Hervé Landry, de St-Hyacinthe, Laurent Provencher, St-Eustache; Gaston Rondeau, Marieville; Robert Lafrenière, Drummondville; Mlles Jeanne Pottier, Montréal; Claude-Lise Richer, Montréal; Monique Thibault, Montréal; Rita Lapalme, Montréal; Michèle-Andrée Monast, St-Jérôme; Alice Gagné, Sherbrooke; Françoise Pépin, Rolande Bousquet, g.m.g., Constance Charron, Madeleine Chagnon, Eliette Le-Blanc, Rolande St-Onge et Thérèse St-Jacques, toutes de St-Hyacinthe.

DÉPLACEMENTS

M. le Dr et Mme Antonio Perrault, de cette ville, accompagnés de leur fils René, se sont embarqués à Dorval, jeudi dernier, à bord d'un avion d'Air-Canada, en destination de Paris, France, où ils séjourneront pendant cinq semaines.

Mme Anna Chagnon, de Détroit, Michigan, est en visite à St-Hyacinthe, l'invitée de sa fille et son gendre, M. et Mme Ludger St-Amand.

Mme Oscar Trudeau, Mlle Paulette Trudeau, Mlle Annette Côté et M. Paul-André Trudeau, de cette ville, ont passé quelques jours à Nashua, N.H., la semaine dernière.

M. Gilles Gaudet est de retour d'un voyage de quelques jours jours à New York.

M. Jack Wallack, de cette ville, est parti vendredi dernier pour un voyage de quelques semaines dans les Maritimes et à Terre-Neuve.

M. et Mme Arthur Mayer, de Détroit, Michigan, passent quelques jours à St-Hyacinthe, chez M. et Mme Ludger St-Amand.

Mlle Jeanne Daigle, de cette ville, accompagnée de Mme Madeleine Fohy-Saint-Hilaire, de Québec, et de Mme Rolande Major-Charbonneau, de St-Jean, ont assisté, jeudi dernier, au dîner-causerie du Cercle des femmes journalistes, au Cercle Universitaire de Montréal.

M. Johnny McCoy, de cette ville, a passé quelques jours chez ses parents à Ottawa, la semaine dernière.

M. et Mme Adrien Lassonde, de Montréal, et leur fillette France, étaient à Saint-Hyacinthe, en fin de semaine, les invités de Mme Albert Chevalier.

Mlles Rina Archambault, Denyse Dupont et Thérèse St-Onge, se sont rendues à St-Gabriel de Brandon, ces jours derniers.

Mlle Hélène Larivière a passé la fin de semaine chez son frère, M. Lucien Larivière, de St-Ours.

M. Albert Branchaud, de Bristol, Conn., était de passage à Saint-Hyacinthe, ces jours derniers, à l'occasion du mariage Vanasse-Deschênaux.

Madame Gilles Blanchard et Mlle Eliette LeBylanc, de cette ville, recevaient à un shower de verres, dimanche, le 8 juin, de cinq à sept, en l'honneur de Mlle Yolande Gagnon, à l'occasion de son prochain mariage. La table était décorée de fleurs printanières. Les invitées étaient: Mesdames Hervé Gagnon, Wilfrid Rioux, Edmond LeBlanc,

(Suite en page 5)

RADIO prêté GRATIS

durant la réparation

SATISFACTION ASSURÉE

La Radio Maskoutaine Enrg.

A. GIROUARD, Prop.

909, Cascades Tél. 4-4525

ST-HYACINTHE

A VENDRE
RONDE DE LIQUEURS DOUCES

avec commerce d'EAU de VICHY
Prendrait échange, tel que: Propriété, terrain, auto

S'adresser à:
784 CENTRALE
St-Joseph Tél. 4-9658
Saint-Hyacinthe

BOIS DE CHAUFFAGE et CROUTE

Première qualité

R. Bergeron — H. Landry

4-9210 4-8007

La Providence

TÉL. 4-7464 1697, GIROUARD
GILLES GIARD
NOTAIRE
Edifice Caisse Populaire
Saint-Hyacinthe

A LOUER

Logement de cinq pièces, meublé et chauffé (frigidaire, poêle électrique, etc.) Dans le centre de la ville.

Local de deux pièces, pouvant servir de petit logement ou de bureau, situé rue Ste-Anne, entre Cascades et Girouard.

Grand local de magasin, 6,000 pieds carrés, situé en plein centre des affaires. Endroit idéal pour le commerce.

Local pour petite manufacture (50 x 100 pieds); service de monte-charge, gicleurs automatiques; site avantageux en plein centre de la ville, place du Marché. Entrées rue St-Simon et Mondor.

Pour toutes informations, s'adresser à:

ROMEO CLEMENT

Téls.: 4-5377 Rés.: 4-8548

Edifice "Le Clairon", 435 Mondor, Saint-Hyacinthe

L'ENDROIT IDÉAL

Pour acheter des Poêles Usagés

Au Magasin Belanger

en face du poste de police

1220 rue Des Cascades Tél.: 4-8909
Saint-Hyacinthe

Ces POELES sont tous REMIS A NEUF.
Entrez les voir pour vous convaincre comme ils sont beaux, en bon état et vendus à de bonnes conditions.

Apportez cette annonce, elle vous donne droit à un escompte de

5%

Nous avons l'honneur d'annoncer
l'admission dans notre société de

MONSIEUR ALEXANDRE BRODEUR

L. G. BEAUBIEN & Cie

Gerald G. Ryan Jean D. Herdt Andrew S. Beaubien
Joseph Beaubien Alexandre Brodeur

Montreal, le 7 juin 1952.

Ex-directeur de la Philharmonique décédé à Montréal

C'est avec beaucoup de regrets que les membres de la Société Philharmonique ont appris la mort de l'un de ses anciens directeurs, le Capt. Jos.-L. Gariépy, survenue mardi soir le 10 courant à l'Hopital Ste-Mary à Montréal, après une courte maladie. Quoique sa santé n'était pas des meilleures, on ne s'attendait pas à sa mort si soudaine.

Le Capitaine Gariépy a fait beaucoup de bien durant son séjour à la direction de la Philharmonique de 1934 à 1947 et les membres en garderont un profond souvenir. Il s'était taillé en peu de temps une popularité non seulement chez les membres de la fanfare, mais encore parmi le public. Il était un musicien de carrière.

Capt. Jos.-L. Gariépy

Voici une courte biographie du Capt. Jos.-L. Gariépy:

Cornettiste de renom, il a été soliste dans plusieurs fanfares et orchestres; il a connu de grands succès comme tel, dans plusieurs théâtres importants. Il a fait partie des deux Symphonies de Montréal où il jouissait d'une excellente réputation et du Conservatoire National, dirigé par le Dr. Eugène Lapierre.

M. Gariépy a débuté à Montréal à l'église St-Pierre, puis il entra dans la fanfare Tempérance en 1896, sous la direction de feu Nap. Hébert. Il prouva de suite les grandes qualités de musicien dont il était doué et dès l'âge de 16 ans il était déjà connu comme excellent cornettiste et les soli difficiles lui étaient demandés presque toujours.

Quatre ans après ce début dans la Fanfare Tempérance, soit en 1900, il laisait Montréal pour les T.-Riv. où il fit partie de l'Union Musicale pendant un an, sous la direction de feu le Professeur Weber.

En 1901, M. Gariépy s'enrôla et entra comme "régulier" à la Citadelle de Québec. Il fit partie de la fanfare militaire sous la direction de feu M. Jos Vézina. Une fois son service militaire terminé et de retour à Montréal, M. Gariépy accepta un engagement au Parc Sohmer, sous la direction de feu M. Ernest Lavigne. Il a fait un long stage dans ce corps musical ayant été sous-chef pendant près de 15 ans pour ensuite prendre la direction.

A ce moment la réputation du Lt. Jos.-L. Gariépy était faite et il connut de grands succès dans les théâtres de Montréal, comme soliste-cornettiste.

En 1926, ses qualités de musicien accompli et de militaire de devoir lui valurent l'honneur d'être appelé à diriger la fanfare du régiment des Victoria Rifles of Canada, entrant ainsi dans la rare catégorie des canadiens-français qui dirigent la fanfare d'un régiment anglais.

Attaché à la brigade de la 4ième division militaire du Canada, le Lt. Gariépy a été sous-chef de musique de ce district militaire.

Au mois de septembre 1934, cherchant un musicien de carrière, digne de continuer l'oeuvre du Grand Léon Ringuet, les directeurs de la Philharmonique avaient la main assez heureuse, pour faire accepter un engagement à M. Gariépy comme directeur de notre populaire fanfare. Il succédait ainsi à M. Jean Imbert qui venait de démissionner. Il démissionna lui-même en décembre 1946, pour cause de santé.

Professeur d'instruments au collège Mont St-Louis à Montréal, il succéda au Capt. J.-J. Goulet, à la direction de la fanfare de ce collège, poste qu'il occupait à sa mort.

Le Lt. Gariépy a été nommé en 1935, vice-président honoraire du comité du Mess au Régiment de St-Hyacinthe et il compte de nombreux amis parmi les officiers du Régiment.

Il fut nommé directeur musical honoraire de la Philharmonique lors d'une grande fête en 1950.

Compositeur doué d'une connaissance profonde de la musique, l sut en outre flatter tous les goûts. Aussi ses compositions connaissent-elles un brillant succès chaque fois qu'elles sont interprétées. Il est l'auteur de plusieurs pièces fort entrainantes et gaies et d'arrangements qui font le délices des auditoires. Nous avons pu nous en rendre compte à Saint-Hyacinthe lors des concerts en plein air et particulièrement quand il composa la pièce "Je me souviens" dédiée spécialement à la Philharmonique. Cette dernière composition porte le numéro 253 de l'opus de ses oeuvres.

Affable avec tout le monde, courtois et gentilhomme, M. Gariépy sut se faire respecter et aimer par ceux qu'il dirigea. Energique tout de même, il était de ceux qui possèdent "une main de fer gantée de velours".

Né en 1882, M. Gariépy se maria en 1907 et devint père de deux enfants, un fils et une fille, musiciens tous les deux: Joseph-François, tambour, et Mme Jetté, née Adrienne, excellente pianiste.

Le Capt. Jos.-L. Gariépy est exposé en chapelle ardente au salon de la Société Coopérative des Frais Funéraires, 302 est rue Ste-Cathérine, à Montréal. Ses funérailles auront lieu samedi matin à 10.45 hres. Le ralliement se fera à 10 hres. au coin du Blvd. St-Joseph et St-Hubert, pour se rendre à l'église de St-Stanislas de Kostka (Blvd. St-Joseph).

La fanfare de la Société Philharmonique rendra un dernier hommage à l'un de ses anciens directeurs en prenant part au cortège funèbre et en faisant unter ses instruments pour celui qui les a tant aimés.

Nos plus sincères condoléances à Madame Gariépy et à a famille.

★

Hilaire Girouard décédé le 4 juin à l'âge de 39 ans

A St-Hyacinthe, le 4 juin, à l'âge de 39 ans, est décédé M. Hilaire Girouard, époux de Victoria Auclair, demeurant à 750 rue St-Charles, La Providence.

Il était le père de huit enfants qui lui survivent: André, Henri, Jacques et Yves, de cette ville; Mlles Bernadette, Marguerite, Pauline et Elizabeth, aussi de cette ville.

Cinq frères et cinq soeurs lui survivent également: Marcel et Jean, de cette ville; Origène et Archie, de Pawtucket, R.I., et Roland, de Longueuil; Mmes Moïse Auclair (Alida), de St-Charles de Manville; Lucien Théroux (Jeannette), de Drummondville; Roméo Bienvenue (Irène) et Fernand Bouthillette (Florence), ainsi que Mlle Simone, de cette ville.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1115 Girouard, et les funérailles ont eu lieu samedi le 7 juin, à 8 heures du matin, en l'église paroissiale du Précieux-Sang.

M. l'Abbé Guillet a fait la levée du corps et chanté le service, assisté des Abbés Flibotte et Archambault comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Hervé Brodeur, J.-L. Rousseau, Lauréa Girouard, A. Houle, Lucien Leroux et Roland Richard.

L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la ville.

Mme E. Lachance est décédée le 6 juin à l'âge de 41 ans

Vendredi le 6 juin, à l'âge de 41 ans, est décédée Dame Eugène Lachance, née Thérèse Lecours, demeurant à 5,000 rue du Ruisseau, à St-Hyacinthe Annexe.

Elle laisse trois fils et quatre filles: Michel, Pierre et Germain, Liliane, Sabine, Marcelle et Claire, tous de cette ville. Lui survivent également un frère, Hervé, et un beau-frère, Ephrem Laporte, de cette ville.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau Enrg., 1115 Girouard, et les funérailles ont eu lieu lundi le 9 juin, en l'église paroissiae de St Joseph. M. le curé Cordeau a fait la levée du corps et chanté le service, assisté des abbés Lemieux et Laporte comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la ville.

:o:

Saint-Denis

St-Denis, 12 (D.N.C.) — La Fête St-Jean Baptiste sera célébrée ici les 21 et 22 juin, par de belles manifestations.

Dans la soirée du 21, il y aura réunion de folklore au parc municipal, avec musique, chant et danses d'autrefois, que cloturera le traditionnel feu de la saint Jean.

Le lendemain, une messe sera chantée en l'église paroissiale, suivie d'une visite au monument des Patriotes de 1837. Dans l'après-midi, il y aura un grand défilé comportant notamment 18 chars allégoriques, quatre fanfares et trois gardes paroissiales. Dans la soirée, il y aura concert au parc municipal.

M. et Mme Rosaire Malo et leur fils Pierre, de Saint-Hyacinthe, étaient en fin de semaine chez M. et Mme J.-B. Malo. — Mlles Monique et Yolande Desrosiers, de St-Damase, en visite chez leur mère, Mme Wildor Desrosiers.

★

"Vautours" de Guy Saint-Pierre

Un grand financier montréalais, Jean Dorion, disparait au cours d'une expédition de chasse dans les forêts de la rive nord. Parti en avion avec un guide, on craint qu'il n'ait été forcé d'atterir dans un endroit isolé. Des équipes de recherches s'organisent, des avions survolent la région, mais on ne retrouve aucune trace de l'avion et des deux hommes. Une dizaine de jours se passent sans nouvelles et on abandonne bientôt l'espoir de retrouver vivants les deux disparus.

La disparition de Jean Dorion a des répercussions dans sa famille, dans les milieux financiers et à la Bourse. On s'aperçoit alors que ce titan n'était pas aimé. Tous ceux qu'il dominait de sa puissante personnalité se révoltent maintenant qu'il n'est plus là: sa femme, sa fille, ses protégés, ses associés. Un eul ami lui rete fidèle, c'est Henri, son homme de confiance. Et il se trouve qu'Henri est le seul qui n'ait jamais rien reçu de Jean Dorion.

Tel est le sujet des **Vautours**, la pièce de Guy St-Pierre qu'on entendra, dimanche soir à 9 heures, au **Théâtre du Grand Prix.**

Guy Saint-Pierre, qui est traducteur à l'Hôtel de Ville, est à l'emploi de la Cité de Montréal depuis 1937. Il fut secrétaire du Maire de 1940 à 1944, secrétaire des conseillers en 1945, secrétaire des membres du Comité exécutif de 1946 à 1949 et il est traducteur, depuis cette époque.

Il fait du théâtre depuis 1939. Il a joué à la Société théâtrale canadienne, au MRT français et avec la compagnie de Gaby Morlay lors de la visite que la grande artiste fit à Montréal il y a quelques années. A la radio, il a tenu de nombreux rôles épisodiques jusqu'à 1941.

Il est l'auteur d'une pièce en un acte **Le Gouvernement est renversé**, créée par le MRT français en 1937. Il a également signé des sketches qui furent interprétés **à la Voix du pays.**

★

Assemblée générale de la Chambre de C. des jeunes

Une assemblée des membres de la Chambre de Commerce des Jeunes aura lieu lundi, le 16 juin, à 8 heures, au sous-sol de l'Hôtel de Ville. On y donnera le rapport de la campagne d'embellissement qui a connu un franc succès dans notre ville. Une invitation est donc lancée à tous les membres d'assister à cette réunion.

★

Messe mensuelle

Les Enfants de Marie de la paroisse Notre-Dame du Rosaire sont priées d'assister à leur messe mensuelle, qui aura lieu dimanche, le 15 juin, à 7 h. 45 a.m., en la chapelle St-Vincent Ferrier. Invitation à toutes les demoiselles.

Mme Firmin Tétreault est décédée le 9 juin à l'âge de 69 ans

Mme Firmin Tétreault, née Lily Etienne, de 650 rue Vaudreuil, est décédée lundi le 9 juin, à l'âge de 69 ans.

Elle laisse deux fils et cinq filles: Etienne et Joseph, de cette ville; Mmes Albert Caron (Céline), de cette vile, et Adélard Bouthot (Alexandrine), de St-Liboire; Mlles Gabrielle et Evangéline, de cette ville, et la Rév. Soeur Adrienne, des Soeurs de la Charité, de cette ville. Une soeur lui survit également: Dame Vve Ferdinand Chartrand (Eva), de l'Ontario.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires **Bienvenue et Mongeau Enrg.**, 1115 Girouard, et les funérailles ont eu lieu mercredi le 11 juin, à 8 h. 30 du matin, en l'église St-Jean, de l'Eglise Unie.

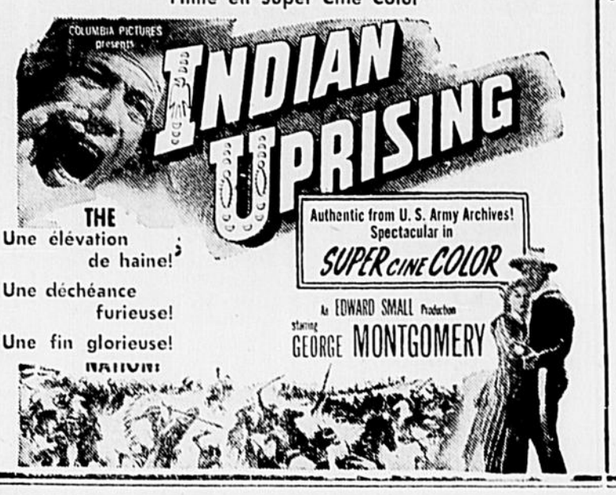
L'officiant était le Rév. W.-C. Pelletier, assisté du Rév. Joliat. Les porteurs étaient MM. Jules et Omer Bouthot, Joseph, Valmore et Georges Tétreault et Elie Boucher. L'inhumation s'est faite dans le cimetière anglican.

Toujours de l'avant **Au Ciné Maska** Tél. 4-4171 ★ Tél. 4-4171 *Avec les meilleurs films*

ST. HYACINTHE QUE.

A l'Affiche VENDREDI — SAMEDI Continuel SAMEDI de 1.00 h. P. M. à la fermeture

Le dernier jour de la fameuse nation apache! . . .
Filmé en Super Ciné Color



Excitant . . . Intrigant . . . Trépidant ! ! !
Jungle Jim . . . déjoue un groupe de contrebandiers au milieu de la ténébreuse Afrique

with SHERRY MORELAND • WILLIAM HENRY • LYLE TALBOT • Written for the screen by Carroll Young • Based upon the famous features Syndicate newspaper feature • Produced by Sam Katzman • Directed by William Berke

Le 3e chapitre de la série
"KING of the CONGO"

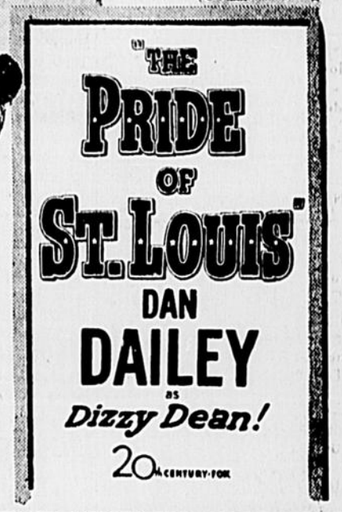
Sur L'ÉCRAN DIMANCHE - LUNDI - MARDI Continuel Dimanche de midi à la fermeture

Tous les héros fabuleux des contes des mille et une nuits réunis pour reconquérir la liberté de leur pays.

Un grand déploiement d'aventures en TECHNICOLOR

Si vous avez aimé "PRIDE OF THE YANKEES". Vous raffollerez de "PRIDE OF ST. LOUIS".

Une histoire tendre et humoristique qui étreindra votre coeur de larmes et de rires.



JOANNE DRU as the gal who caught his Sunday pitch!

Les Dernières NOUVELLES -:- CARICATURE

La Vie Sociale

(Suite de la page 4)

Raoul Bail, Mlles Simone, Marie et Yvonne Rioux, Marthe, Thérèse et Gertrude Gagnon; Mesdames Paul Fortin, Jean-Pierre Boivin, Jean Lamothe, Trois-Rivières, Marc Jetté, Mlles Marguerite Daigneault, Monique Dumaine, Montréal, Pauline Goulet, Montréal, Lucienne L'Heureux, Colette Campbell, Annette Gauthier, Réjeanne Bélanger, Madeleine D'Anjou, et Garde Madeleine Bissonnette, Gisèle et Mimi Gagnon, toutes de cette ville.

(N.B. La rédactrice publiera gratuitement toute nouvelle concernant "La Vie Sociale", en téléphonant à 4-5376 ou à 4-9558.)

Funérailles de M. Debigaré décédé accidentellement

A St-Dominique, lundi le 2 juin, est décédé accidentellement, à l'âge de 64 ans, M. Emile Debigaré, époux de Marie-Rose Desjardins, demeurant Route rurale No 2, à St-Dominique.

Il laisse un fils, Roland, de St-Dominique, et cinq filles Mmes Josephat Malo (Antoinette), de Ste-Rosalie; Pierre Dulude (Marie-Jeanne), de St-Joseph; Abraham Lépine (Lucienne), de cette ville, et Hérald Maillé (Bella), de Berthierville, ainsi que Mlle Béatrice et une fille adoptive (Monique), de St-Dominique.

Un frère et deux soeurs lui survivent également: Louis, de Roberval et Mmes Joseph Gauthier (Parmélia) et Achille Pérusse (Valentine), de cette ville.

Le corps a été exposé à sa demeure et les funérailles ont eu lieu vendredi le 6 juin, à 8 heures du matin, en l'église paroissiale de St-Joseph. M. l'abbé Laporte a fait la levée du corps et chanté le service.

Les porteurs étaient MM. A. Lépine, U. Langevin, P. Dulude, Z. Moquin, F. Bergeron et R. Letendre.

Montré MERCREDI - JEUDI Matinée MERCREDI à 1.30 h. P. M.

La plus délicieuse famille que vous n'avez jamais rencontrée, elle est le genre de mère qui rend les prétendants de ses filles hors d'eux-mêmes.

JOAN FONTAINE JOHN LUND
MONA FREEMAN PETER HANSON

Darling, How Could You

Une petite fille disparait et la terreur assaillit tout le monde, alors que tous sont saisis d'un sentiment de haine dans un moment horrifiant.

Harry M. Popkin presents "THE WELL" with Richard Rober • Barry Kelly • Henry Morgan • Christine Larson • Tom Powers • Maidie Norman • Robert Osterloh • Ernest Anderson • Produced by Clarence Greene and Leo Popkin • Written for the screen by Clarence Greene and Russell Rouse • Directed by Leo Popkin and Russell Rouse • Music composed and directed by Dimitri Tiomkin • A Harry M. Popkin Production Released thru United Artists

"Sujet Court" "Nouvelles"

Reardon est reçu officiellement à Granby

Le Syndicat Sportif de Granby a reçu officiellement M. Joe Reardon, directeur des Phillies de Philadelphie, à l'Alouette Lodge, lors d'un souper. Plusieurs membres du Syndicat Sportif et quelques invités ont assisté à ce souper. On y remarquait entre autres, Son Honneur le Maire Horace Boivin, M. Albert Molini, président de la ligue Provinciale, M. Raymond Chaput, président du Syndicat Sportif de Granby et M. Jean Barrette, statisticien de la ligue et journaliste très bien connu de la Métropole

Lors de ce banquet, M. le maire Horace Boivin adressa la parole et souhaita la bienvenue à M. Joe Reardon. Après une courte allocution de Son Honneur le Maire, M. Reardon accepta volontiers de dire quelques mots.

Ses premières paroles furent des félicitations adressées au président de la ligue Provinciale pour son travail énorme depuis qu'il est président de cet important circuit. M. Reardon a laissé entendre qu'il avait suivi de près les activités de la ligue Provinciale depuis plusieurs années et a souligné que c'était incroyable tout le travail qui a été accompli dans ce circuit. M. Reardon a aussi félicité le Syndicat Sportif de Granby, en particulier son président M. Raymond Chaput.

En ce qui concerne les Phillies de Granby, M. Reardon ne s'est pas compromis: Il a laissé entendre qu'il fera tout en son possible pour envoyer le renfort désiré aux Phillies. Il a déclaré qu'il travaillait actuellement en coopération avec Al Barillari pour renforcir l'équipe. M. Reardon a expliqué les grandes lignes d'une affiliation avec un club majeur et le bien que cela apportait. Il s'est dit enchanté qu'un club dans une ville comme Granby ait une entente avec Philadelphie.

Avant de terminer sa courte allocution, il a laissé entendre qu'il reviendrait à Granby au mois de juillet. Il n'a pas révélé le but de son prochain voyage.

★

ENCOURAGEZ nos ANNONCEURS

Au Centre NOTRE-DAME

MARDI, 17 JUIN 1952

A 8.30 HEURES P. M.

FEDERIGO

Mise en scène: JEAN COUTU

— PAR —

Les COMPAGNONS de SAINT-LAURENT

(Une soirée seulement)

Billets réservés, $1.00 (plus taxe)
Entrée générale, 0.75 (plus taxe)

Billets en vente aux Pharmacies JEAN LOCAS et PAUL LANCTOT.

Neuf joutes pour les Alouettes la semaine prochaine

ÇA ET LÀ

DANS LES SPORTS...

Doc. LAFLEUR — FERN. BERTHIAUME

La Semaine au Baseball

Somme toute, bien que nos porte-couleurs aient grandement désappointé leurs supporteurs en perdant deux joutes consécutives contre les Canadiens de St-Jean, samedi soir et dimanche après-midi, 8 juin, ils ont tout de même remporté la victoire dans 4 de leurs dernières six parties, depuis jeudi dernier.

Ils ont commencé par remporter les honneurs d'un programme double contre les Phillies de Granby, jeudi soir. Après deux défaites au Stade local, ils sont allés triompher des Canadiens à St-Jean dimanche et lundi soir. Le bilan s'établit donc à 4-2. Et mardi soir, ils étaient en train de s'assurer la victoire dans la première joute d'un *programme double* sur le Trois-Rivières, alors que la pluie est encore une fois venue inopinément interrompre la joute et mettre fin au programme pour ce soir là.

Nos As ont acquis un peu plus de pouvoir au bâton tout le long de l'alignement. Le départ de McQuillan et son remplacement au champ gauche, l'arrivée de Bass, qui évolue au champ droit, et la substitution de Pinkston au premier-but à la place de Rohan, très faible au bâton, bien que défensivement il est une étoile, tout cela contribue à renforcir l'équipe au bâton. On peut s'attendre désormais à une meilleure offensive, et il n'est pas impossible que d'ici peu nos maskoutains s'installent en première position. Les Braves de Québec ont actuellement la "poll" et ils seront difficiles à déloger, mais ils ne sont pas invincibles. La série prochaine entre les Braves de Québec et le St-Hyacinthe aura donc une portée décisive pour longtemps sur le classement du circuit Molini. Espérons que nos porte-couleurs en tireront un grand avantage.

Un acte de bravoure

Si la brasserie Huntell instituait un "Prix de Bravoure Huntell", nous aurions tout de suite un premier héros à leur recommander. Ce serait notre confrère du Courrier de St-Hyacinthe, Claude Savary, qui, dimanche soir dernier, 8 juin, à St-Jean, a pour ainsi dire sauver la vie à votre humble serviteur. Voici comment la chose s'est passée. Fatigué de voir nos As subir la défaite sur le terrain local, nous nous étions rendu à St-Jean, dans l'espoir de voir nos porte-couleurs triompher à l'étranger. Nous n'avons pas été désappointés, comme tout le monde le sait, les nôtres l'emportèrent décisivement à la dixième manche. A notre arrivée à la galerie des journalistes, nous y avons rencontré notre confrère Savary, ainsi que son chien Fanny, qui, dit-il porte chance à nos joueurs. A peine cinq minutes après notre arrivée, une fausse balle est frappée dans la direction des estrades en dehors du filet protecteur. La balle ricoche sur le rebord de la couverture et rebondit dans notre direction à une vitesse vertigineuse. N'écoutant que son courage, Savary tend la main nue et saisit la balle à quelques pouces seulement de notre crâne, exécutant en même temps ce qu'il dit être un des plus beaux et plus sensationnels arrêts de sa carrière. Nous saluons donc le 1er gagnant du "Prix de Bravoure de la Brasserie Huntell" en la personne de Claude Savary.

Aux Amateurs de Croquet

Un grand tournoi de croquet, réunissant les meilleurs joueurs de la ville et de la région, est cédulé pour les samedi et dimanche, 28 et 29 juin prochains, au Club de Croquet de La Providence.
Entrée : 9 p.m.
Fermeture : 12 a.m.

Tous ceux qui sont amateurs de croquet en auront pour se régaler à leur goût. Les tournois du Club de Croquet La Providence remportent chaque année un succès de plus en plus grand.

A bâtons rompus

Il est de plus en plus certain que **Roy Mack,** vice-président des Athlétiques de Philadelphie, viendra à St-Hyacinthe au cours du mois de juillet. Il est fort possible que **Cornie Mack,** "Monsieur Baseball", son père, l'accompagne . . . . . .

Edward Bass, un solide gaillard, qui évoluait l'an dernier dans la ligue Western Carolina, avec le club Shelby, s'est rapporté dimanche dernier au gérant Sosh, du St-Hyacinthe. Bass a un record imposant l'an dernier, dans cette ligue. Il a terminé la saison deuxième frappeur du circuit, une décimale seulement de différence avec le champion frappeur. Voici un aperçu du record de Bass:

P	AB	P	CS	TB	2B	3B	HR	PP	BB	Moyenne
110	462	96	178	289	27	15	18	157	20	.3869

Apparemment **Sosh et MacDonald** fondent de grands espoirs sur **Bass,** qui disent-ils, devraient grandement aider la cause de St-Hyacinthe. Bass a joué au champ droit dimanche soir dernier, 8 juin, à St-Jean, alors que Pinkston remplaçait Rohan au premier but. Lundi soir, à St-Jean, Bass a obtenu 2 coups sûrs . . . . . .

Dworak, lanceur du St-Hyacinthe, a été vendu au club Corning, de la ligue Pony . . . . .

McQuillan, joueur de champ gauche du St-Hyacinthe, dont la tenue au bâton depuis le début de la saison avait été un des plus grands désappointements, a reçu son congé sans conditions, ces jours derniers . . . . . .

Après l'aventure arrivée à **Jacques Monette,** samedi soir dernier, alors qu'un coup retenu, parti "foul" est devenu "fair" juste au premier but, il appert que les Canadiens accusent la direction du St-Hyacinthe d'avoir "arrangé" le terrain exprès pour que des coups semblables se répètent. On dit même que le préposé Norman Forr est venu ici seulement pour "arranger" la ligne du premier but afin de donner des chances à nos porte-couleurs. Tout comme Luke Sewell, des Reds de Cincinati, accusait la direction des Phillies d'avoir fait la même chose à Shibe Park, pour aider au premier-but Richie Ashburn. Ah! Ah! . . . . . .

George MacDonald, gérant-général des Athlétiques de St-Hyacinthe, est très heureux quand son équipe triomphe des Braves de Québec "McQuinn est un chic type et je l'estime énormément, mais il me fait extrêmement plaisir de battre son équipe. La raison en est bien simple, les amateurs de Québec me tombent sur les nerfs", de dire MacDonald . . . . . .

Maintenant que **Werner** est de retour dans l'alignement des Braves de Québec, les hommes de Georgs McQuinn seront des plus difficiles à vaincre. L'an dernier Werner avait réussi vingt-cinq coups de quatre buts dans la ligue. . . . . .

Edwin Charles, aprêt-court des Braves, a été surnommé le "Kiner des Braves de Québec . . . . . "

Le lanceur gaucher **Robert Isbell** vient d'être optionné aux Yankees de Trois-Rivières par le Tolédo de l'Association Américaine . . . . . .

Le receveur **Manuel Trabous** serait de retour au jeu d'ici une semaine avec les Yankees de Trois-Rivières . . . . . .

John Malangone, receveur, est en tête du concours pour le trophée Calvert, à Trois-Rivières . . . . . .

La partie nulle de 8 à 8 au stade des Yankees de Trois-Rivières, dimanche dernier, 8 juin, est un fait rare dans la Provinciale et cela s'est rarement présenté dans la ligue Canado-Américaine contrairement aux parties du genre dans l'Internationale ou dans les majeures.

Cette partie nulle du 8 juin entre les Braves de Québec et les Yankees trifluviens sera reprise le 19 juin, alors de la visite des Braves à Trois-Rivières . . . . . .

Les Cubs de **Drummondville** ont engagé un nouveau lanceur droitier. C'est George Busch, 23 ans, 5 pieds 7", 165 livres, qui évoluait l'an dernier pour le club Fulton, dans la ligue Kitty. Record: 15 victoires 11 défaites . . . . . .

Les Cubs ont opéré le plus beau ralliement de la saison à date dans le circuit Molini, en ne perdant qu'une joute en dix essais . . . . . .

John Bilbray, un lanceur, droit se rapporter aux Cubs de Drummondville prochainement. Bilbray s'alignait avec les Cubs l'an dernier. Les Cubs attendent un autre lanceur qui leur serait optionné par le club Danville, Virginie . . . . . .

A propos de la ligue de Hockey Provinciale.....

Nous lisons dans le Courrier de St-Hyacinthe du vendredi, 6 juin que la direction du club de hockey St-Hyacinthe a tenu une importante assemblée lundi soir dernier dans la salle à dîner de l'Hôtel Union en vue de la prochaine saison, soit la saison 1952-53. De cette réunion ressort que le dévoué GEORGES CHAPDELAINE a été réélu président du club pour une autre saison et que LEO THEROUX fut lui aussi réélu vice-président et gérant d'affaires. Un nouveau secrétaire a été nommé en Jacques Giard, un éminent sportif. Les directeurs ont de nouveau engagé OSCAR AUBUCHON, ex-joueur de hockey professionnel comme coach. Quelques nouveaux directeurs font maintenant partie du nouveau bureau de direction qui entend bien présenter aux amateurs le hockey un autre puissant club capable de décrocher les honneurs du championnat la saison prochaine. Voici comment se compose le bureau de direction: Jacques Giard, secrétaire; Gaston Gaudette, trésorier; coach, Oscar Aubuchon; aviseur légal, Me Philippe Pothier; auditeur, Philippe Lafontaine; contrôleur des billets de saison, Louis-Paul Bergeron; directeurs: Lucien Larivée, Marcel Solis, J.-O. Boulanger, Roland Gagnon, Paul Blanchette, Léo Trudel, Marcel Gaudette et Fernand Choquette. Il fut entendu au cours de cette assemblée que le coach Oscar Aubuchon verrait dès maintenant à obtenir la signature de quelques joueurs de l'an dernier du club local et à combler les vides avec d'autres excellents joueurs afin de monter un club champion pour l'année 1952-53.

Sur ce total de neuf joutes, quatre seront jouées au stade local tandis que les cinq autres seront jouées à l'extérieur. — Mercredi soir, le 18 juin, un programme double sera joué ici alors que les Phillies de Granby nous rendront visite. — Cinq programmes double auront lieu durant les prochains sept jours. — Liste des parties cédulées jusqu'au 20 juin.

A cause de la mauvaise température qui sévit depuis le début de la saison de baseball, plusieurs joutes ont dû être remises et par conséquent, les amateurs de ce sport profiteront de l'avantage de programme doubles. C'est ainsi que dans les prochains sept jours, les clubs de la Provinciale joueront cinq fois en double. Pour sa part, le Saint-Hyacinthe aura un programme double sur son terrain mercredi, le 18 juin, contre les Phillies de Granby.

Dimanche soir, le 15 prochain, les Alouettes disputeront un double à Québec, contre les Braves de l'endroit. Vendredi soir, le 13, tous les clubs seront à l'oeuvre. Saint-Hyacinthe jouera à Drummondville à 8 heures, Québec à Saint-Jean à 8h. 30 et Trois-Rivières à Granby à 9 heures.

Samedi, le 14, Trois-Rivières à Drummondville, Québec à St-Jean et Granby à Saint-Hyacinthe à 8h. 30 p.m. Lundi soir, les Braves joueront à St-Hyacinthe tandis que le lendemain soir, mardi, Saint-Hyacinthe rendra visite aux Phillies. Jeudi soir prochain, le 19, les Canadiens de Saint-Jean seront les visiteurs à Saint-Hyacinthe et vendredi, St-Hyacinthe remettra la politesse aux Canadiens en jouant chez eux à huit heures et trente. Voici la liste complète des prochaines joutes:

Vendredi, 13 juin

St-Hya. vs Drummondville	8.00
Québec vs Saint-Jean	8.30
Trois-Rivières vs Granby	9.00
Samedi, 14 juin	
Trois-Rivières vs Dr'ville	8.0
Québec vs St-Jean	8.30
Granby vs St-Hyacinthe	8.30
Dimanche, 15 juin	
Granby vs St-Jean	2.00
Trois-Rivières vs Dr'ville	2.00
St-Hyacinthe vs Québec (2)	6.30
St-Jean vs Granby	8.30
Dr'ville vs Trois-Rivières	8.30
Lundi, 16 juin	
Québec vs St-Hyacinthe	8.30
Trois-Rivières vs Granby	8.30
Drummondville vs St-Jean	8.30
Mardi, 17 juin	
Trois-Rivières vs St-Jean (2)	6.30
Québec vs Dr'ville (2)	6.30
St-Hyacinthe vs Granby	8.30
Mercredi, 18 juin	
Granby vs St-Hyacinthe (2)	6.30
St-Jean vs Trois-Rivières	8.00
Québec vs Dr'ville	8.00
Jeudi, 19 juin	
Granby vs Dr'ville (2)	6.30
Québec vs Trois-Rivières	8.00
St-Jean vs St-Hyacinthe	8.30
Vendredi, 20 juin	
St-Hyacinthe vs St-Jean	8.30
Québec vs Granby	9.00

Joute de balle-molle dimanche prochain au terrain du quartier 1

L'ouverture officielle du club de balle-molle Yamaska Automobile aura lieu dimanche prochain, le 15 juin, alors qu'un club de Drummondville rendra visite aux porte-couleurs maskoutains.

Cette partie aura lieu au terrain du quartier No 1, à deux heures de l'après-midi. Lors des dernières rencontres entre ces deux clubs, le Yamaska Auto subit la défaite dans la première joute au compte de 7-3 mais gagna la seconde par un score identique. Le Yamaska Auto aligne une bonne équipe et les parties qu'il dispute aux autres clubs sont toujours intéressantes.

Les Alouettes de St-Hyacinthe perdent deux joutes contre les Canadiens

Ils perdent la première au compte de 6-4 et la seconde au pointage de 15-8. — Dimanche soir, les maskoutains réussirent à l'emporter au pointage de 9-6 dans une partie qui a duré dix manches. — Don Murray a été crédité de la victoire tandis que Truit était débité de la défaite. — Dans ces trois joutes, les maskoutains ont cogné 32 coups sûrs comparativement à 27 pour les joueurs du club Saint-Jean.

Le St-Hyacinthe n'a pas été heureux dans ses entreprises de fin de semaine, contre les Canadiens de St-Jean, au stade Laframboise. En effet les porte-couleurs maskoutains ont subi la défaite en deux essais consécutifs; samedi soir, 7 juin, sous les réflecteurs et dimanche après-midi, 8 juin. Les hommes de Sosh ont cependant réussi à remporter la victoire, dimanche soir, au stade municipal de St-Jean.

St-Jean 6 — St-Hyacinthe 4

Au stade Laframboise, les As ont encaissé une première défaite samedi soir, alors que le grand noir Long, qui officiait au monticule, a remporté sa troisième victoire consécutive contre nos porte-couleurs. Long a bien espacé 7 coups sûrs pour triompher des As par le pointage de 6 à 4. Il est vrai qu'il a été fortement aidé par les bévues du champ intérieur de St-Hyacinthe, qui ont commis 5 erreurs.

Mohn, qui est d'habitude si solide, a été débité de deux erreurs, samedi soir, dont une qui fut coûteuse à la septième. Shannon commit lui-même deux erreurs, et l'erratique Lopez se mérita l'autre. Shannon n'alloua que 5 hits durant son séjour au monticule, avant d'être remplacé par Carpentier, mais ce fut suffisant, grâce aux erreurs, pour permettre aux Canadiens de l'emporter. Long retira 11 frappeurs au bâton. St-Jean s'assura de la victoire à la 7ième manche, alors que 3 points furent enregistrés par les Canadiens. Lopez fut le meilleur des perdants au bâton avec 2 coups sûrs, dont un 2 buts. Mohn frappa aussi un coup de 2 buts. Pour les vainqueurs, Monette remporta les honneurs avec 2 coups sûrs, bons pour 4 points.

St-Jean	100	020	300 — 6 5 3
St-Hyacinthe	030	000	400 — 4 7 5

Batteries: Long et Di Lorenzo; Shannon, Carpentier, (8) Watychowiesz (9) et Loranger.

St-Jean 15 — St-Hyacinthe 8

Dimanche après-midi, 8 juin, les Canadiens infligèrent au St-Hyacinthe la plus cuisante défaite que nos porte-couleurs ont subi depuis le début de la saison, alors qu'ils l'emportèrent sur les mascoutains au compte de 15 à 8. Les efforts combinés de Lewright et de Herb Taylor, les deux lanceurs des Canadiens, eurent raison des meilleurs efforts des gros canons mascoutains. Il faut dire encore une fois que les erreurs du St-Hyacinthe aidèrent grandement la cause de leurs adversaires, Lopez pour sa part, commettant deux bévues fort coûteuses. Les Canadiens tombèrent à bras raccourcis sur les offrandes de trois lanceurs maskoutains pour 15 coups sûrs.

Nos porte-couleurs avaient bien débuté en comptant 4 points à la 1ère manche grâce à un but sur balles à Mohn, un circuit de Taylor, une passe à Pinkston suivie d'un hit par Trice, et un deux buts de Brathwaite. Mais les Canadiens revinrent à la charge dans leur partie de la 2ième manche pour compter sept points, à cause de deux erreurs, quatre buts sur balles, un circuit de Monette et deux simples. St-Hyacinthe égalisa les chances avec deux points à la 2ième et un point à la 3ième. St-Jean reprit les devants à la quatrième, avec l'aide d'une erreur de Lopez, des deux-buts par Monette et Passek et des simples de Suess et T. Taylor. St-Jean compta un autre point à la huitième quand Passek frappa pour le circuit, et trois autres points à la 9ième, Cayavec frappant le circuit. Un simple de T. Taylor, un trois-buts de Monette et un simple de Suess donnèrent trois autres points aux Canadiens.

Les Maskoutains ne réussirent aucun point après la troisième manche, bien qu'ils aient laissé 9 coureurs sur les sentiers au cours des six autres manches. Ils enregistrèrent leur huitième et dernier point à la neuvième, grâce à un but sur balles à Lopez et un simple de Mohn et de Joe Taylor. Trois de nos porte-couleurs rappèrent chacun deux fois en lieu sûr: Lopez, avec un deux buts et un simple, Mohn, Joe Taylor et Trice. Brathwaite frappa aussi un deux buts. Lopez fut des plus erratique avec 2 erreurs, dont une à la deuxième manche.

(Suite en page 7)

Une aubaine pour nos lecteurs présents et futurs

S S S

Dans le but d'aider à la propagation de notre journal, un groupe de ses amis a formé un cercle pour organiser un tirage mensuel au profit de ses lecteurs. Voici comment chaque tirage fonctionnera.

Chaque semaine, on trouvera en première page du CLAIRON un coupon portant un numéro et rédigé comme suit:

TIRAGE DU CERCLE D'AMIS DU CLAIRON

Coupon No..... Date:.....

Le porteur de ce coupon a droit au tirage du mois de ..... . Conservez-le et si vous détenez un numéro chanceux, vous aurez droit à un des prix mentionnés dans ce journal.

Voici les prix qui sont offerts absolument gratuitement chaque mois: ⟶

- 1er prix $25.00 en argent
- 2ème prix 10.00 " "
- 3ème prix 5.00 " "
- 5 prix de 2.00 " "
- 16 billets d'entrée au Théâtre Maska
- 16 billets d'entrée au Théâtre Corona

50 prix de 6 mois d'abonnement au CLAIRON

Si le porteur d'un des derniers cinquante numéros chanceux est déjà abonné, il lui sera remis un reçu en conséquence qui sera acquitté par le même groupe d'amis.

et vos enfants n'ont pas été oubliés

Après le tirage général, il sera procédé à un second tirage au profit des enfants de nos lecteurs. Il leur sera distribué dix prix très intéressants et très utiles qui consisteront en jounts pratiques, fournitures de classe, etc...

Ces tirages auront lieu tous les mois, aux bureaux du CLAIRON, en présence de témoins désintéressés.

Le prochain se fera le deuxième mercredi de juin, soit le 11 juin. Il portera sur les coupons de nos éditions des 9, 16, 23, 30 mai, 6 juin et les numéros gagnants seront publiés dans notre édition du 13 juin.

PENSEZ A CE GRAND TIRAGE GRATUIT

Conservez vos coupons et invitez vos amis à en profiter.

Des échantillons des cadeaux attribués gratuitement sont exposés dans la vitrine du magasin CUSSON & CUSSON, au No. 1575 Des Cascades

EN VEDETTE

—AU—

ROND LAFRAMBOISE

Vendredi, le 27 juin

APRES LA FERMETURE DES MAGASINS.

20 années d'expérience au service du public dans

L'ASSURANCE GENERALE

C. MERCURE

COURTIER D'ASSURANCES AGREE

FEU — AUTOMOBILE — VOL
ACCIDENT — GARANTIE — ETC.

Bureau: 4-6469 — Saint-Hyacinthe, P. Q.

Résidence: 4-6626 — 555, 16ème Avenue

Les Phillies de Granby sont défaits 2 fois par des scores de 19-4 et 8-7

Dans ces deux parties, les hommes de l'instructeur John Sosh cognent 32 coups sûrs comparativement à 18 pour les joueurs du club Granby. — Dworak et Watychowicz sont les deux artilleurs gagnants. — Dans ces deux parties, Rutkay frappa deux circuits tandis que Taylor, Pinkston, Brathwaite, Pack et Caniglia en cognèrent chacun un. — Débandade de la part des Phillies.

Jouant devant leurs supporteurs jeudi soir dernier, les maskoutains ont remporté les honneurs d'un programme double contre les Phillies de Granby. La première partie se termina au pointage de 8-7 pour les Alouettes et la seconde au compte écrasant de 19 à 4 pour les maskoutains.

Première joute

Dans la première partie, trois Phillies cognèrent pour le circuit. Ce furent: Rutkay, Caniglia et Pack tandis que le gérant Sosh frappait deux deux-buts et Brathwaite en cognait un lui aussi. Hector Lopez y alla d'un 3-buts.

Carpentier, Byers et Dworak, trois artilleurs maskoutains, accordèrent 10 "hits" aux Phillies tandis que les maskoutains 11 coups sûrs contre Colenfan. Celui-ci fut débité de la défaite. Dès la manche initiale les maskoutains comptèrent quatre points, en ajoutèrent 3 à la sixième et un à la neuvième.

Sosh frappa trois fois en lieu sûr tandis que Lopez cognait deux fois des coups sûrs. Sommaire:

Granby:	001	123	000 7-10-0
St-Hya.:	400	0003	001 8-11-4

Coleman, Breidt et Paler; Carpentier, Byers, Dworak et Sosh.

Seconde joute

Dans la seconde partie, les Phillies furent complètement déclassés et subirent une humiliante défaite au pointage de 19 à 4. A la huitième manche les Alouettes y allèrent de 11 points après en avoir compté deux dans la première, trois dans la troisième et trois dans la septième.

Quatre circuits furent frappés par Rutkay, son second de la soirée, Taylor, Pinkston et Brathwaite. Natisin, Hatcher, Mohn, Taylor, Watychowicz cognaient chacun un 2-buts tandis que Trice en frappaient deux.

Trois artilleurs paradèrent au monticule pour les Phillies. Ce furent: Fiocchi, Di Martino et Carbone. Pour les Alouettes, Watychowicz lança la partie complète et accorda 8 "hits". Sommaire:

Granby:	000	101	020 4- 8-6
St-Hya.:	203	000	311x19-21-2

Fiocchi, Di Martino, Carbone et Paler; Watychowicz et Loranger.

Cà et Là dans la Ligue des Loisirs

Dans la Ligue de baseball "Les Loisirs de St-Hyacinthe, le président, M. Manny nous communique que tous les lanceurs de cette ligue ont reçu des conseils d'experts en la matière. Ces experts furent le joueur-gérant des Alouettes John Sosh et le lanceur Byers.

Les artilleurs Cabana, Beauregard, Campbell et St-Jean se révèlent les lanceurs les plus consistants de cette ligue. Au bâton, les Roland Rousseau, Bérard, Lamontagne, Archambault et Guerin se signalent et tiennent leur moyenne au-dessus de .400. L'arbitre en chef, R. Arpin, mérite des félicitations pour la façon dont il conduit son équipe d'arbitres. Archambault, du Providence, a été suspendu pour avoir attaqué l'officiel Phaneuf, après que celui-ci eut rendu une décision qui n'a pas plu au lanceur.

Le St-Joseph a un nouveau gérant dans la personne de J.C. Courchesne. Claude Guertin a remplacé F. Gladu comme capitaine du Christ-Roi et A. Morin est maintenant le "coach" du Sacré-Coeur. Les arbitres de ce circuit sont: Gaudreau, Caouette, Bienvenue, Gabouriault, Gingras, Lamontagne, Hamel et Beauregard. A date, une seule partie a été contremandée. C'est la joute du lundi, 4 juin, qui dut être arrêtée à la sixième manche.

★

Nouvelle galerie de la presse au stade Laframboise

Grâce à la bienveillance du président de l'Association Sportive, monsieur Camille Mercure, ainsi que du Conseil Municipal, grâce aussi aux bons offices de George MacDonald, Philippe Gagnon, (le dévoué contremaitre de la Corporation) et aussi à l'esprit d'initiative du laborieux Albert Vidal, les journalistes locaux et les journalistes visiteurs sont confortablement installés dans de nouveaux quartiers, spacieux, bien aménagés, pourvus de toutes les commodités et situés dans un des endroits stratégiques de la grande estrade du Parc Laframboise. Les journalistes ainsi que le scoreur officiel ont aussi à leur disposition une chambre dans l'Aréna, tout près du bureau du gérant-général.

Au nom des confrères Maskoutains, nous tenons à remercier tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à rendre possibles ces améliorations, notamment ceux que nous avons mentionné plus haut. Tous les journalistes de l'extérieur sont cordialement invités à venir s'installer avec nous dans la grande estrade et ils pourront aussi bénéficier de notre hospitalité à nos bureaux. Nous les recevrons avec plaisir et dans une véritable atmosphère de journalistes.

Dernière heure

L'Association Sportive Inc., par la voix de son président M. Mercure, annonce l'arrivée de deux nouveaux joueurs qui viendraient prêter main forte au club St-Hyacinthe dans la course au championnat de la ligue Provinciale.

Il s'agit des joueurs James Hackman et William Riale. James Hackman est une recrue récemment embauché par les Athlétiques de Philadelphie et assigné par eux au club St-Hyacinthe. C'est un jeune homme de 19 ans, joueur d'intérieur. Il évolue généralement à l'arrêt-court.

Il jouait du baseball semi-professionnel à Sulphur Springs, Arkansas, et est originaire de cette région.

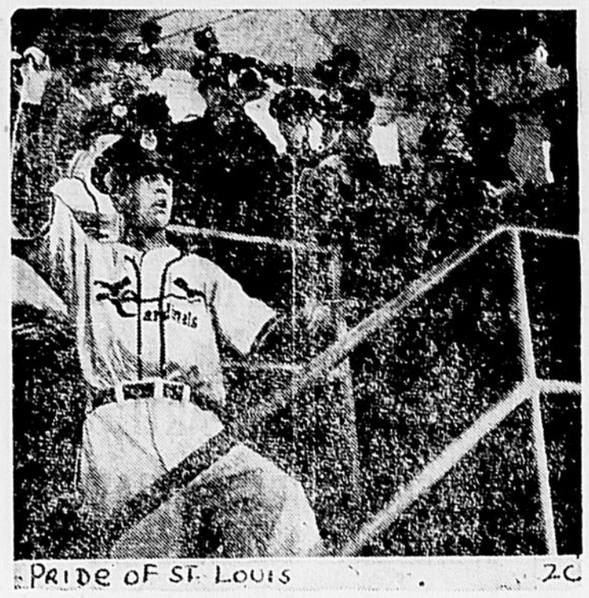
William Riale, un "limited service", est âgé de 21 ans. Il vient du Club Corning, N. Y., de la ligue Pony. C'est un lanceur droitier.

Mohn est toujours en tête dans ce concours

Mohn encore premier dans le concours "Trophée Calvert".

Mohn a pris une avance considérable, et il l'emporte actuellement sur son plus proche concurrent, Lopez, par près de 500 votes. Voici le classement pour cette semaine dans le concours pour le "Joueur de Distinction" du trophée Calvert:

1	Mohn	1019
2	Lopez	668
3	Pinkston	621
4	Loranger	605
5	Carpentier	517
6	Taylor	511
7	Watychowiesz	469
8	Brathwaite	443
9	Sosh	439
10	Murray	437
11	Trice	434
12	Shannon	418
13	Rohan	411
14	Byers	302



Une scène de Dizzy Dean (Dan Dailey) dans le film "Pride of St-Louis", qui sera à l'affiche du ciné Maska dimanche, lundi et mardi, les 15, 16 et 17 juin.

Alphonse Thérrien, président de la ligue Provinciale de Hockey

Nous apprenons de source généralement bien renseignée que M. Alphonse Thérien, un sportif bien connu de Montréal, sera nommé sous peu président de la Ligue Provinciale de hockey.

M. Thérien succéderait ainsi au président actuel Doug Keenan. La nomination officielle serait annoncée lors de la réunion annuelle des dirigeants de ce circuit, mercredi soir, à Lachine.

Doug Keenan était président de la Ligue depuis deux ans. Il avait succédé à Art Walker, le premier président de ce circuit.

Le choix du sportsman Alphonse Thérien serait accepté à l'unanimité de façon officielle à l'assemblée de mercredi. M. Thérien a été président de la Ligue Junior de hockey pendant cinq ans, soit jusqu'en 1950-51. M. Thérien possède une longue expérience de l'organisation du hockey, ayant été en plus secrétaire-trésorier de la Quebec Amateur Hockey Association pendant 22 ans.

La Ligue Provinciale a commencé à opérer en 1948-49 et était alors de calibre intermédiaire B, mais n'a pas participé aux éliminatoires de la Q.A.H.A.

En 1950-51, la Ligue Provinciale devenait un circuit de calibre intermédiaire A et participait cette fois aux séries de détail de la Q.A.H.A. Puis, continuant de progresser, elle devenait circuit senior avant le début de la dernière saison.

Taylor cogne un circuit avec trois hommes sur les buts et S.Hya. gagne 11-7

Cette joute, contre les Canadiens de St-Jean, fut marquée de cinq "Home run" de la part de Taylor, Pinkston et Cayavec. — Un total de 23 coups sûrs fut frappé dans cette joute. — Trice enregistre le gain pour les maskoutains. — Trois lanceurs pour le Saint-Jean.

Lundi soir dernier, dans la Ligue de Baseball présidée par Albert Molini, les Alouettes de Saint-Hyacinthe ont eu raison des Canadiens de St-Jean au pointage de 11 à 7. Ce fut une belle partie marquée de cinq coups de circuit pour un total de 23 coups sûrs.

Le lanceur maskoutain Trice officia durant la partie complète tandis que les Canadiens, dirigés par Maltzberger, durent avoir recours aux services de trois artilleurs, Sims, Mullaney et Long. Saint-Hyacinthe a cogné 10 fois en lieu sûr tandis que St-Jean en cognait 13.

Durs cogneurs

Les deux maskoutains qui se sont le plus signalés au bâton furent sans contredit **Joe Taylor et Al Pinkston** qui cognèrent, le premier un circuit qui fit compter quatre points, et le second deux circuits. Cayavec s'est également signalé pour le St-Jean avec deux circuits dans les quatrième et sixième manches.

Les maskoutains ont pris l'avance dès la seconde manche en comptant trois points tandis que les Canadiens en comptaient deux dans la manche suivante. Par la suite, St-Hyacinthe compta 4 points dans la cinquième, sur le circuit de Taylor, et un autre point dans chacune des autres manches.

Quant au St-Jean, il compta deux points dans la quatrième, un dans la cinquième et deux autres buts dans la sixième. Les Alouettes ont commis une seule erreur tandis que leurs adversaires en commettaient deux.

La force de la ligue Provinciale de Baseball

Nous reproduisons ici un article de Jean Barrette, que nous trouvons fort à propos, pour répondre à certaines critiques:

"La ligue Provinciale est devenue une organisation favorable à la jeunesse et il est tout naturel que les réactions de plusieurs sont plutôt pessimistes. Plus de noms tels que Magnie, Lanier, Fred Martin, Zimmerman, Gladu, Bréard, Davis, Garcia et combien d'autres! Mais pour les magnats, plus de déficits de quinze à vingt-cinq mille dollars par saison! De plus le jeu ambitieux et déterminé de tous ces jeunes athlètes est en train de faire oublier les quelques exploits trop clairsemés de certaines vedettes qui étaient ici pour leurs vacances annuelles après une dure saison d'hiver à la Havane.

Puis, venons-en aux faits, quelle est donc la force véritable de la nouvelle ligue Provinciale si avide à promouvoir ce mouvement de jeunesse et de système de fermes pour les majeures? Nous avons comparé les records de quatorze anciens de l'an dernier et dans neuf cas les moyennes au bâton de 1952 sont plus faibles. Si la ligue était plus faible tous ces frappeurs auraient une moyenne supérieure, profitant de la faiblesse des lanceurs. Voici une comparaison des exploits d'offensive des quatorze joueurs en question et l'on se rendra vite à l'évidence que le calibre de la Provinciale n'est nullement ou, du moins, ne sera nullement inférieur à celui de l'an dernier. En tout cas, voici nos comparaisons avec chiffres officiels:

Les Alouettes de...

(Suite de la page 6)

qui permit aux Canadiens de compter six points non mérités. Il est évident aussi que les trois lanceurs, qui ont paradé au monticule pour St-Hyacinthe, n'étaient pas en forme. Pour les visiteurs, Suess, Monette et Passek eurent chacun 3 coups sûrs, dont un circuit pour Monette et Passek. Suess obtint aussi 3 hits et Cayavec frappa aussi pour le circuit. Le lanceur Lewright qui céda sa place à H. Taylor à la 4ième manche reçut le crédit de la victoire. Carpentier fut débité de la défaite.

St-Jean	070	400	013 15 16 1
St-Hya.	421	000	001 8 12 4

Batteries: Lewright, H. Taylor et Di Lorenzo. Dworak, Carpentier (2) Watychowiesz (4) et Sosh.

St-Hyacinthe 9 — St-Jean 6

Pour réussir à voir le St-Hyacinthe remporter la victoire en fin de semaine, il a fallu que les amateurs se transportent à St-Jean, au Stade Municipal, où avait lieu la troisième d'une série de quatre joutes entre les As et les Canadiens. Heureusement, ceux qui s'y sont rendus ont été bien servis, et les émotions ont été considérables au cours de cette joute. Comme d'habitude, nos porte-couleurs ont tenu à remporter la victoire en se créant toutes les difficultés possibles et ils ont gagné de peine et de misère; "the hard way", comme dit George MacDonald, le gérant-général des As. Le lanceur gaucher Don Murray a réussi à résister jusqu'à la fin, mais il a été très fréquemment dans de mauvais draps. Les As menaient 6-2 jusqu'à la 5ième, mais les Canadiens ont regagné le terrain perdu en enregistrant trois points à la 5ième manche, pour ensuite égaliser à la 6ième avec un circuit de Di Lorenzo, si bien que ce n'est qu'à la dixième manche que le St-Hyacinthe s'est assuré de la victoire en comptant trois points. Le lanceur Truttt, des Canadiens, qui avait bien contrôlé sa partie jusque là, si on excepte sa faiblesse à la troisième, a soudain "cassé" et en moins de temps qu'il en faut pour l'écrire, la victoire était aux mascoutains.

St-Hya.	105	000	000 3 9-13-3
St-Jean	200	031	000 0 6- 6-2

Batteries: Murray et Loranger; Truitt et Del Bienco.

CHARPENTIER SERVICE SHOP
1838 Cascades Tél.: Jour: 4-4744
Réparation de LAVEUSES de toutes marques.
16 ans d'expérience
Bancs de scies tout en acier, à vendre à prix raisonnable

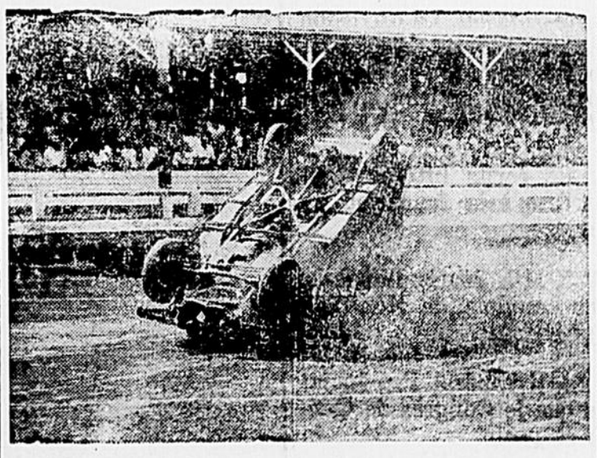
LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN
TÉL. 4-9510 LE SOIR 4-7541
550, RUE MONDOR 5, HYACINTHE
MOTEURS INSTALLATIONS
RÉPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

MARCEL RIVARD, L.S.C., C.A.
COMPTABLE AGREE
SAINT-HYACINTHE MONTREAL
1140, Hôtel-de-Ville
Tél.: 4-6419 Tél.: TA. 3243

AVANT D'ENTRER VOTRE BOIS ET CHARBON
ACHETEZ-VOUS....
Un bruleur à l'huile "Lynn" Acme "A.B.C." "Silent Glow"
1 et 2 mèches, prix à partir de $42.50 pour brûleur double
En plus nous avons à vous offrir le lance-flamme "BOSTON BREESE" et autres marques.
Nous vendons aussi le fameux poêle à l'huile "QUAKER" avec pot ainsi que la fournaise.
Entrez pour avoir une démonstration.
W. LANDRY
Il y a 21 ans que la Maison Bélanger s'occupe des installations à l'huile
N'attendez pas à l'automne pour le nettoyage de votre poêle et fournaise à l'huile, un expert en la matière sera à votre disposition.
Consultez
Magasin Belanger
En face du poste de police
1220 rue des Cascades
Tél.: 4-8909 Saint-Hyacinthe
Apportez cette annonce elle vous donne droit à un escompte de
5 p. c.

IRISH HORAN et les LUCKY HELL DRIVERS

VA COMME JE TE POUSSE ET SENS DESSUS DESSOUS



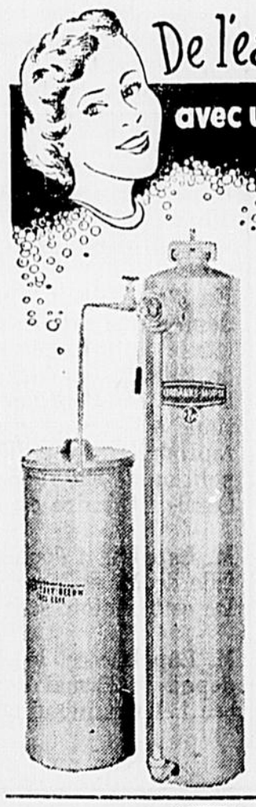
On voit ci-dessus un des sensationnels chauffeurs d'Irish Horan au moment où il réalise une pirouette spectaculaire, au cours du programme acrobatique des Lucky Hell Drivers, qui seront l'attraction principale au *Rond Laframboise, vendredi le 27 juin, après la fermeture des magasins.*

On verra au programme plusieurs vétérans chauffeurs tels Bill Horton et Whitey Reese, ainsi que des jeunes comme Johnny Lipari et Bobbie Cable, qui se sont qualifiés après une longue pratique dans ces "accidents" réalisés de propos délibéré.

Ce programme Horan, qui est unique en fait de "thrillers", nous fera voir la conduite à quatre autos, les Hi-skis, la Barrière de Feu, et, naturellement, le clou du spectacle, quand un auto "roadster", avec un chauffeur à bord, est catapulté hors de la bouche d'un canon géant.

Contrairement à certaines rumeurs
Langelier & Patenaude sont les distributeurs exclusifs, pour la région, des produits, Fairbanks - Morse

De l'eau douce à l'année
avec un ADOUCISSEUR D'EAU FAIRBANKS MORSE



Plus de Mousse
L'eau douce donne une mousse rapide. Le linge est mieux lavé, sent plus frais et dure plus longtemps.

Lavage plus Facile
La porcelaine et la verrerie brillent de propreté . . . et il vous en coûte moins de savon.

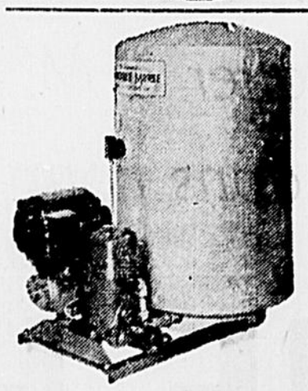
Embellit la peau
L'eau douce est un embellisseur de beauté, car elle nettoie à fond; laisse les cheveux doux et lustrés.

Un Adoucisseur d'Eau Fairbanks-Morse diminue aussi les frais de réparations, car l'eau douce ne laisse pas de tartre dans la tuyauterie ou le système de chauffage. Venez vous renseigner sur les avantages d'un Adoucisseur d'Eau F-M.

POMPE À PUISARD FAIRBANKS MORSE
(POUR ASSÉCHER LES CAVES)
Un moteur de 1/3 h.p. permet de pomper deux fois plus de gallons par heure que les pompes d'autres marques connues.

Nombre de gallons par heure contre une tête de			
5 pieds	10 pieds	15 pieds	20 pieds
4,200	2,880	2,040	1,200

L'INSTALLATION PEUT SE FAIRE DANS UN ESPACE DE 12" DE DIAMÈTRE OU PLUS.
ARBRE DE COUCHE EN ACIER INOXYDABLE.
COUSSINETS "OILITE" N'EXIGEANT PAS DE GRAISSAGE.
IMPULSEUR EN FONTE.
TRÈS ÉCONOMIQUE.
SEULEMENT $69.50



POMPE à EAU FAIRBANKS MORSE
Capacité:
250, 425, 625 gallons et plus, à l'heure

Langelier & Patenaude
J.-H. LANGELIER, prop., M.P.L.
PLOMBERIE, — CHAUFFAGE, — BRULEURS A L'HUILE, FERBLANTERIE ET COUVERTURES DE TOUS GENRES.
360, rue St-Simon, Saint-Hyacinthe
TÉL. Bureau, 4-7644
Résidence, 4-4263

Cordiale Bienvenue a M. LAPALME

Cordiale Bienvenue à M. Lapalme

JOS. FONTAINE, M. P.

ST-HYACINTHE, P. Q.

LAPALME

CHEF DU PARTI LIBERAL PROVINCIAL

Me GEORGES-EMILE LAPALME

NOTES BIOGRAPHIQUES

Né en 1907, Georges-Emile Lapalme reçoit sa première éducation à l'école du village de Saint-Esprit, comté de Montcalm où est né son père. En 1914, sa famille s'établit définitivement à Joliette, lieu d'origine de sa mère. Lapalme fait ses études classiques au Séminaire de Joliette, de 1918 à 1925, et ses études de droit à l'Université de Montréal de 1925 à 1928. Admis au Barreau en janvier 1929, il ouvre une étude à Joliette et y exerce seul sa profession jusqu'en 1929, puis avec l'hon. sénateur C.-E. Ferland. Cette société dure encore. En 1943, lors de la grève des employés municipaux de la cité de Joliette, il est le représentant de la ville sur le tribunal arbitral et se prononce en faveur *des employés*. En 1946, il est choisi conseiller du Barreau des Laurentides.

Elu à la hambre des Communes, en 1945, pour la circonscription électorale de Joliette-L'Assomption-Montcalm, avec une majorité de 2,250 voix, il est réélu en 1949 par plus de 5,000 voix.

En 1947, il avait fondé *Joliette-Journal*. La diffusion donnée aux articles qu'il signait dans ce journal incita les autorités du parti libéral, pendant les élections de 1949, à répandre plusieurs de ces articles sous le titre: "*La Politique Canadienne*". Depuis, il a continué à écrire et plusieurs journaux de la province reproduisent régulièrement ses écrits littéraires et politiques. En 1948, il contribue à la fondation du Cercle littéraire de Joliette.

M. Lapalme a épousé, en 1935, Mlle Maria Langlois, fille de M. et Mme Léonidas Langlois, de Moutréal. De cette union, sont nés sept enfants.

M. Lapalme est le chef du Parti Libéral Provincial depuis le 20 mai 1950, alors que le Congrès de Québec l'élisait unanimement à ce poste.

Cordiale Bienvenue à M. Lapalme

Geo. Chapdelaine, Enrg.

COMBUSTIBLES

TEL.: 4-5953

1100, DESAULNIERS – – ST-HYACINTHE

Cordiale Bienvenue à M. Lapalme

Philippe Pothier, C. R.

AVOCAT

TEL.: 4-8101

1653, RUE GIROUARD – – ST-HYACINTHE

Cordiale Bienvenue à M. Lapalme

Théâtre Maska Enrg.

R. HARDY, GERANT

TEL.: 4-4171

475, RUE DE L'HOTEL-DIEU – ST-HYACINTHE

On a toujours un bon programme au "MASKA"

Cordiale Bienvenue à M. Lapalme

SENATEUR

T. D. BOUCHARD

Bienvenue à M. Lapalme

JEAN-PAUL BLANCHET

AVOCAT

Tel. Résidence 4-4867 Tél. Bureau 4-4441

515, RUE ST-DENIS

(App. 4)

ST-HYACINTHE

Cordiale Bienvenue à M. Lapalme

DONAT BOUCHARD

ST-HYACINTHE, P. Q.

Il nous fait plaisir de souhaiter à M. Lapalme
la plus cordiale bienvenue dans notre ville

RAOUL LASSONDE

INDUSTRIEL

ST-HYACINTHE, P. Q.

Pharmacie Paul Lanctot
LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE
par toute la ville y compris
La Providence-St-Joseph-St-Hyacinthe-Annexe
TEL.: 4-6484

LE CLAIRON

Pharmacie Paul Lanctot
(Coin MONDOR)
1384 - 1396 CASCADES
Kodaks — Ciné-Kodaks — Projecteurs
TEL.: 4-6484

VOL. XLI - No. 24 2ième SECTION 13 JUIN 1952

Nouvelles publications sur les fleurs vivaces

trouve pas dans les autres formes

Ottawa, le 27 mai 1952 — Une plate-bande de fleurs vivaces exerce une fascination qu'on ne de jardinage. Dès le début du printemps, le port et la couleur du feuillage présentent des contrastes intéressants. La couleur bronzée de la pivoine, les feuilles bleuâtres de la campanule, les feuilles ensiformes de l'iris n'en sont que trois exemples.

Une plate-bande de plantes vivaces devrait être conçue de façon à porter des fleurs du début du printemps à la fin de l'automne, lit-on dans l'édition revisée d'un bulletin fédéral intitulé FLEURS VIVACES HERBACEES POUR LES JARDINS CANADIENS. Avant de tracer le plan d'une plate-bande, il est toutefois nécessaire de se faire une idée générale du comportement des plantes, de la date de floraison et des couleurs qu'on désire employer.

Si l'on ne voit la plate-bande que d'un côté, on y gagne à placer les plants les plus élevés à l'arrière, ceux de taille moyenne au centre et les plus petits à l'avant. Il ne faut pas suivre cette règle trop à la lettre de peur de gâter l'effet désiré. On peut donc placer quelques plantes élevées vers le centre et quelques-unes de taille intermédiaire vers l'avant. Les bulbes à floraison précoce peuvent être disséminés sur toute l'étendue de la plate-bande, mais on devrait éviter de placer une plante élevée en avant d'une petite plante à floraison tardive. Par contre, on place souvent une plante élevée de façon à dissimuler une plante à floraison hâtive qui a perdu sa beauté.

Les iris trouvent leur place sur toutes les plates-bandes: les variétés nâtives à l'avant, les intermédiaires un peu à l'arrière et les iris barbus élevés au centre et vers l'arrière. Les pivoines sont très rustiques et attrayantes en toute saison mais comme les vieux plants sont gros, il n'en faut mettre que quelque-uns dans une petite plate-bande. Les iris d'un jour sont utiles, leur feuillage sa beauté pendant toute la belle saison. Le phlox vivace vient très bien dans un sol frais et riche: ses couleurs brillantes font bel effet. Là où le climat s'y prête, on peut donner une place importante aux chrysanthèmes en automne.

On trouve tous ces renseignements et bien d'autres dans cette publication d'une centaine de pages qui porte le numéro 784. En s'adressant au Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, on peut se procurer gratuitement un exemplaire de FLEURS VIVACES HERBAGES POUR LES JARDINS CANADIENS

★

Lisez le Clairon

État Civil

Cathédrale

Inhumations — Le 4 juin, Rosa Gaudette, épouse de feu Arthur Demay, décédée le 1er à 72 ans. — Le 5 juin, René Champagne, fils de feu Alfred Champagne et Feue Césarée Théroux, décédé à l'Hôtel-Dieu à 69 ans. — Le 5 juin, Nap. Labonté, époux d'Eugénie Tétreault, décédé à Montréal à 80 ans.

Notre-Dame du Rosaire

Baptêmes — Le 7 juin, Joseph-Simon-Pierre, fils de Jean-Paul Bergeron et Marie-Paule Choinière. Parrain et marraine, Pierre Lavallée et Simonne Bergeron, — Le 8 juin, Rachelle-Suzanne, fille de Marcel Chassé et Fernande Lanoue. Parrain et marraine, Roger Chassé et Rachelle Guillemette. — Le 8 juin, Marie-Agnès-Michelle-Louise, fille de Jean-Paul Lapointe et Gertrude Archambault, de St-André d'Acton. Parrain et marraine, Claude et Pierrette Lapointe. — Le 9 juin, Joseph-Jean-Claude, fils de Ferdinand Robert et Victoire Sylvestre. Parrain et marraine, Urbain Dûhamel et Réjeanne Robert.

Inhumation — Le 10 juin, dans le cimetière des Soeurs de St-Joseph, Elmire Martel dite Soeur Ste-Brigitte, fille de feu Jos. Martel et Desneiges Hains, de Wotton, décédée à la maison-mère à 71 ans.

Christ-Roi

Mariage — Le 7 juin, entre Ernest Lépine, fils de feu Ferdinand Lépine et Rose-Alba Boisvert, Rita Duquette, fille de Victor Duquette et Noëlla Beaunoyer.

Sacré-Coeur

Baptême — Le 1er juin, George-Serge, fils de Paul-Emile Gagnon et Bibiane-J. Albert. Parrain et marraine, Géo.-J. Albert et Emérilda Jean.

St-Sacrement

Mariage — Le 10 juin, entre Gérald Dupont, médecin, fils d'Ernest Dupont et Marie-Rose Gaucher, et Rita Gauvin, fille d'Anthime Gauvin et Aldéa-Meunier Ménard.

L'ETAT DES CULTURES

Dans le premier d'une série de rapports télégraphiques publiés par la Division agricole du Bureau des Statistiques de la Province, on résume la situation des récoltes dans le Québec, comme suit:

La température trop pluvieuse de la dernière quinzaine a retardé considérablement les travaux des champs. A l'exception des comtés d'Abitibi et de Saguenay où rien n'est encore fait, les semailles avaient débuté assez tôt dans la saison. On estime à environ 60 pour cent seulement les superficies ensemencées à date et, toujours dû aux pluies excessives, la germination ne se fait pas trop bien. Les prairies et les pâturages offrent un beau coup d'oeil, l'herbe est dense et de bonne qualité. On nous rapporte que le bétail laitier, qui sort d'une période de stabulation plus longue que d'habitude, est en bon état de chair grâce aux réserves de fourrage encore abondantes pour le temps.

Dans les jardins, les travaux vont au ralenti car l'excès d'humidité empêche tout travail profitable depuis plusieurs jours. A l'exception des arrosages qui se font difficilement, les arbrs fruitiers se comportent normalement.

Au chapitre des fléaux agricoles voici les quelques observations faites avant le 25 mai par le Bureau de la Protection des Plantes du Ministère de l'Agriculture:

INSECTES:

Quelques rares insectes ont fait leur apparition dans les régions les plus avancées, là où l'on pratique la culture hâtive des légumes. On voit des chenilles à tentes éclore un peu partout mais rien ne fait prévoir une grande abondance de ces insectes.

MALADIES:

La seule maladie qui cause des inquiétudes sérieuses est la tavelure du pommier, laquelle est favorisée par les pluies presque quotidiennes survenues depuis une quinzaine de jours. On ne voit point ou très peu d'infection sur le jeune feuillage mais l'infection a eu lieu quand même ce qui, durant les prochaines semaines, demandera des traitements soignés et nombreux.

RONGEURS:

Dans les vergers et les pépinières les dommages causés par les mulots sont très grands cette année. L'abondance de neige a fait que les rongeurs ont travaillé dans les grosses branches ce qui rend les réparations souvent impossibles.

DIVERS:

Les gelées tardives et les grosses pluies fréquentes en ces derniers temps ont causé des dégâts appréciables en plusieurs endroits.

★

L'irrigation des légumes

Ottawa, le 3 juin 1952 — Les périodes de sécheresse causent un abaissement d'eau si considérable dan le sol que les plantes ne peuvent se développer et donner un rendement normal.

L'irrigation, c'est-à-dire l'approvisionnement du sol en eau par des moyens artificiels, est une opération culturale que devront adopter les jardiniers désireux de soutenir la forte concurrence des marchés.

Les avantages que procurent aux légumes des arrosages à doses convenables et en temps propices sont nombreux, souligne M. Jacques Laliberté, agronome à la Station Expérimentale de L'Assomption, P.Q.

Plusieurs expériences soigneusement contrôlées ont révélé, par suite de l'irrigation, des augmentations de rendement d'environ 230% pour l'oignon, 85% pour les betteraves, 80% pour les choux, 65% pour les carottes, 60% pour la laitue, 4 à 5 tonnes à l'acre pour les tomates et 1600 livres pour les haricots.

L'irrigation peut empêcher l'apparition des troubles physiologiques tels que le coeur noir du céleri, le fendillement et la pourriture du calice chez la tomate. Le maintien d'une humidité optimum dans le sol permet une croissance régulière chez les légumes, facteur qui rend les végétaux tendres et juteux.

Il est possible d'obtenir des rendements plus hâtifs au cours de certaines années en permettant aux plants une reprise plus vite à l'aide des arrosages. La libération des champs plus tôt permettra ainsi d'établir une meilleure rotation ou succession des cultrs. Il sera donc plus facile d'ensemencer une culture améliorante tel le seigle, ajoute M. Laliberté.

La présence d'humidité appropriée dans le sol favorise aussi une meilleure utilisation des engrais. Ainsi, dans l'Etat de New-York, on considère qu'une application de 2 tonnes à l'acre de 5-10-10 sur les pommes de terre irriguées devient économique par l'augmentation des rendements qui en découle.

St-Jean-Baptiste

(D.N.C.) — Mme Etienne Meunier St-Jean Baptiste (Rouville), 12 est de retour dans sa famille, après avoir subi une opération à l'Hôpital St-Charles, St-Hyacinthe.

—Samedi le 7 juin, en l'église paroissiale, a été béni le mariage de Mlle Gertrude Forand, fille de M. et Mme Georges Forand, à M. Roland Labrecque, fils de M. et Mme Albert Labrecque. A la suite de la cérémonie religieuse, il y eut une réception à la salle Chez Wilfrid, à Saint-Hyacinthe. Les nouveaux époux sont ensuite partis un pour un voyage de noces à Québec et autres lieux.

—A M. et Mme Conrad Meunier (Emilienne Sorel), est née une fille baptisée Marie-Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme A. Larocque, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

Le Courrier de Jeanne

Question — Je travaille dans une maison privée et je suis en amitié avec les bonnes des amies de ma patronne. Celle-ci est une très bonne femme, franche, généreuse et toujours prête à rendre service. Or, parmi ses relations (on ne peut appeler amies, ce genre de femmes) presque toutes la jalousent ou la croient hypocrite. L'une d'entre elles la fait même surveiller, à son insu, espérant de la prendre en faute, un jour. Pourtant elle a profité de maintes faveurs de ma patronne. Je rage quand sa bonne me transmet ses remarques au sujet de mon employeuse. Ferais-je bien de l'avertir? Elle se prépare à un long voyage au cours de l'été et a parlé de faire profiter de leur voiture à cette dame qui est langue sale, mesquine, méfiante et qui semble juger tout le monde selon elle. J'ai de la peine pour mes patrons qui sont du vrai bon monde et ne peuvent croire qu'il existe des êtres aussi pervers. Je crains aussi que cette méchante femme ne manoeuvre pour briser le bonheur du foyer où je travaille. Vous me comprenez? Un conseil s. v. p. **ON EN SAIT SOUVENT PLUS LONG QUE LES PATRONS.**

Réponse — Je crois avoir déjà déclaré qu'il ne fait jamais bon de se mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce. Etes-vous bien sûre de ne pas juger ces dames à travers les jugements de demoiselles plus sévères, pour ne pas dire plus, envers leurs patrons que vous ne l'êtes vous-même? Vos employeurs ne sont plus des enfants. On a beau être bon, il y a tout de même certaines évidences auxquelles on doit se rendre. Toutefois, si vous êtes certaine de la méchanceté de cette dame et de ses intentions perverses à l'endroit de votre patronne, essayez plutôt de faire en sorte, (prévenue par votre amie) que les agissements de l'autre envers celle-ci se découvrent. Ce sera plus prudent et plus effectif que de l'en informer vous-même. Car, à moins d'en être prié par les intéressés, il vaut toujours mieux laisser chacun régler ses problèmes.

Question — Pourriez-vous m'expliquer la différence entre le vin de cuve — et le vin de pressurage. — Je corresponds avec un français qui m'a parlé de la chose sur sa dernière lettre et je n'y ai rien compris. Pour moi, du vin, c'est du vin. Rien de plus. **JE VOUDRAIS L'IMPRESSIONNER.**

Réponse — Après la récolte du raisin, on le transporte dans la cuve. Le jus du raisin ou moût fermente, s'échauffe, bout, et le sucre qu'il contient se transforme en alcool et donne le vin, appelé vin de cuve. — Lorsque la cuve cesse de bouillir, on soutire le vin que l'on met dans des tonneaux. Ce qui reste des raisins dans la cuve s'appelle marc que l'on transporte au pressoir pour en extraire ce qui peut en rester de jus. Voilà ce qui s'appelle vin de pressurage. —

Question — A une séance d'étude, un aumônier a dit au cours d'une petite allocution: "L'honneur ne fleurit que dans les consciences intègres". Il me semble, au contraire, que souvent les gens les plus honorés n'en ont pas tellement, ce qui ne les empêche pas de recueillir beaucoup d'honneurs. Pourriez-vous m'aider à discerner quelque chose là-dedans. **ADELE.**

Réponse — Vous confondez — considération, réputation — avec la probité intime qui doit régner au fond de toute conscience droite. Dieu ne prend ses complaisances que dans les âmes consciencieuses a dit un auteur. Permettez-moi d'ajouter qu'il est toujours très difficile de juger sur les apparences en ce domaine. Vous seriez peut-être renversé de constater jusqu'à quel point vous vous êtes trompé s'il vous arrivait de connaître les gens que vous jugez si sévèrement.

Question — Pour un mariage en juillet, que pensez-vous d'une robe en nylon rouge clair et d'un grand chapeau noir avec accessoires rouge et noir. **EXCENTRIQUE.**

Réponse — Juillet est le mois des couleurs pâles et il me semble qu'à votre place je les préférerais à des teintes foncées.

Question — Est-il vrai que l'huile de serpent soit un bon tonique pour les rhumatismes? **QUI NE VEUT PAS S'EN SERVIR INUTILEMENT.**

Réponse — On ne traite pas les rhumatismes aussi légèrement qu'une piqûre de maringouin. Tâchez d'abord d'en faire déterminer la cause et n'agissez pas à la légère en ce domaine; c'est une maladie qui devient dangereuse à la longue.

Question — J'ai fait exactement une douzaine de neuvaines à un saint et finalement, c'est la première neuvaine à un autre saint qui m'apporte la faveur demandée. Que conclure. **PETITE SAINTE.**

Réponse — Que Dieu finit toujours par exaucer la prière persévérante.

On est prié d'adresser toute correspondance relative à ce Courrier à CASE POSTALE 50-Saint-Hyacinthe.

PROPRIÉTAIRES D'AUTOS ET DE CAMIONS DE FABRICATION CHRYSLER

EXIGEZ LES
PIÈCES CHRYCO*
—ELLES SONT GARANTIES

GRATIS INSPECTION DES FREINS

COMMENT SONT VOS FREINS ?
DES ARRÊTS SÛRS DES FREINS QUI DURENT
En installant CHRYCO
GARNITURES DE FREINS CYCLEBOND

Les pièces Chryco sont conçues par les ingénieurs Chrysler, soigneusement vérifiées et inspectées pour un ajustage parfait et une durée plus longue.

*Chryco est une marque de commerce déposée de Chrysler Corporation of Canada, Limited.

LES PIÈCES CHRYCO GARANTIES SONT EN VENTE CHEZ VOTRE
DÉPOSITAIRE DODGE-DESOTO
ou CHRYSLER-PLYMOUTH-FARGO

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED

Le Conseil d'administration a déclaré les dividendes suivants:

Actions privilégiées participantes 6% cumulatifs

No 130, Dividende trimestriel de $1.50 par action payable le 15 juillet 1952 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 20 juin 1952.

Actions ordinaires sans valeur nominale

No 109, Dividende trimestriel de 40 cents par action payable le 15 août 1952 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 18 juillet 1952.

V. J. NIXON, Secrétaire.

Montréal, 23 mai 1952.

FONDÉ EN 1695
de KUYPER
Blended GIN
DISTILLÉ AU CANADA
La vraie saveur de Hollande

DÉGUSTEZ
Grapette
CHEZ EN BOUTEILLE VITE RAFRAÎCHIE

Assemblée Régionale
LAPALME

JUSTICE SOCIALE

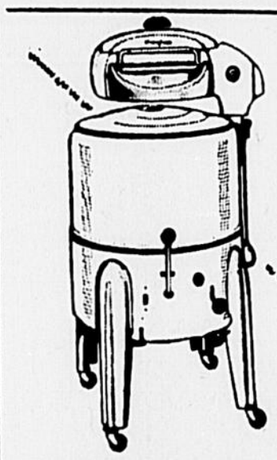
AUTONOMIE MUNICIPALE

DIMANCHE
15 juin — 8 hres 30 p.m.
Manège Militaire — Rue Laframboise
SAINT-HYACINTHE

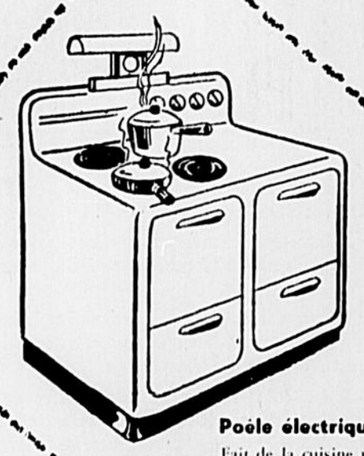
Reddy dit:
"Quel choix magnifique pour la semaine des appareils électriques!"

Rien n'approche un cadeau électrique!

Pour vous . . . pour les autres . . . les accessoires électriques sont à la base des commodités et du confort moderne. De plus, choisir un appareil électrique c'est faire preuve d'un goût judicieux qui ajoute à la valeur de votre cadeau.



Laveuse électrique
Jetez-y votre linge, pressez le bouton et la laveuse fait le reste. Pas de frottage. Les prix conviennent à votre budget.



Poêle électrique
Fait de la cuisine un véritable plaisir. Epargne temps et énergie . . . vous rend la vie plus agréable toute l'année durant.

Aspirateur
Hoover . . . il bat tout en balayant et nettoyant. Incomparable pour tapis, tentures, meubles, etc. Jeu complet d'accessoires. Demandez une démonstration.

Cafetière Silex
Quel délicieux café vous ferez avec une Silex. Grandeurs diverses. Modèles pour poêle de cuisine ou plaque chauffante Silex.

VOYEZ VOTRE MARCHAND PRÉFÉRÉ OU...

APPARTIENT À SES ABONNÉS
SOUTHERN CANADA POWER

Les variétés de fraises

Le fraisier, qui semble très bien s'accommoder du climat du Lac St-Jean, occupe une place de plus en plus importante dans les jardins familiaux. Au Canada, la fraise se place la première en ordre d'importance parmi tous les petits fruits cultivés du fait que sa culture est de nature souple et répond facilement aux soins qu'on accorde à sa production.

Les principales causes de variations dans le rendement des fraisières trouvent leur explication dans les deux points de départ suivants: le sol et la variété.

Pour ce qui a trait du sol, il semble que le problème se résout dans la facilité d'accès des racines à puiser les éléments nutritifs que favorise un terrain bien aéré. Un terrain baignant d'humidité en un temps quelconque de l'année, un sol que durcit le piétinement ou l'action de la pluie, une terre qui craque dès le moindre signe de sécheresse, un espace peuplé de mauvaises herbes, voilà autant d'incompatibles voisinages à fuir. Comme aide, une bonne couche de fumier a le double avantage de fournir au sol la porosité et les éléments désirés.

Quant aux variétés à rechercher, il faut reconnaitre la nécessité du choix. Ainsi à la Station Expérimentale de Normandin, on en est venu à attendre de la variété Sénateur Dunlap une récolte annuelle presque assurée et toujours supérieure à celles des autres variétés en essai. Par bonheur, cette variété est actuellement la plus répandue dans la province et ses plants se trouvent très facilement sur le marché commercial. Même on peut se les procurer à des prix plus bas que ceux des autres variétés. Cette même Station Expérimentale, ajoute M. L.C. Larose, chargé de l'horticulture, ne préconise pas l'utilisation des variétés Quatre-Saisons dont il existe plusieurs lignées. La lignée Mastadonte, s'est montrée très inférieure à toute autre variété mise à l'essai. La fraicheur du climat ne semble pas permettre l'obtention de qualités appréciables de fruits répartis sur toute la saison, comme on voudrait le souhaiter.

Vu que la fraisière n'a généralement pas un caractère de permanence et que la transplantation est le seul moyen de propagation, il convient donc de choisir des plants très prometteurs. Ceux-ci auront une racine blanche, signe de jeunesse, et vendront de plants originaux très productifs, très vigoureux et d'un feuillage très sain. C'est donc par le choix de la variété et par la sélection des plants que s'assureront les meilleures récoltes.

Un concours pour les beurreries et fromageries

Pour encourager l'amélioration de nos produits laitiers, le Ministère de l'Agriculture a institué un concours intéressant toutes les beurreries et fromageries de la province. L'enjeu est de $1,200 à être partagés en vingt prix. Les dix meilleurs fabricants en chef recevront chacun un prix de $70, les dix suivants un prix de $50. De plus le fabricant classé parmi les dix premiers qui sera jugé apte à poursuivre des études de perfectionnement recevra une bourse de $200.

En expliquant les conditions du concours, M. René Trépanier a précisé que ce concours a pour objet de primer la compétence professionnelle, et de créer une saine émulation entre les usines laitières du Québec.

Il a souligné, de plus, que les fabricants qui obtiendront un premier prix à une exposition de produits laitiers interprovinciale ou internationale se verront attribuer 5 points additionnels sur l'échelle d'appréciation qui tient compte des points conservés par les concurrents durant la saison de fabrication: tenue de la fabrique, propreté et hygiène, qualité du produit fabriqué, etc. Les concurrents qui obtiendront un prix à une exposition de produits laitiers interprovinciale ou internationale se verront attribuer 5 points additionnels sur l'échelle d'appréciation qui tient compte des points conservés par les concurrents durant la saison de fabrication: tenue de la fabrique, propreté et hygiène, qualité du produit fabriqué, etc. Les concurrents qui obtiendront un prix à une exposition tenue dans la Province mériteront 2 points additionnels.

Le congrès des agronomes aura lieu à Québec

Pour commémorer le centenaire de l'Université Laval, la Corporation des Agronomes de la province de Québec tiendra son prochain congrès annuel à **Québec,** les 26, 27 et 28 juin prochain. Les quartiers généraux du congrès seront au Château Frontenac où auront lieu les délibérations et le banquet. Ces assises seront sous la présidence générale du Dr Gustave Toupin, M.Sc., D.S.A., président de la Corporation, chef du Département de l'industrie animale à l'Institut Agricole d'Oka.

Durant ces trois jours, environ 600 congressistes seront les hôtes de la section de Québec de la Corporation dont le président est M. Napoléon Leblanc, secrétaire au Service extérieur d'Education Sociale, Faculté des Sciences, Université Laval. Les différents comités d'organisation sont déjà à l'oeuvre et tout laisse prévoir que ce seizième congrès général annuel des agronomes sera l'un des mieux réussis.

Les techniciens agricoles célèbrent cette année le dixième anniversaire de l'obtention de leur charte professionnelle et le quarantième anniversaire de la profession agronomique. La Corporation des Agronomes compte aujourd'hui plus de 800 membres.

L'an dernier, les agronomes ont tenu leurs assises à Montréal et, en 1950, à Québec.

Outre M. Toupin, les officiers de la Corporation sont MM. Roland Lespérance, du Service de l'Information et des Recherches au Ministère provincial de l'Agriculture, et Ls-de-G. Fortin, professeur à l'Ecole supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la Pocatière, respectivement premier et second vice-président, René Monette, secrétaire général.

Monsieur J.-Rodolphe Cloutier, secrétaire de la section de Québec, assume une part importante dans l'organisation immédiate du prochain congrès. Le programme en sera incessamment publié.

Excellents films au Maska, les 15, 16 et 17 juin

Pour dimanche-lundi-mardi, les 15-16-17 juin, le programme de cinéma au Théâtre MASKA comprendra deux grands films et un sujet court, de même que des caricatures illustrées.

Il y aura de la variété dans ce programme. "The Thief of Damascus" nous transportera d'abord en Orient, en plein centre des contes arabes des Mille et Une Nuits.

On admirera le luxe des décors, l'atmosphère exotique des lieux et des scènes et l'histoire saura intéresser toutes les catégories de spectateurs.

Paul Henried, dont la réputation n'est plus à faire, aura le rôle principal dans ce film et il sera entouré d'une troupe considérable de bons artistes.

Le second grand film au programme aura pour titre "Pride of St. Louis", qui ne sera autre que la biographie de Dizzy Dean, le célèbre lanceur du club St-Louis.

C'est un film, évidemment, qui s'adressera surtout aux amateurs de baseball, mais on y trouvera une foule de scènes de nature à intéresser toutes les catégories de spectateurs.

Dan Dailey, dans le rôle-titre, donne une performance qui est peut-être la meilleure de sa carrière. Dean, un joueur occasionnel de baseball, dans un village perdu au fond de l'Arkansas, est remarqué par un éclaireur du club St. Louis.

Son succès est immense, mais le jour vient où son bras se fatigue, et alors se présente pour lui une période difficile de rajustement. Il s'en tirera mais non sans effort.

Les autres artistes au programme sont Joanne Dru, Richard Hylton, Hugh Sanders, James Brown, Leo T. Cleary et autres.

1792 NORTH AMERICA 1952

L'INTÉRÊT DES ASSURÉS PRIME TOUT

C'EST à juste titre. Les assurés acquittent les primes. Sans ces primes, aucune compagnie d'assurance ne pourrait exister. Par conséquent, les assurés ont droit à une considération spéciale dans toute question qui touche leur intérêt.

Les compagnies *North America* accordent cette considération spéciale et sont renommées dans le monde entier pour la manière dont elles règlent promptement et loyalement toutes leurs réclamations.

On ne peut trouver de protection plus solide que celle que fournissent les polices Incendie, Maritime et Accidents des compagnies *North America.*

On n'accepte les affaires que par l'entremise d'un agent ou d'un courtier.

INSURANCE COMPANY OF
NORTH AMERICA
COMPANIES
DIRECTION POUR LE CANADA—TORONTO
INCENDIE • MARITIME • ACCIDENTS
Succursale pour la Province de Québec
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal
INSURANCE COMPANY OF NORTH AMERICA
INDEMNITY INSURANCE COMPANY OF NORTH AMERICA
PHILADELPHIA FIRE AND MARINE INSURANCE COMPANY

Duckett & Duckett Ltée
ASSUREURS AGREES
Georges-H. Durocher, président
515 Mondor Tél.: 4-5731
SAINT-HYACINTHE

Agence Chapdelaine Enrg.
Hervé & Laurent Chapdelaine,
COURTIERS EN ASSURANCES GENERALES
525 St-Denis Tél.: 4-5050
Rés.: 4-7414
SAINT-HYACINTHE

E. Desgroseilliers
COURTIER D'ASSURANCES AGREE
625 St-Denis Tél.: 4-8656
Rés.: 4-6091
SAINT-HYACINTHE

Georges Caouette
ASSURANCES GENERALES
Vie — Feu — Automobiles
80 Ave. de la Concorde Tél.: 4-4510
SAINT-HYACINTHE

Blanchard & Lorange Enrg.
COURTIERS EN ASSURANCES
565 Ave. Monaor Tél.: 4-5170
SAINT-HYACINTHE

FAITES VOTRE "tour de découverte"

Venez aujourd'hui... CONDUISEZ LA CHEVROLET

IL SE VEND PLUS de Chevrolet que de toute autre voiture. Faites un "tour de découverte" — et vous saurez pourquoi!

Vous découvrirez la douce performance sans effort de la puissance "Centrepoise" et la brillante nervosité du moteur à soupapes en tête de Chevrolet.

Vous découvrirez la force, le confort, la spaciosité et la beauté de la carrosserie Fisher de la Chevrolet. Il y a un *surcroît* de qualité dans chaque détail de construction et d'aménagement.

Vous découvrirez la facilité supérieure de la direction symétrique ... la puissance de freinage supérieure des freins à tambour Jumbo. Et, si vous conduisez une Chevrolet avec *Powerglide, vous serez émerveillé de la performance douce et sans effort de cette transmission entièrement automatique.

Oui, votre "tour de découverte" révélera toutes ces merveilleuses caractéristiques — et beaucoup d'autres. Il vous prouvera indubitablement que seule la Chevrolet vous offre tant de caractéristiques de grosse voiture, *bien qu'elle se vende au plus bas prix de sa catégorie.* Visitez votre marchand Chevrolet — aujourd'hui!

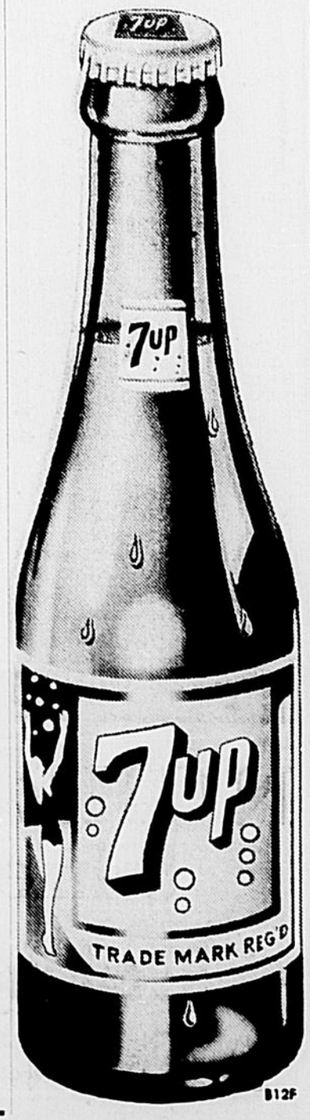
*La Powerglide est facultative à coût additionnel sur les modèles de luxe.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

IL SE VEND PLUS DE CHEVROLET QUE DE TOUTE AUTRE AUTO

CONCORDE AUTOMOBILE Ltée
EMILE BEAUDRY, Prop.
100 Ave de la Concorde St-Hyacinthe Tél: 4-5336 — 4-6785

"Ça ravigote"



BESOIN D'ARGENT?
$50 à $1000

Téléphones à Household Finance ou rendez-vous à leurs bureaux. Les prêts sont faits rapidement contre votre signature. Sans endosseur ni garantie négociable. Jusqu'à 24 mois pour rembourser.

HOUSEHOLD FINANCE
1811 rue Cascades, 2ième étage, téléphone 4-6405
ST-HYACINTHE, QUE.

Célébration de la fête nationale à Saint-Denis

De grandes manifestations marqueront la célébration de la fête nationale à St-Denis-sur-Richelieu, les samedi et dimanche 21 et 22 juin prochain.

Le soir du 21, l'Ordre du Bon Temps présentera une soirée de folklore, avec danses, chant et musique d'autrefois. Le lendemain, 22 juin, une messe solennelle sera célébrée à 9 heures en l'église paroissiale. A 11 heures, on visitera le monument élevé aux Patriotes de 1837.

A 2 h. 30 de l'après-midi, il y aura défilé avec 18 chars allégoriques, quatre fanfares et trois gardes d'honneur. A 5 h. 30, les fanfares donneront un concert au parc municipal, et un autre concert de fanfare sera donné à 7 h. 30 du soir. Des discours patriotiques seront prononcés à cette occasion.

Enfin, les manifestations se clôtureront à 11 h. 30, par un feu d'artifice.

:o:

Une résolution de sympathies est adoptée

Le Conseil de la Paroisse de St-Simon, comté de Bagot, a tenu son assemblée mensuelle le 3 juin dernier, au lieu ordinaire de ses réunions, sous la présidence du Maire Paul St-Jean. Etaient également présents les Conseillers Donat Breault, Paul-Emile Rivard, Paul-Emile Cloutier, Emile Laplante et Aimé Racine, formant quorum.

Le Conseil a adopté une résolution de sympathies à l'endroit de M. L.-H. Marcotte, ancien maire de la paroisse, et sa famille, à l'occasion du décès de Madame Marcotte. Cette résolution a été proposée par M. Paul-Emile Cloutier, secondé par M. Emile Laplante, et adoptée à l'unanimité.

Saint-Dominique

Naissances

M. et Mme Dominique Chicoine (Jacqueline Saint-Onge), sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Ghislaine, Rita, parrain et marraine: M. et Mme Roméo Bernard et porteuse, Mme Raynald Houle.

M. et Mme Albert Laplante (Jeannette Lapointe), sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Lise-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Lapointe, oncle et tante.

M. et Mme Albert Clouâtre (Béatrice Robert), sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Yolande-Diane-Nicole. Parrain et marraine: M. Roger Hébert et Mlle Rolande Hébert, frère et sœur de l'enfant, tous deux de Ste-Madeleine.

—M. Lucien Ménard est de retour d'un voyage à Ottawa où il était l'invité de M. André Giard, étudiant à l'Ecole de Médecine Vétérinaire de Saint-Hyacinthe.

M. Roméo Bernard s'est porté acquéreur de l'emplacement de M. Charles-Emile Sicard pour la somme de $3,000.

M. et Mme Hermas Lussier, de Saint-Hyacinthe ont visité M. et Mme Philippe Lussier.

M. et Mme Joseph-Sabain Deslandes étaient en visite chez M. et Mme Michel Normandin, de Granby.

Une imposante cérémonie, présidée par M. le curé Gaudet, eut lieu dans le 7e rang deSt-Dominique à l'occasion de la bénédiction d'une statue dédiée au Sacré-Coeur, élevé sur le terrain de M. et Mme Paul Croteau. Un fort groupe de parents et de paroissiens prit part à cette cérémonie.

M. et Mme Jean Messier, de Saint-Hyacinthe, étaient de passage chez M. et Mme Lionel Dion.

Saint-Jude

Chez M. et Mme Arthur Roy, MM. et Mmes Maurice, Robert, Jean-Paul et Rosaire Roy, de Saint-Hyacinthe, ainsi que M. et Mme Marcel Mathieu, de Montréal.

M. et Mme Roméo Forcier ainsi que M. et Mme Charles-Edouard Forcier ont visité leurs parents de St-Louis de Boissecours.

Mme Albert Charbonneau fait actuellement un séjour dans un hôpital de Montréal souffrant de maladie grave.

M. et Mme Léo Graveline sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph, Jean. Parrain et marraine: M. et Mme Oza Graveline et porteuse, Mme Alfred Graveline.

Mlle Denise Benoit a passé la semaine chez sa soeur Mme Albert Phaneuf, de Saint-Bernard.

Mme Rosaire Morin, son fils Normand, chez M. Arthur Phaneuf.

Une soirée du Cercle Lacordaire, organisée par M. Raymond Girouard, eut lieu en la salle paroissiale de St-Jude. Les militants venant de toutes les paroisses environnantes emplissaient la salle. Des musiciens de Saint-Hyacinthe et de St-Pie ont égayé la soirée et l'assistance. M. Robert Labossière se fit entendre dans un tour de chant, accompagné d'un guitariste de St-Pie, qui chanta lui aussi accompagnant sur son instrument. Un prix de présence — un panier de provisions — fut tiré au sort et gagné par Mlle Agathe Bergeron.

M. et Mme Philippe Graveline se sont rendus à St-Barnabé afin d'assister au mariage de M. Hector Graveline, fils de M. Hilaire Graveline.

★

Saint-Hugues

Samedi dernier, avait lieu en l'église paroissiale le mariage de Mlle Yvette Ledoux, fille de M. et Mme J.-B. Ledoux (Exélia Robidoux), avec M. Robert Hébert, fils de M. et Mme Raoul Hébert (Jeanne Poulin).

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle paroissiale. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage de noces. A leur retour, ils habiteront St-Hugues.

—Jeudi dernier, le 5 juin, MM. et Mmes Joseph, Pierre, Alphonse et Ulysse Désautels sont allés à St-Simon pour assister aux funérailles de Mme Louis Marcotte née Anna Désautels. Plusieurs neveux et nièces s'y sont également rendus.

—M. et Mme Gérard Pelletier (Suzanne Désautels) sont les heureux parents d'une fille née à l'Hôpital St-Charles et baptisée Marie-Luce-Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Désautels (Hélène Lefebvre).

—Mme Alice Duperron et ses enfants de Saint-Hyacinthe en visite chez ses parents, M. et Mme Georges Désautels. — M. et Mme Serge Larivière, de Woonsocket, en visite chez Mme J.-B. Vigneau. — Le D Auray Fontaine et Mme Fontaine, de Woonsocket, en visite chez une nièce, Mme Hugues Fontaine. — M. et Mme Arthur Paquette, de Woonsocket, en visite chez M. Adélard Paquette.

—La R. Soeur Ste-Françoise, de la Présentation de Marie à St-Hugues, s'est rendue à St-Simon pour assister aux funérailles de sa soeur, Mme Louis Marcotte. — M. Ulric Héon, de St-Hyacinthe, en visite chez M. C.-E. Lapierre. — M. et Mme Cyrille Rondeau, de Warwick, en visite chez Mme Camille Gendron.

★

Upton

Upton, 12 (D.N.C.) — A M. et Mme Reginald Marin (Jacqueline Péloquin), une fille baptisée Marie-Danielle-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme Adoré Maria, grands-parents. Porteuse, Mlle Pauline Marin, tante.

—Mme Aimé Robert née Lilian Blanchet est décédée à la demeure de sa tante, Mme Alfred Parent, de St-Bernard de Michauville, à l'âge de 57 ans.

Elle laisse, outre son époux, deux soeurs, la R. Soeur Marie-des-Anges (Jeannette), des religieuses dominicaines de Trois-Rivières, et Mlle Rose Blanchet, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin, en l'église paroissiale d'Upton, Mgr Richard Lecompte, p.d., curé, a fait la levée du corps et le service a été chanté par un neveu, le R.P. Marie-Zoël Robert, directeur du Collège Séraphique de Trois-Rivières, assisté de Mgr Lecompte et de l'abbé Bernard Fontaine, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

Dans le cortège, on remarquait Mme Calixte Desmarais, de St-Valérien; MM. et Mmes Alfred Goyette, J. Blanchet, de Montréal; Louis-Marcel, Jean-Marie et Louis-Philippe Pinsonneault; Armand Dumoulin, de l'Abitibi; Conrad Longpré, de Farnham; Philippe Savoie, d'Acton Vale; Camille Robert, de Drummondville; Herménégilde Edmond, d'Upton, et nombre de neveux et nièces.

Les porteurs étaient MM. Horace et Eugène Brunelle, Antonin Blanchet, Louis Marcil, Jean-Marie et Louis-Philippe Pinsonneault.

Le chant fut rendu par une chorale de Saint-Hyacinthe, sous la direction de M. Gilbert Archambault.

La défunte appartenait aux Dames de Ste-Anne et à la Fraternité du Tiers-Ordre de St-François. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la paroisse.

—M. Michel Dumaine, de Montréal, était en fin de semaine chez le notaire Hermas Cardin. — M. et Mme Arthur Gélinas, de Drummondville, chez M. Rosaire Gauthier. — Mme Lussier (Jeannette Beaudry) en visite dimanche chez M. et Mme Hermas Deslandes.

—Mlle Marcelle Sabourin, institutrice à Montréal, était en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Nicolas Sabourin. — M. et Mme Marc-D. McDuff ont eu la visite de deux nièces, Mlles Gracia Aubé, de St-Eustache, et Valentine Aubé, de Montréal, ainsi qu'une belle-soeur, Mme Paul Aubé, d'Arvida.

Joan Fontaine en vedette dans une comédie

"Darling, How Could You?" est un film qui met en vedette une grande artiste de la scène et du cinéma: Joan Fontaine, secondée par John Lund, Mona Freeman et Peter Hanson. On verra ce film au Théâtre MASKA mercredi et jeudi, les 18 et 19 juin.

Il s'agit d'une comédie domestique où les situations hilares n'empêchent que le tout charmera les spectateurs. Il s'agit d'un médecin et de sa femme qui reviennent d'un long voyage et retrouvent leurs enfants.

Ces derniers ont grandi et il y a un problème de rajustement qui se pose. En d'autres termes, les enfants doivent faire connaissance avec leurs parents et ceux-ci avec eux. On appréciera les tentatives répétées de la mère pour retrouver l'amour de ses petits.

Le plus curieux, c'est que Lund a tôt fait de conquérir l'amitié des enfants, même l'amitié du chien de la maison, mais pour Miss Fontaine, ça ne va pas, en dépit de toutes ses bonnes intentions. On dirait qu'elle pose toujours le mauvais pied là où elle devrait poser le bon.

Evidemment, tout finira par s'arranger, mais ce ne sera pas sans difficultés, et l'on devra parfois passer par des scènes d'un comique achevé.

Le second grand film au programme: "The Well", est un documentaire d'un réalisme saisissant, qui a été tourné en Europe. Les principaux artistes au programme: Gwadolyn Laster, Richard Rober, Maidie Norman et George Hamilton.

Ce film est un exemple typique de ce qu'il est possible de réaliser à force d'ingénuité et non à coups de millions. Il y a deux éléments d'intrigue dans le film: un conflit racial et le sauvetage d'un enfant tombé au fond d'un puit.

En d'autres termes, les gens qui se battaient dans la rue font la paix dès qu'ils sont mis au courant du péril de l'enfant. Il n'en fallait pas plus pour réaliser un film d'une rare intensité dramatique.

Les Nouvelles illustrées, un sujet court et des caricatures compléteront cet excellent programme.

☆

Saint-Simon

St-Simon, 12 (D.N.C.) — Voici les premiers de classe au Couvent pour le mois de mai: Victoire Plante, Alice Sylvestre, Pauline Robert, Marthe Fournier, Gisèle Lussier, Pierre Langelier, Hélène Fournier, Fernand Lussier et Robert Lévesque.

—M. Uldège Vermette et sa famille, M. Jean-Marc Vermette, M. et Mme Donat Boudoin, Mlle Cécile Vermette et Mme Ernest Lajoie ont assisté le 3 juin aux funérailles de Mme Delphis Pariseau, à St-David d'Yamaska. — Mlle Sophie Vallière est revenue d'une promenade à Ste-Catherine, comté de Portneuf. Elle a eu cette semaine la visite de sa cousine, Mme Antoine Drolet.

—M. et Mme Armand Lussier et leurs enfants, Mme Ludger Morissette, Mme Gérard Gaudet et ses enfants ont allés à Montréal où ils ont rendu visite à la R. Soeur Françoise d'Assise, des Petites Filles de St-François, et au Frère Jean-Marie Morissette, o.m.i.

—M. Paul-Emile Péloquin et sa famille, de Montréal, passeront l'été à St-Simon. — Mlle Victorine Marin était en promenade ces jours derniers à Sherbrooke et Coaticook. — M. et Mme Paquette, de Montréal, en promenade pour la fin de semaine chez M. Alphonse Laprade. — En visite chez Mme Edmond Fournier, M. Oliva Fournier, M. et Mme Dumarest et leurs enfants, de Lawrence, Mass., M. et Mme Télesphore Francoeur et leurs enfants, de Montréal, M. et Mme Etienne Fournier, M. et Mme Hector Plante, de Malartic, qui demeureront désormais à Thetford Mines.

—Chez Mme Arthur Guertin, Mlle Ruth Turgeon, de Drummondville. — Chez M. Armand Lussier, Mme Ludger Morissette, M. et Mme Gérard Gaudet et leurs enfants, de Jonquières.

—Samedi soir dernier, une pièce dramatique: "Le Crime d'un Père" a été donnée par une troupe étrangère, au profit des "Loisirs". — Jeudi le 5 juin, nous avons eu une séance de cinéma, avec représentation d'un film traitant de la chimie et de ses bienfaits. Un autre film traitait de culture spécialisée sur une terre censée inculte, dans un comté de la province.

★

ENCOURAGEZ
nos ANNONCEURS

Musique de folklore avec Hector Gratton

Deux artistes bien connus des auditoires de Radio-Canada, Hector Gratton, chef d'orchestre et compositeur, et Anna Malenfant, sont les vedettes d'A la volette, une nouvelle série d'émissions consacrées à la musique de folklore canadien et étranger.

M. Gratton et Mme Malenfant sont des spécialistes du folklore. En 1937, le premier remportait le prix Lallemand pour son poème symphonique intitulé Légende et qui utilisait comme thèmes des airs de folklore canadien. Nombre d'autres compositeurs d'Hector Gratton, notamment la musique de scène pour le film Un homme et son péché, sont écrites sur des thèmes de folklore.

Anna Malenfant fit partie du célèbre Trio Lyrique, qui joua un rôle important dans le monde musical de la province de Québec. Le répertoire du Trio Lyrique se composait en grande partie de chansons de folklore.

A cette époque, la voix d'Anna Malenfant était l'une des plus connues des radiophiles canadiens.

A la suite d'une longue période de repos, Mme Malenfant est revenue à la radio récemment. On l'a entendue notamment dans le Requiem de Dvorak, où comme des lettres le démontrent, elle a étonné même ceux qui la connaissaient très bien par la richesse de son timbre et un sens musical raffiné.

"GARDIENS de la paix"

Un corps de police vaut ce que valent les hommes qui le composent. Si les policiers sont honnêtes et intelligents, s'ils sont en excellente santé et s'ils ont reçu une formation parfaite, on peut compter qu'ils sauront protéger les citoyens et *maintenir la paix chez nous.*

Parallèlement, dans une armée moderne, c'est encore l'homme qui importe le plus. L'armée canadienne — on l'a déjà dit — est constituée des meilleurs soldats du monde: sains de corps et d'esprit, robustes et aguerris, courageux et débrouillards. C'est sur ces hommes — et sur leurs frères d'armes qui forment avec eux la grande armée des Nations Unies — que nous comptons pour protéger les citoyens des pays libres et maintenir la paix dans le monde en dépit des visées communistes.

Jeunes gens, si vous avez l'âge requis, les qualités nécessaires et le désir de servir une noble cause, l'armée du Canada a un bon emploi à vous offrir. Vous serez bien payés, logés, nourris, vêtus, soignés. Vous aurez de belles chances d'avancement, et l'occasion d'apprendre un bon métier. Et surtout — en vous enrôlant dans votre armée — *vous aiderez à maintenir la paix dans le monde.*

A52-365F

Ecoutez le programme **"Béni fut son bercoau"** tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.

"Le dé en est jeté"

Un industriel des États-Unis projetait d'établir une usine au Canada. Après avoir envisagé plusieurs emplacements possibles, il en trouva un qui semblait convenir. Il eut un entretien avec le gérant local d'une banque et celui-ci lui fournit des précisions sur l'endroit, les avantages qu'il présente et le caractère de la population.

Quelque temps après, la compagnie en question écrivait au banquier:

"Le dé en est jeté. Nous avons l'intention de nous établir à S. Nous estimons que cet endroit répond très bien aux besoins de notre genre d'industrie. Votre aide nous a été précieuse. Votre exposé exact et rapide des faits propres à justifier notre décision était des plus remarquables."

Des lettres de ce genre montrent qu'une succursale de banque ne sert pas seulement ses propres déposants et ses autres clients, mais qu'en favorisant le développement économique d'une ville, elle profite à l'ensemble de la population.

Cette annonce, tirée d'une lettre authentique, est présentée par

LES BANQUES QUI DESSERVENT VOTRE VOISINAGE

Confort et agrément, voilà ce que vous réserve un voyage à bord du Continental Limité. Ce fameux train dessert Montréal, Ottawa, Toronto, Minaki, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Jasper et Vancouver.

Le CONTINENTAL LIMITÉ traverse le parc Jasper. Chaque jour deux trains "CONTINENTAL LIMITÉ" quittent l'est et l'ouest du Canada. Ils assurent aux voyageurs le confort désiré dans des chambrettes modernes, des wagons-lits, des voitures ordinaires et des wagons-restaurants.

ERNEST-O. PICARD
Agent
1145 Laframboise Saint-Hyacinthe

CANADIEN NATIONAL
LE RÉSEAU QUI DESSERT LES DIX PROVINCES

Nouvelles de dernière heure

A St-Hyacinthe, on nous informe que quelques changements seront effectués sous peu dans l'alignement du club local. On attendrait l'arrivée de deux ou trois nouveaux joueurs de l'organisation des Athlétics. Nous n'avons aucun détail sur ce que seront ces nouveaux joueurs.

A St-Jean, Harold Savoy, Jean Camaire et le maire Phaneuf espèrent pouvoir inaugurer le nouveau stade de baseball dimanche prochain, le 1er juin, en présentant une joute l'après-midi et une autre le soir.

Fernand Brousseau, un lanceur gaucher, et le joueur de premier-but Pierre Nantel ont été libérés par les Yankees trifluviens.

Il est rumeur que Nantel et Brousseau aient un autre essai dans la Provinciale, cette fois avec les Phillies de Granby.

Les Yankees annoncent en même temps l'arrivée du lanceur droitier Bill Wakely, étudiant, qui doit se rapporté immédiatement après son année scolaire. Un autre lanceur droitier, Jack Ketchick est envoyé sous option au Trois-Rivières par le club Olean, de la ligue Pony. Un joueur de troisième but dont on ne révèle pas le nom, qui a évolué l'an dernier dans la ligue Border, où il a conservé une moyenne supérieure à .300 se rapportera ces jours-ci. Les trifluviens sont un peu faibles au troisième but.

Trois-Rivière aligne un nouveau venu, André Schreiber, un lanceur droitier de 18 ans, mesurant 6 pieds 2 pouces. Il est de Montréal et il a suivi l'entrainement avec les Cardinaux de St-Louis, ce printemps.

Raymond Chaput, président du Syndicat sportif de Granby, a révélé que Gene Jones, un noir, lanceur gaucher, sera à Granby aujourd'hui même. Jones s'alignait l'an dernier avec le Granby. Il sera le premier artilleur gaucher engagé par les Phillies jusqu'à date.

Les protêts dans la ligue Provinciale ont été rendus plus difficiles cette année. En effet une clause des nouveaux réglements du circuit rend presque impraticable la mise sous protêt. Cette clause dit, entre autres choses, que le protêt doit être placé au moment où la décision douteuse a été rendue et avant que la partie soit reprise. De plus le club protestataire doit déposer un montant de $50, qui est confisqué au profit de la ligue si le protêt est rejeté.

Claro Duany avec Sherbrooke l'an dernier continue à faire des siennes à Tampa. En sept apparitions au bâton, il a frappé 4 coups de circuit.

Quince Troupe, qui a déjà joué pour les Cubs de Drummondville, et est maintenant propriété des Indiens de Cleveland, a été envoyé à Indiapolis, sujet de rappel de 24 heures. Troupe, qui est assez âgé, est reconnu, pour son habileté à manoeuvrer les jeunes lanceurs.

J.-Z. GAUTHIER
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
TEL.: 4-5175

"L'IMAGE ET LA FRANCE"

(Pays S.I.F.) Ce n'est pas d'aujourd'hui que le monde du Cinéma est agité par la querelle "Image-Parole", mais très exactement depuis le jour où, arrachant l'image au silence dans lequel elle était enfermée, des spécialistes de l'électricité l'ont rendue sonore et parlante, ce qui, du même coup, et sans qu'ils s'en doutent, l'a dépouillée de son mystère, et d'une bonne partie du charme qu'elle exerçait sur les imaginations "Des deux éléments qui composent le spectacle cinématographique: image et son, lequel est l'essentiel?"...."Dans quelles proportions ces deux éléments doivent-ils être appelés à collaborer afin d'obtenir le maximum d'effet sur le spectateurs?" Telles sont deux des questions que se sont posées, se posent, et se poseront encore pendant longtemps ceux qui, vivant du Cinéma, cherchent à en vivre intelligemment, en sachant ce qu'ils font, pourquoi ils le font et comment ils ont le plus de chances d'atteindre l'idéal vers lequel ils tendent.

Sur ces deux questions et sur quelques autres, annexes, bien des opinions définitives ont été formulées qui n'ont pas fait avancer *le problème d'un pas, peut-être* parce que, à y bien regarder, il n'y a pas de Problème (avec un grand P) mais autant de problèmes que de films et d'auteurs de films.

Il n'en reste pas moins intéressant de connaitre les réactions auxquelles se laissent aller en face de ces questions les hommes à qui incombe la lourde et délicate charge d'offrir à la foule les spectacles cinématographiques dont elle a besoin et qui ont le louable ambition de s'acquitter de cette charge de façon consciente et organisée.

De ce point de vue, le petit volume que M. Carlo Rim vient de publier et qui n'est gros que d'une centaine de pages, est vraiment lourd de sens et parfois de charge explosible.

M. Carlo Rim est une des personnalités les plus curieuses du Cinéma français, celle qui, bien probablement, se présente sous la plus grande variété d'aspects: journaliste, dessinateur - mil est le père d'un certain "M. Virgule", qui des années durant, a amusé les lecteurs des journaux par sa naiveté, son bon sens et sa malice - critique d'art, il a écrit sur Honoré Daumier deux volumes après lesquels il ne reste plus grand'chose à dire sur le grand peintre-dessinateur auteur dramatique, il a fait vivre sur la scène et à la radio nombre de personnages d'une verve et d'un humour très personnels - attiré par le Cinéma, il y a été scénariste et dialoguiste, jusqu'au jour où, estimant comme Jean Cocteau et Henri Jeanson que "L'auteur de films" ne peut pas se contenter de *livrer un scénario*, même accompagné de son dialogue à un metteur en scène, mais doit se charger lui-même de traduire sa pensée en images, il a pris l'entière responsabilité des films portant sa signature, ce qui nous a valu, pour ne parler que du dernier-né cette **Maison Donnadieu** qui a révélé à beaucoup la Danièle Darrieux d'une si troublante féminité qui allait s'épanouir dans **La Vérité sur Bébé Donge.**

Aujourd'hui, Carlo Rim est président de l'Association des auteurs de films, ce qui lui confère un caractère officiel. En dépit de ces avatars, Carlo Rim n'a rien perdu de son humeur et c'est cet humour que l'on retrouve avec un vif agrément, - car il n'y a pas beaucoup de livres sur le Cinéma qui soient rédigés sur le monde humoristique, - dans le bouquet de réflexions qu'il nous offre aujourd'hui.

Et tout d'abord, celle-ci: "Depuis qu'il a le son, le Cinéma fait l'âne!". Voilà qui est précis et ne laisse aucun doute sur l'opinion que l'auteur a du progrès que l'art cinématographique a accompli en acquérant l'usage de la parole.

Et ceci: "Essayez de vous rappeler tels dialogues qui vous ont frappé sur l'écran....et vous reverrez Lilian Gish dans une scène du **Lys brisé**, Charlot et son **Kid**, la fin des **Nuits de Chicago**. En tout cela était muet!".....Et encore: "Un critique, au sortir d'une présentation, dit à un auteur: "Votre dialogue était éblouissant". L'auteur répond: "On n'aurait pas du s'en apercevoir!"? Il en est du dialogue comme des décors. Les meilleurs dialogues sont ceux qui ne vaient pas"..... On dit: "Je vais **voir** un film de René Clair ou de Ford". On peut dire: "Je vais **entendre** un film de Sacha Guitry!"

A chacune des cent pages de ce petit volume, il y a deux ou trois réflexions de ce genre, charmantes, précises et qui vont loin non seulement sur "L'Image et la Parole", mais sur tout ce qui constitue la vie et le personnel des studios. Et ces réflexions prouvent que Carlo Rim est un bon observateur qui n'ignore rien de l'art qu'il sert avec autant de goût que d'intelligence mais, comme en toute circonstance il faut savoir se borner, contentons-nous, pour en finir de citer ces deux lignes, qui méritent d'être regardées comme exprimant l'opinion la plus sensée (1) Carlo Rim; "Travelling et Sex-appeal" (Les Editions de Paris, Paris 1952).

Sur la question des rapports de l'Image et du Son au cinéma: "A la porte du cinéma, l'oreille s'efface poliment devant l'oeil: "Je vous en prie! Après vous!".

Ici Carlo Rim rejoint non seulement Georges Méliès qui dès 1905, écrivait, "Il faut que l'acteur se figure qu'il doit se faire comprendre, tout en étant muet, par des sourds qui regardent", mais encore René Clair, lorsqu'il dit: "Il faut mettre en fait qu'un aveugle au Théâtre, et un sourd au Cinéma s'ils perdent une part importante du spectacle, en conservent pourtant l'essentiel!".

RENE JEANNE

La désinfection est utile aux terres

Ottawa, le 28 avril 1952 — Le temps des semailles comporte plusieurs risques qui peuvent être classés en deux catégories. Dans la première entrent ceux contre lesquels l'homme est impuissant comme le climat et la température. La deuxième comprend des risques non moins grands, mais que la science nous permet d'enrayer ou au moins de diminuer considérablement.

Ce groupe comprend les mauvaises herbes, les insectes ainsi que les maladies.

M. A.-E. Ouelette, assistant à la Station Expérimentale de Lennoxville, est d'avis que la désinfection des semences constitue une excellente façon d'éviter certains risques à un coût très modique. Quelle que soit l'origine de la semence utilisée, dit-il, il est toujours sage d'avoir recours à la désinfection. Lorsqu'on doit renouveler sa semence, il faut se procurer ce que le marché offre de meilleur; on obtient alors une garantie d'identité de variété, de germination, de propreté au point de vue mauvaises herbes de même que d'un minimum de maladie, mais non une garantie d'absence totale.

Le grain de la plus belle apparence peut donner asile à des milliers de microbes qu'il est impossible de déceler à l'oeil nu, mais dont on constatera malheureusement trop tard la présence au moment de la levée ou encore à l'épiaison quand apparaitront les épis charbonneux. C'est pourquoi la désinfection est toujours une précaution de première importance.

Une façon efficace et économique de détruire les microbes pathogènes séjournent à la surface de la semence et d'empêcher le travail de ceux qui hivernent dans le sol est la désinfection faite au moyen des poudres mercuriques, comme le nouveau Ceresan amélioré. L'opération, se pratiquant à sec, est très facile et rapide. Elle n'exige pas de manutention répétée de la semence comme dans le cas de la désinfection humide.

Le secret d'une bonne désinfection consiste à bien couvrir de poudre chacun des grains et à laisser aux gaz le temps de se dégager et d'atteindre tous les microbes, ce qui signifie un délai d'au moins 24 heures entre la désinfection et la mise en terre.

Les poudres mercuriques sont des poisons; il est très important que l'opérateur soit muni d'un masque spécial ou encore qu'il accomplisse son travail dans un courant d'air.

On conseille de suivre exactement les données des manufacturiers. D'ordinaire une demi-once est suffisante pour traiter un minot de semence, ce qui représente moins de dix cents l'acre. C'est là une prime plus que raisonnable pour l'assurance qu'elle comporte.

Bien imprudent est celui qui, pour si peu, risque de perdre une partie de sa récolte quand l'expérience démontre que la désinfection, en assurant une levée plus uniforme et plus dense, contribue à augmenter le volume et la qualité du rendement.

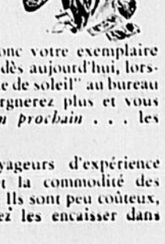
LA *meilleure* "LAGER" NE COÛTE PAS PLUS CHER!

...et nous les avons achetées à la B de M

Cet été, voilà justement ce que diront une foule de clients de la B de M. Ils auront *payé d'avance* pour les heures joyeuses de leurs vacances, au moyen de leurs "comptes de soleil". Ils emporteront leur argent sous une forme sûre — en chèques de voyage de la B de M. Et leurs documents précieux, leurs bijoux seront tout aussi bien protégés — derrière l'acier inexpugnable d'un Coffret de sûreté de la B de M. Comme ces gens avisés aiment à le répéter: "Vous pouvez vous procurer une vraie dose de paix de l'esprit d'un seul coup, à la B de M!"

VOICI UN RAPPEL!
Voyez comment les services de la B de M qui suivent peuvent signifier *pour vous des vacances plus heureuses:*

COMPTES DE SOLEIL: Même si l'été approche rapidement, vous pouvez encore vous assurer quelque chose de plus comme vacances, cette année . . . si vos vacances ne viennent que dans deux ou trois mois — et si vous commencez tout de suite à suivre un *plan d'épargne*. Vous pouvez le faire avec les Plans personnels. Une méthode nouvelle et stimulante de gérer votre argent. Prenez donc votre exemplaire de la brochure *Plans personnels*, dès aujourd'hui, lorsque vous irez ouvrir votre "compte de soleil" au bureau voisin de la B de M! Vous épargnerez plus et vous vous inquiéterez moins. Et *l'an prochain* . . . les vacances de vos rêves!



CHÈQUES DE VOYAGE: Les voyageurs d'expérience prisent beaucoup la sécurité et la commodité des Chèques de voyage de la B de M. Ils sont peu coûteux, faciles à acheter et vous pouvez les encaisser dans

toutes les banques et la plupart des hôtels et des magasins au Canada. Sûrs? Absolument — vous signez vos chèques en les achetant, et de nouveau au moment de les encaisser, pour fins de comparaison, en présence même de la personne qui vous les paie. Ainsi personne d'autre que vous ne saurait en bénéficier. Il y a des chèques spéciaux pour les Etats-Unis et les autres pays étrangers.

COFFRETS DE SÛRETÉ: Les cambrioleurs sont à l'oeuvre quand les autres se reposent; quant aux incendies, ils arrivent n'importe quand. Ce qui veut dire que, pour passer vos vacances sans soucis d'aucune sorte, vous devez voir à ce que les choses *que vous n'avez pas les moyens de perdre* soient en sûreté durant votre absence . . . dans un Coffret de la B de M. Le coût est minime — moins de dix sous par semaine pour des vacances libres de soucis et pour une protection permanente de vos choses précieuses.

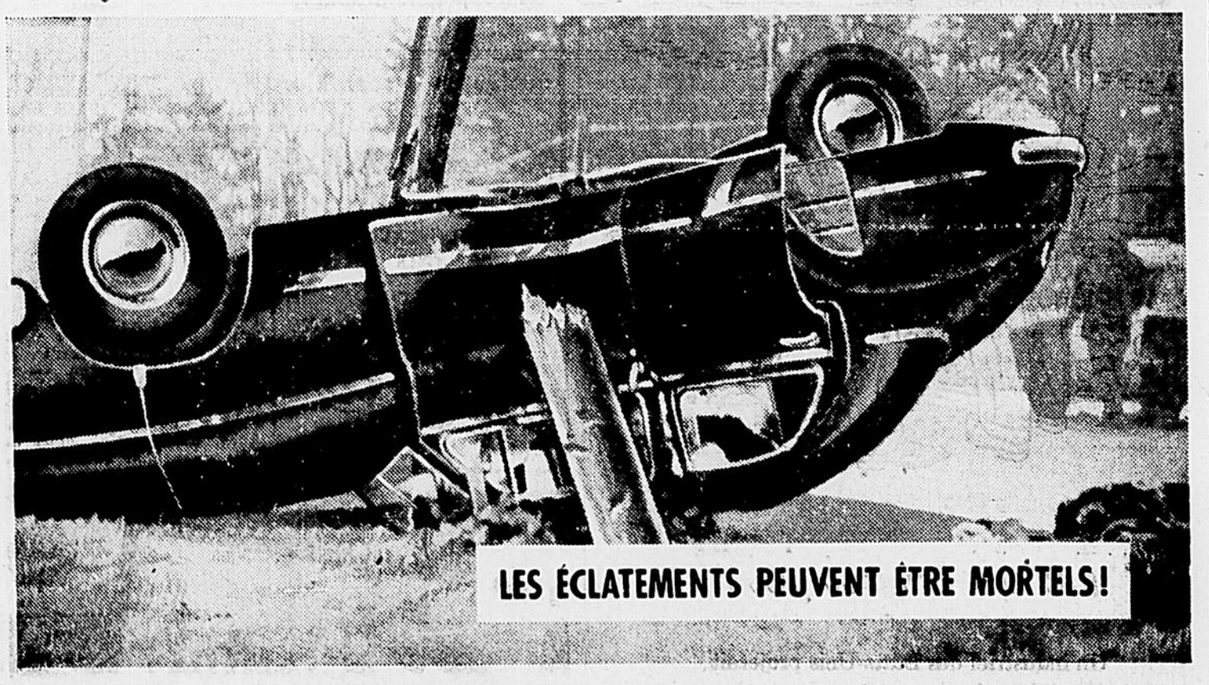
Pour son service à l'année longue — aussi bien que pour la période des vacances — la Première Banque au Canada est imbattable. Entrez donc à la succursale du voisinage, vous y trouverez un service bancaire efficace!

"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS
B de M

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

Succursale de Saint-Hyacinthe
Angle des rues Ste-Anne et Cascades
Jean G. Richard, gérant

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



Seul le principe de la Goodyear LifeGuard vous donne une

PROTECTION ABSOLUE CONTRE LES ÉCLATEMENTS!

La seule protection remployable pour 100,000 miles— plus durable qu'au moins 3 équipements consécutifs de pneus!

Tout pneu, ou ensemble de pneu et de chambre à air, peut éclater—causer des blessures et même la mort. *Mais, si votre auto est munie de chambres à air de sûreté Goodyear LifeGuard, vous avez une protection absolue contre les dangers d'éclatements.*

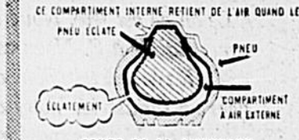
Au cours de 17 ans, et de millions de milles, nous n'avons jamais entendu dire que le principe LifeGuard ait manqué de protéger en cas d'éclatement!

Et la LifeGuard vous épargne de l'argent! Comment? Parce qu'elle est remployable —*la seule protection contre les éclatements qui ne s'use pas en même temps que vos pneus!*

Calculez vous-même les épargnes! Vous n'avez besoin d'acheter qu'un seul équipement de chambres à air de sûreté LifeGuard pour 100,000 milles ou plus. Vous répartissez le coût *sur 3 équipements ou plus de pneus* . . . quand vos pneus sont usés, enlevez-en les LifeGuard et installez-les dans vos pneus neufs. Vous épargnez de l'argent et vous protégez votre vie!

Mettez fin aujourd'hui aux dangers des éclatements! Demandez à votre marchand Goodyear d'installer des chambres à air de sûreté LifeGuard dans vos pneus actuels. Empressez-vous de voir votre marchand Goodyear pour vous faire expliquer la protection des LifeGuard. *C'est le genre de protection pratique dont tout automobiliste a les moyens!*

Comment les LifeGuard rendent un éclatement inoffensif!



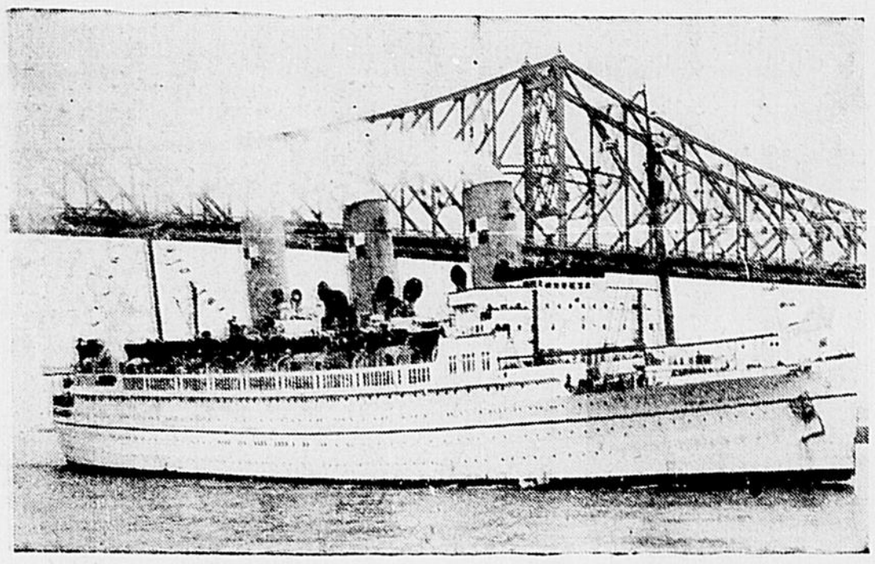
COUPE DE LA LIFEGUARD

Quand un pneu sans chambre à air de sûreté LifeGuard éclate, il s'affaisse immédiatement—l'auto s'embarde, dévie—invite le désastre.

MAIS—quand un pneu muni d'une chambre à air de sûreté Goodyear LifeGuard éclate, le compartiment interne de la chambre à air retient l'air assez longtemps pour permettre un arrêt sûr, en ligne droite.

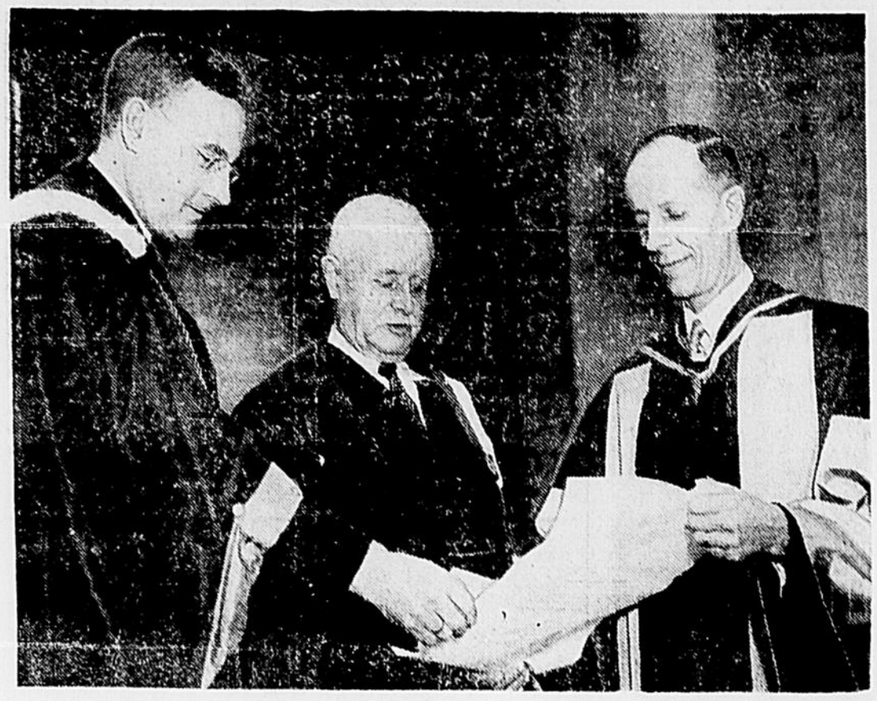
CHAMBRES À AIR DE SÛRETÉ **LIFEGUARD**
par **GOODYEAR**

Un géant des mers à Montréal

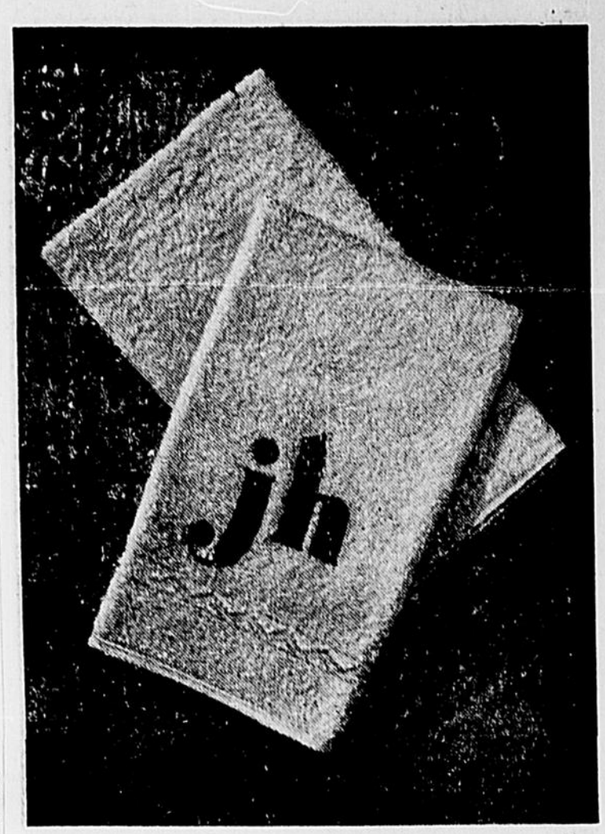


Ce paquebot jaugeant 26,000 tonneaux, l'"Empress of Scotland", des C.P.O.S., est le plus gros navire qui soit encore entré dans le port de Montréal. On le voit ci-dessus qui vient de passer sous le Pont Jacques-Cartier. Le voyage de Québec à Montréal s'est accompli sans incident, sauf qu'il a fallu rogner les mats de quelque 45 pieds afin de leur donner six pieds de latitude sous le Pont de Québec.

Degrés honorifiques



Me Ernest Gowling, C. R. (à droite), d'Ottawa, ancien président de l'Association du Barreau Canadien, est heureux de montrer le parchemin de son doctorat honorifique au Juge en Chef J.C. McRuer (à gauche), de la Cour Suprême de l'Ontario, et à l'hon. Thibaudeau Rinfret, Juge en Chef de la Cour Suprême du Canada. Ce degré honorifique lui a été conféré par l'Université Queen's, de Kingston.

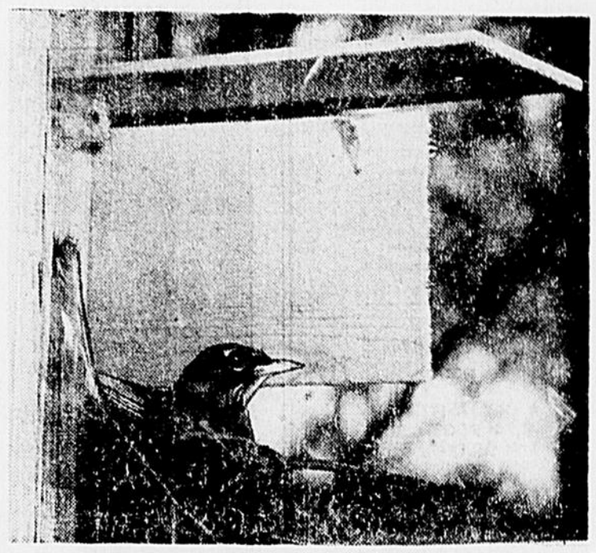


Les serviettes avec un joli monogramme font un cadeau de noces attrayant et certainement utile. Les monogrammes peuvent se faire vite et facilement sur votre machine à coudre grâce à une nouvelle technique qui est actuellement et gratuitement démontrée au centre de couture de votre localité. Les initiales illustrées sont brodées sur des serviettes éponge au point Bouclé, l'un des nouveaux points mode qui peuvent être faits sans aucun accessoire, sur n'importe quelle machine à coudre électrique.

Une randonnée de 7,490 milles

Débarquée à Halifax, la petite Snefrid Ax, qui est âgée de 8 ans et originaire d'Oslo, en Norvège, est récemment arrivée à Montréal après avoir accompli, par terre et par mer, une randonnée de 7,490 milles. La fillte est allée rejoindre ses parents qui habitent maintenant à Quesnel, en Colombie Britanique. Un fonctionnaire du Service de la colonisation au C.N.R., M. P.-E. Salomonsen, voit à ce que la fillette ne manque de rien au cours de son long périple.

En pension pour l'été



Une ménagère de Montréal fut fort surprise, l'autre jour, d'observer qu'un rouge-gorge avait fait son nid sur le rebord extérieur de sa fenêtre. L'oiseau a construit le nid en l'espace de deux matins. Le premier matin, il déposa un oeuf dans le nid, une opération qu'il renouvela les quatres matins suivants. Les trois garçonnets de la dame voient à protéger maman rouge-gorge contre les coups de vent, la pluie et les déprédations. .....

La télévision rayonne sur un vaste territoire

A Montréal revient le privilège d'avoir transmis, et à sa population l'expérience d'avoir capté, lundi, le 2 juin, la première image télévisée au pays.

Une figure géométrique, tout simplement. Une mire, disent les techniciens. Des cercles, des lignes formant un dessin fixe, auquel est accolée la réplique d'une tête d'Indien. Simple dessin, mais la première image quand même.

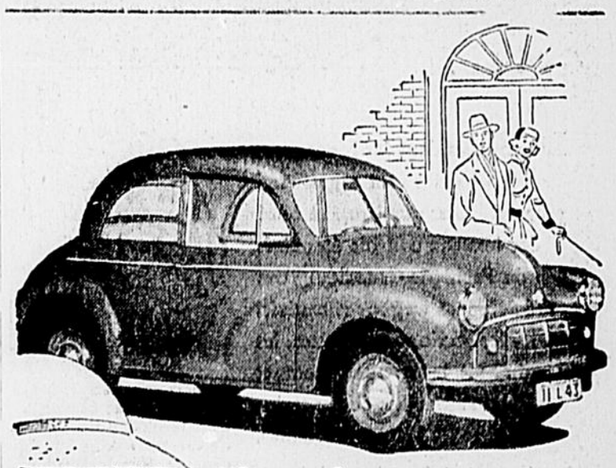
Ce "signal", qui sera transmis pendant quelques temps de façon tout à fait irrégulière, aide à vérifier le bon fonctionnement des appareils récepteurs tout comme il permet aux ingénieurs de mettre au point, d'ajuster la transmission de l'antenne temporaire, haute de 70 pieds, installée depuis peu sur le mont Royal.

Les essais du 2 juin ont donné dans la région de Montréal les résultats qu'on espérait, et aucune difficulté anormale n'a surgit. Des communications d'amateurs, qui manifestent un enthousiasme bien compréhensible, indiquent que l'image a rayonné sur un vaste territoire, mais il est encore trop tôt pour préciser le rayonnement de l'antenne temporaire du mont Royal.

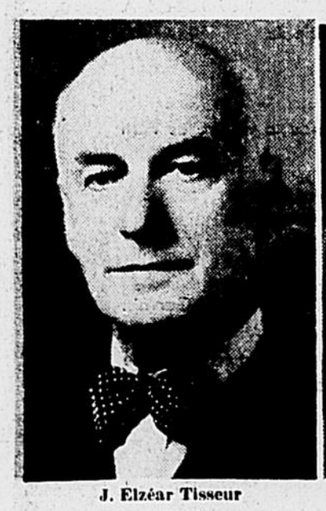
Les techniciens de Radio-Canada vont continuer leurs essais non pas suivant un horaire déterminé, mais selon les besoins de leur traiences régulières se déroulera, vail. Plus tard, une série d'expé- sera préalablement annoncée au public.

L'antenne permanente, lorsqu'elle sera érigée, atteindra une hauteur de 283 pieds et son extrémité sera à 1,027 pieds au-dessus du niveau de la mer, ce qui signifie que le "signal" portera certainement plus loin.

On estime que la réception sera généralement satisfaisante dans un rayon de 75 milles. L'image pourra même parcourir de plus grandes distances, mais de manières quelque peu imprévisible, et, naturellement, plus on se trouvera éloigné de l'émetteur, plus il faudra recourir à un jeu d'antennes élaboré.



NOUVEAUX ADMINISTRATEURS À LA MAISON L. G. BEAUBIEN INCORPORÉE



J. Elzéar Tisseur

R. St-Onge

Lionel Boucher

C. A. Vallerand

LA MAISON L. G. BEAUBIEN INCORPOREE a le plaisir d'annoncer la nomination à son conseil d'administration de quatre de ses plus anciens collaborateurs. Il s'agit de messieurs J. ELZEAR TISSEUR, R. ST-ONGE, LIONEL BOUCHER et CHARLES ALBERT VALLERAND qui depuis de nombreuses années, grâce à leurs vastes connaissances économiques et financières, ont largement contribué à l'essor de cette importante maison de Finance.

Monsieur J. ELZEAR TISSEUR est un des pionniers de la Maison Beaubien dont il fait partie depuis quarante-deux ans. Ce fut l'un des premiers lieutenants de messieurs Louis de Gaspé Beaubien et Charles Henri Branchaud, fondateurs de la Société en 1902. Né à Beauharnois, Monsieur Tisseur a fait ses études au collège commercial de Beauharnois et au Séminaire de Valleyfield. Ses études terminées, il effectua un stage de quelques années dans différentes sociétés importantes, puis entra chez Béaubien en 1910. Au cours de sa longue carrière au service de cette Société, il occupa successivement les postes les plus importants et assuma les responsabilités les plus variées. Depuis quelques années, il se consacre presqu'exclusivement aux transactions en bourse. Son dynamisme, sa longue expérience des affaires et son jugement sûr en font l'une des personnalités très en vue du monde de la Bourse de Montreal.

Monsieur R. ST-ONGE est le contrôleur financier des firmes L. G. Beaubien & Cie, L. G. Beaubien & Cie, Limitée et Maison L. G. Beaubien Incorporée depuis 1946. Né à Montréal, il fit ses études chez les Frères du Sacré-Coeur. Il n'avait que seize ans lorsqu'à titre d'employé junior il entra chez Beaubien le 1er décembre 1924. Depuis ce temps, grâce à un travail de tous les moments, il gravit tous les échelons du service de la comptabilité et assume à l'heure actuelle une lourde responsabilité à laquelle il fait face avec une grande énergie et un inlassable dévouement.

Monsieur LIONEL BOUCHER cumule les postes d'administrateur et secrétaire de Maison L. G. Beaubien Incorporée et de secrétaire général et directeur du Service de l'Etranger de L. G. Beaubien & Cie. Né à Montréal, il fit ses études au Séminaire de Sherbrooke et au Mont Saint-Louis à Montréal où il gradua en Commerce en 1918. Après quelques années dans le commerce de gros et de détail, monsieur Boucher entra en 1927 chez L. G. Beaubien & Cie où il fut affecté au Service de l'Etranger qu'il dirige aujourd'hui avec un dynamisme que tous sont unanimes à lui reconnaitre. Versé dans toutes les questions de change et de placements, monsieur Boucher assure la liaison entre le siège social de la maison à Montréal et ses succursales de Paris et de Bruxelles et avec sa vaste clientèle en Europe et ailleurs à l'étranger. Le service que dirige monsieur Boucher est fort actif car plus que jamais les capitaux étrangers cherchent de nouveaux débouchés au Canada. Il assume cette responsabilité avec une énergie et une compétence appuyées par vingt-cinq années d'expérience dans le domaine de la finance internationale.

Monsieur CHARLES ALBERT VALLERAND occupe depuis 1943 le poste de trésorier des firmes L. G. Beaubien & Cie, L. G. Beaubien & Cie, Limitée et Maison L. G. Beaubien Incorporée. Né à Québec en 1899, il fit ses études dans cette ville et après un cours de comptabilité avancé à l'Université Laval, il entra au service de la Banque d'Hochelaga où il devint rapidement assistant-gérant de l'une de ses plus importantes succursales. Monsieur Vallerand quitta ce poste en 1929 pour devenir l'assistant de monsieur Léon T. des Rivières, associé résidant de L. G. Beaubien & Cie à Québec. En janvier 1930, il fut transféré à Montréal comme chef de bureau. Par son sens pratique et positif des affaires, sa grande expérience bancaire, son tact tant vis à vis de la clientèle que des employés, monsieur Vallerand est l'un des piliers des entreprises Beaubien.

MAGASIN de LAVEUSES Réparation MOTEURS de toutes marques
LALIBERTE
Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe
2080 Cascades, Tél. 4-6167

Ne PRENEZ PAS DE CHANCE avec l'ingrédient le moins coûteux DANS VOS SALADES

Explorateurs du Pôle Nord

La photographie ci-dessus, qui vient d'être rendue publique, nous montre un groupe d'explorateurs et d'aviateurs américains qui ont atterri au Pôle Nord le 3 mai dernier et y ont planté le drapeau américain. Le groupe s'est rendu au pôle à bord d'un gros avion de transport muni de skis. L'objet de l'expédition est purement scientifique: obtenir des renseignements sur la nature des courants arctiques. Mais on s'est également préoccupé de déterminer comment il serait possible de repousser une invasion ennemie qui arriverait par le pôle. .....

Soeur Ste-Véronique et Soeur St-Raymond-Marie (ci-dessus) ont été emprisonnées en Chine communiste, sous l'accusation d'avoir causé la mort d'enfants confiés à leur charge. Soeur Raymond Marie est originaire de Ham-Nord Qué., tandis que Soeur Véronique vient de Coaticook.

LA MODE

PETIT CHAPEAU — On dirait le casque d'acier d'un soldat britannique, ou encore d'une moitié de tangerine. Cela est décoré de velours jaune, avec une fleur piquée dans la bande. Le ruban est plutôt long, avec une bande qui retombe à l'arrière de la tête.

Quelques conseils

Frank Shaugnessy, président de la Ligue de Baseball Internationale, a toujours la bouche pleine de conseils et il n'a pas manqué d'en donner quelques-uns à deux garçonnets de la Petite Ligue de Montréal, Jimmy Evans (à gauche) et Leon Jacobs.

Le plus en demande

THÉ "SALADA"

BUVEZ LES

BREUVAGES Lafrance ST-HYACINTHE

Grands verres 5 pour 11¢

★ CREAM-SODA
★ ROOT-BEER
★ ORANGE
★ FRAISE
★ COLA
★ GINGER-ALE
★ NECTAR
★ ANANAS

Embouteillé par GASTON LAFRANCE

VOYAGEZ DANS LES ROCHEUSES

...par train diesel

Les voyages dans les Montagnes Rocheuses sont aujourd'hui plus agréables que jamais à bord des luxueux convois dieselisés du Pacifique Canadien. Vous apprécierez les wagons climatisés, les sections-couchettes, les chambrettes, les compartiments et les salons-lits de ces trains confortables.

Arrêtez-vous en route à Banff ou au lac Louise . . . c'est le clou d'un voyage de vacances dans les Rocheuses. Repas délicieux, service parfait et amusements variés dans ces incomparables villégiatures.

Renseignements et réservations en s'adressant aux agents du Pacifique Canadien ou aux agences de voyages.

M. MARCEL LALONDE
SAINT-HYACINTHE, QUÉ.

Pacifique Canadien

DRY GIN
"Spécial"
"La base du Meilleur Cocktail"

FABRIQUÉ PAR BOLS SELON UNE RECETTE VIEILLE D'UN SIÈCLE

ANNO 1575

DISTILLÉ AU CANADA

Nous avons l'honneur d'annoncer

l'élection de

messieurs J. Elzéar Tisseur, R. St-Onge, Lionel Boucher et C. A. Vallerand au Conseil d'administration de notre societe qui se compose maintenant comme suit:

Gerald G. Ryan, O.B.E., *président*		Madame L. de G. Beaubien, C.B.E.
Andrew S. Beaubien	Joseph Beaubien	Lionel Boucher
L. T. des Rivières, O.B.E.	Jean D. Herdt	Roger Lacoste, c.r.
R. St-Onge	J. Elzéar Tisseur	C. A. Vallerand

MAISON L. G. BEAUBIEN INCORPORÉE

Montréal, le 4 juin 1952.

Comme en 1939 alors que ses députés détenaient 75 sièges **DUPLESSIS SERA BATTU**

Les signes avant-coureurs de la défaite de la dictature de Duplessis...

Janv. 1949—CODE DU TRAVAIL
Le travail organisé oblige Maurice Duplessis à retirer son Code du Travail.

Janv. 1950—GRÈVE D'ASBESTOS
Les travailleurs chrétiens d'Asbestos vengeront le martyre de René Rocque.

Mai 1950—GEORGES LAPALME
Georges Lapalme est élu chef du Parti Libéral Provincial.
Elu député de Joliette en 1945, réélu aux élections de juin 1949 avec une majorité accrue, Georges Lapalme est le chef invincible d'un parti vainqueur.

Juillet 1950—UNE ENQUÊTE GALLUP
Une enquête Gallup donne une majorité au Parti Libéral Provincial:
Parti Libéral: 46% du vote.
Union Nationale: 41% du vote.

Sept. 1951—J.-A. MONGRAIN
J.-A. Mongrain est réélu maire de Trois-Rivières avec une majorité accrue, malgré Maurice Duplessis, la police provinciale, la Caisse électorale, l'alcool et la machine électorale.

Oct. 1951—UN NOUVEAU GALLUP POLL
Un nouveau Gallup Poll révèle que la cote électorale du Parti Libéral Provincial atteint 48% —
Parti Libéral: 48% du vote.
Union Nationale: 43% du vote.

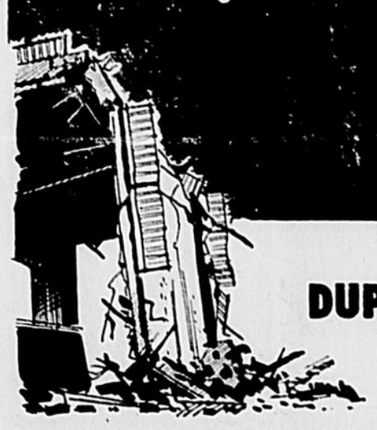
Nov. 1951—LA CROISADE
La croisade anti-alcoolique lancée à Hull s'étend à toute la Province.

Janv. 1952—AUTONOMIE MUNICIPALE
Les maires de la Province répondent à l'appel du maire J.-A. Mongrain pour sauver l'Autonomie Municipale.

Janv. 1952—LE DEVOIR
Un sondage du journal Le Devoir accorde la victoire au Parti Libéral Provincial —
Parti Libéral: 50%.
Union Nationale: 34%.

Fév. 1952—JOLIETTE
Joliette répète l'expérience de Trois-Rivières. Le Dr Gervais, maire sortant de charge, bras droit du ministre Antonio Barrette, soutenu par la Caisse de l'Union conservatrice, est écrasé par le champion de l'Autonomie Municipale, Alexandre Boisvert.

Mars 1952—SHERBROOKE
Sherbrooke après Trois-Rivières, après Joliette rejette la tutelle de Maurice Duplessis en écrasant le candidat du ministre Bourque, de l'argent tory et de la Caisse électorale.



... sèment le **désarroi** DANS LES RANGS DE L'UNION NATIONALE

DUPLESSIS TOMBERA COMME LE PONT DE TROIS-RIVIÈRES

"DROIT ET SOLIDE COMME L'UNION NATIONALE"
(Duplessis, le 6 juin 1948, à Trois-Rivières)

Le Parti Libéral Provincial